

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMÉRI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

**DOMAINE : Langue et Culture Amazigh
FILIÈRE : Langue et littérature Amazigh
SPÉCIALITÉ : Littérature et Imaginaire**

Titre

**Étude thématique et imaginaire du texte chanté
par Ali Amrane**

Présenté par :

HARBI Hanane

KESRAOUI Nabila

Encadré par:

KHERDOUCI Hassina

Membre du Jury :

Présidente : ACHILI Fadila.....MCA

Encadreur :KHERDOUCI Hassina.....Professeur

Examineur :DAID Zakia.....MAA

U.M.M.T. O

U.M.M.T. O

U.M.M.T. O

Promotion:2021

REMERCIEMENTS

- *Nous exprimons nos sincères remerciements à notre promotrice Mme KHERDOUCI Hassinapour ses conseils, son aide précieuse et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire.*
- *Nous tenons à remercier les membres du jury qui vont évaluer ce travail.*
- *Nous remercions également tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce travail.*

Hanane & Nabila

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

- ✓ *À mes parents qui m'ont soutenue tout au long de la réalisation de ce travail, que Dieu leur procure santé et longue vie.*
- ✓ *A La mémoire de ma grand-mère qui nous a quitté, que Dieu l'accueille dans son vaste paradis.*
- ✓ *A mes frères et bien sûr à mes sœurs Dylia et son mari Samir, Dalila et son mari Karim, Meriam et son mari Ali.*
- ✓ *Aux petits anges de la famille : Adam, Maylisse, Mayasse, Ghilas, Amilya, Sami Youssef et Yanille.*
- ✓ *A mes Chère copines Nacira et Sarah.*
- ✓ *A ma binôme Hanane et toute la famille HARBI.*
- ✓ *A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

K. Nabila

DÉDICACES

Je dédie cet humble travail à :

- *La mémoire de mes défunts grand pere et frère qui nous a quitté à fleur d'âge, que Dieu les accueille dans son vaste paradis.*
- *Mes parents qui m'ont soutenu dans les hauts et les bas, qui m'ont entouré d'amour et de sécurité et qui m'ont encouragé tout au long de mon cursus scolaire.*
- *Mes sœurs qui ont été toujours là pour moi.*
- *Mes neveux et nièces qui dessinent le sourire sur mon visage.*
- *Mes beaux-frères et ma belle-sœur.*
- *Mon Ami **Rahim**, celui qui m'a apporté une aide pour réaliser ce projet.*
- *A tous mes amis et tous les enseignants que j'ai croisé durant mon cursus.*
- *A toutes les personnes que j'aime, surtout ma binôme **Nabila** Et toute la famille **KESRAOUI**.*

H. Hanane

Introduction générale

- **Introduction générale :**

La chanson est le reflet de la société, elle aborde les sujets les plus sensibles qui occupent l'esprit de l'individu. Il est de même pour la chanson kabyle qui est là pour exprimer le plus profond des sentiments que ressent la société kabyle. C'est elle qui illustre en quelque sorte comment fonctionne la société kabyle « *la chanson kabyle demeure du moins pour la population kabyle promue et à l'apogée comme véhicule fonctionnel et outil du quotidien.* »¹

Cette chanson a connu du classique et du moderne. Du classique, nous pouvons citer Cheikh El Hesnaoui avec le style chaâbi, et dans le moderne, nous avons Ali Amran auquel nous nous y intéressons dans cette recherche.

Ali Amrane est parmi les chanteurs du temps moderne qui aime proposer un style différent par rapport aux autres « *cela reste de la chanson kabyle avec l'esthétique d'un son rock anglo-saxon, j'essaie d'articuler l'esprit mélodique de la chanson kabyle. Une façon de chanter avec le rock que j'ai découvert assez tard* »²

- **Choix du sujet :**

Ali Amrane est parmi ceux qui ont apporté du nouveau à la chanson kabyle en général, et il a un style qui est plutôt spécial avec une musique moderne et des thématiques intéressantes, « *il est la voix rocailleuse et électrique des kabyles de ce début de siècle* ».³ Ce chanteur a pour but d'être le messager du peuple kabyle, d'exprimer leurs souhaits, leurs volontés « *Ali Amrane chante leurs doutes, leurs lassitudes, leur regrets* »⁴.

Ce qui nous a poussés à faire ce choix, c'est l'élégance de son style, le fait qu'il a osé un mixe de style moderne avec la langue kabyle « *héritier charismatique de Lounès Ait Menguellet, se baladant en blouson noir, il a emmené la chanson rock kabyle vers ses confins les plus anglo-saxons et en fait un nouveau style* »⁵.

¹KHERDOUCI Hassina, *La chanteuse kabyle : voix, texte, itinéraire*, Akili, 2001, p.28.

²http://www.Tchektchouka.Com/dossier_de_presse.Ali_Amrane_p.22.

³<http://www.tchektchouka>. *Op.cit.*, p.11.

⁴Idem, p.11.

⁵ Idem, p.11.

Introduction générale

Mais la principale raison qui nous incite à choisir ce sujet, c'est l'imaginaire présent dans ses textes chanter, et quel imaginaire a-t-il choisit pour ses œuvres ? Nous voudrions découvrir tout cela à travers notre travail.

- **Problématique :**

La chanson kabyle est un art en lui-même, une chanson caractérisée par le traditionnel et le moderne. La musique et les artistes kabyles bénéficient d'un rayonnement exemplaire. Les piliers sont des poètes, compositeurs et chanteurs, parmi lesquels nous pouvons citer : Slimane AZEM, Lounès MATOUB, Lounis AIT MENGUELLET, Cheikh EL-Hasnaoui, Idir, Cherif KHEDDAM et autres. La nouvelle génération ne manque pas de chanteurs talentueux tel Ali Amrane (Ali Koulougli), un chanteur des temps modernes avec un style de musique propre à lui, assez particulier, différent des autres chanteurs kabyles. Malgré cela nous serons les premiers à faire une recherche sur les textes chantés par Ali Amrane.

Ce chanteur a-t-il proposé des thématiques particulières ? Autrement dit quelles sont les thématiques abordées dans les textes chantés par Ali Amrane ? Et quelle imaginaire véhiculent ses chansons l'individuel ou collectif ?

- **Les hypothèses :**

Comme réponses préalables à notre problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- ❖ Les thématiques les plus abordées dans les textes chantés par Ali Amrane sont peut-être : l'amour, les traditions, la misère, l'immigration....
- ❖ L'imaginaire peut ne pas se manifester seulement dans les figures de style comme la métaphore et les sous-entendus.
- ❖ L'imaginaire se voit peut-être dans les thématiques les plus abordées par le chanteur.

- **Définition des concepts :**

- **Symbole :**

« C'est la présentation de la réalité par une chose qui représente une autre, un concept, ou fait qui par sa forme est évoqué spontanément. »,⁶ Comme le chat noir qui est un animal qui représente la malchance.

Le symbole est un fusionnement entre le signifie et le signifiant, il a la capacité d'émettre du sens même si celui-ci n'a pas été défini, comme le montre la définition de Thomas Joël « *la symbolisation est un monde de désignation qui recouvre simultanément le processus de représentation et le système de signification* »⁷

Le même auteur a aussi motionné que le symbole a un sens proche du signe « *l'usage courant du mot symbole tend soit à le confondre avec un monde de signification (dans ce cas, il suffit de parler de signe) soit à le restreindre à un mode particulier de représentation (mais dans ce cas il suffit de parler d'image)* ». ⁸

Le symbole a aussi été défini selon le petit Larousse comme un « *signe figuratif, être animé ou chose qui représente un concept qui en est l'image, l'attribut, l'ensemble de signes conventionnels abrégatifs.* » ⁹

Jacques Demougin, de sa part, nous présente la définition suivante : « *le symbole produit ou met à jour une signification, l'activité symbolique et double de chiffrement et production, contrairement à la métaphore, le symbole invite à reconnaître le sens caché* ». ¹⁰

- **Image :**

Elle représente la réalité des objets qui nous sont extérieurs par similitude avec un domaine autre que celui auquel elle s'applique. Selon Joël Thomas « *l'image est la reproduction, obtenue par moyens techniques d'un objet tel qu'il se présente aux sens et plus*

⁶<http://www.larousse.fr>

⁷ Thomas Joël, *Introduction aux méthodologies de l'imaginaire*, Ellipses, Paris, 1998, p.24.

⁸ Thomas Joël, *op.cit.*, p.24.

⁹ Le Petit Larousse illustré, Larousse VUEF, PARIS, 2003, p. 981.

¹⁰ Dictionnaire de littérature française et étrangère. Larousse, p. 156.

Introduction générale

particulièrement au sens visuel. Dans cette acception pour éviter toute confusion, on préfère utiliser le terme d'icône d'origine grecque qui renvoie à l'apparence de l'objet reproduit »¹¹

L'image interne est une perception des objets, issus du phénomène physiologique et psychologique, elle est obtenue par le système nerveux sans avoir recours à la technique inventive « *L'image interne a une élasticité de modalisation qui lui permet de mieux se conformer à la nature de l'objet et ou désir du sujet mais elle n'a pas de supports matériels tangible souffrant par là d'un défaut de réalité.* »¹²

« *Le terme image désigne indifféremment la comparaison et la métaphore poétique chez les poètes de la pléiade, la comparaison de bute souvent par l'expression « comme on voit », elle suppose une conception du langage réduit à une fonction de « reflet » des qualités sensibles et même exclusivement visibles du réel.* »¹³

« *L'image naît ainsi du désir et exprime tout ensemble, un sentiment et une réalité.* »¹⁴
Ça veut dire que l'image est un reflet de désir intérieur qu'on exprime à travers ses images.

➤ **L'imaginaire :**

Plusieurs sens peuvent être attribués à l'imaginaire et cela dépend de l'usage que les auteurs en font de ce terme et de leurs points de vue.

Thomas Joël voit que « *l'imaginaire comme monde des images en auto-organisation, est l'espace unique de liberté qui définit l'aventure humaine, c'est par lui que l'homme se donne à voir le monde et se met en prise avec le monde.* »¹⁵

A cause de la subjectivité, l'imaginaire peut exister dans l'être humain, ça veut dire que « *les images qui traversent l'esprit sont présentes avant même que l'on tente de les inscrire dans la normative symbolique de langage. Elles appartiennent à la singularité de l'histoire personnelle.* »¹⁶ L'imaginaire est un ensemble de composants qui enrichit l'écriture, il a ses propres lois de transformation et il procède par apparemment et par saut qualificatifs un jeu métaphorique et structurel.

¹¹ Thomas Joël, *op.cit.*, p.22.

¹² Idem, p.22.

¹³ Jacques Demougin, *Dictionnaire des littératures françaises et étrangères*, Larousse, p.752.

¹⁴ Kherdouci Hassina, *cour de L'imaginaire en littérature*. 2019 / 2020

¹⁵ Thomas Joël, *op.cit.*, p.17.

¹⁶ Kherdouci Hassina, *La poésie féminine anonyme kabyle approche antro-po-imaginaire de la question de corpus*, Thèse de doctorat sous la direction de Claud fintz, université de Grenoble, 2007, p.27.

Introduction générale

L'imaginaire est une capacité d'un groupe ou d'un individu à se représenter le monde à l'aide d'un réseau d'associations d'images qui lui donnent un sens.

L'imaginaire se divise en deux types :

- **L'imaginaire collectif :**

L'imaginaire collectif est un système d'interprétation destinée à produire le sens, sens que le groupe donne à la réalité. « *L'imaginaire collectif se prête à une méta analyse que restitue les grandes distributions des mythes à travers la durée socioculturelle qui sert elle-même de vecteur aux imaginations privées qui trouvent matière à construire leur récit et leur comportement.* »¹⁷

L'imaginaire social est considéré comme : « *la production des mythes répond également à une nécessité cruciale pour le groupe qui représente ses valeurs dans un récit des origines et des fins qui font tenir le monde dans un imaginaire qui lui est propre* »¹⁸

Le système de valeur de la psyché humaine est souligné par l'imaginaire social « *l'imaginaire social procède de la description correcte du vécu en analysant les images générales qui échappe à son autorité. On parlera de phénoménologie sociale, c'est à dire d'une sociologie au sein de laquelle les faits ne sont jamais coupés des régions, de la conscience, d'un regard sur les choses qui met entre parenthèse leur essence.* »¹⁹

« *L'imaginaire représente à chaque instant le sens implicite du réel, donc il aurait le rôle de designer ce réel* »²⁰

- **L'imaginaire individuel :**

L'imaginaire individuel est relié à la subjectivité de l'individu et sa manière de penser, en d'autres termes la réalité que se représente l'individu en lui-même, par exemple un artiste à travers son œuvre ne voit pas la même réalité qu'une autre personne qui veut l'explorer. Exemple : Van Gogh quand il a fait un autoportrait représentant la perte de son oreille, pour un simple observateur, il s'agit d'un homme qui a perdu son oreille, mais pour le dessinateur lui-même, son œuvre représente sa douleur et la difficulté de vivre sans son

¹⁷ Thomas Joël, *op.cit.*, p.155.

¹⁸ Le petit Larousse illustré, *op.cit.*, p.796.

¹⁹ Patric Legros, *Sociologies de l'imaginaire*, Armand Colin, 2006. p.15.

²⁰ Sartre Jean-Paul, *L'imaginaire*, Paris, Gallimard, 1940.p.25.

Introduction générale

oreille. « Sur le plan individuel l'imaginaire témoigne de la subjectivité de la personne, les images qui traversent l'esprit sont représentées avant que l'on tente de les inscrire dans la normativité symbolique du langage. L'imaginaire individuel est incarné par le monde fantastique irréel dans lequel l'individu est familier de son être »²¹.

L'imaginaire individuel et l'imaginaire collectif sont dépendant l'un de l'autre « L'imaginaire individuel doit donc trouver à s'inscrire et à s'appuyer sur un imaginaire collectif, qui le nourrit et qui lui-même se renouvelle à l'occasion des œuvres individuelles. »²²

➤ L'imaginaire kabyle :

C'est l'imaginaire kabyle qui permet à la société de s'imposer, il maintient les cultures et les traditions kabyles, il est un pilier de développement pour l'identité.

L'imaginaire kabyle est généralement dérivé de la religion, les croyances des kabyles et les mythes « l'imaginaire kabyle est fertile et, pour beaucoup d'hommes et de femmes, il est à la limite de la croyance. Il arrive souvent que l'on évoque le surnaturel en ajoutant un commentaire en ces termes : « je ne sais pas si cela existe ou pas », ce qui est un aveu de doute »²³.

Il représente toute la vie des kabyles « l'ensemble de cet imaginaire paraît s'ordonner autour de grandes règles fondamentales : il s'agit de congrès de toutes les forces nuisibles, sauvages, surnaturelles, qui hantent la nature, les forces qui mettent la fécondité humaine menacent la société de stérilité et entravent sa reproduction comme sa vie, offrant des modèles de conduite sous forme de narration, comme observant toutes sortes de rites en de multiples occasions »²⁴

➤ La poésie kabyle :

Le genre de littérature le plus répondeu dans la société kabyle, c'est bien la poésie et cela dans le domaine de l'oralité et de l'écriture. « La poésie kabyle est en effet là, vivante, illustration du cœur, de l'esprit, de l'âme dont elle naît. »²⁵

La poésie kabyle est un moyen pour la société et l'artiste kabyle d'exprimer ses sentiments ou de s'identifier des autres populations. « La poésie kabyle est le chantre,

²¹ Kherdouci Hassina, cour de L'imaginaire en littérature. 2019 / 2020.

²² Thomas Joël, *op.cit.*, p.154.

²³ Lacoste-Dujardin Camille, Dictionnaires de la culture berbère en Kabyle, la découverte, Paris, 2005, p.185.

²⁴ Idem, p.185-186.

²⁵ Sarignac Pierre, *Poésie populaire des kabyle*, Novembre 2017, livre numériques divers, p.09.

Introduction générale

*capable d'attendre l'expression des sentiments universels dans le temps et l'espace bien que l'origine de ses poèmes et leurs traductions souvent insérées dans le strict présent, et la réalité concrète de la vie quotidienne ».*²⁶

Il existe deux types de poésie :

- **La poésie chantée :**

C'est une récitation de mots ou de phrases qui ont un rythme de musique, qui est mémorisée dans les cerveaux des individus, soit par les hommes ou par les femmes, et avec l'évolution de la société, la poésie kabyle chantée a connu elle aussi l'exploitation des instruments musicaux. *« La poésie chantée est accompagnée d'une instrumentation musicale quand elle est apparue vers les années 30. Elle n'a connu une large diffusion qu'avec la création de la radio kabyle à partir des années quarante »*²⁷

Ce type de poésie a connu une évolution au fil des temps. *« La poésie orale se libère comme dirait Mouloud Mammeri : " du formalisme étroit des vieilles disciplines, des classifications segmentaires dépassant de partout la chétive portée des petits marabouts locaux ».*²⁸

Au début des années 70, la chanson kabyle contemporaine a connu son essor, comme l'a précisé Khouas Arezki *« les années soixante-dix ont marqué l'événement de cette nouvelle chanson kabyle. »*²⁹

Les années quatre-vingt ont renforcé et donné une nouvelle raison d'être pour ce type de chanson *« les années 80 et le printemps berbère (tafsut imazighen) ont scellé sa présence, et lui ont donné toute sa raison d'être et l'ont placée sur l'orbite incontournable et inapprochable de la défense de la culture et de l'identité berbère »*³⁰.

- **La poésie écrite :**

La plupart des textes écrits ont existé dans l'oralité ou dans les chansons kabyles, nous pouvant dire donc que la poésie écrite est issue de l'oralité puisque l'oralité et bien plus ancienne que l'écriture dans la littérature kabyle. *« Des poèmes initialement écrits sont*

²⁶ Idem, p.09.

²⁷ Mohand-Akli Salhi, *La nouvelle poésie kabyle*, Article, Tizi ouzou, p p.150-151.

²⁸ Kherdouci Hassina, *La chanteuse kabyle: voix texte itinéraire*, Akili, 2001.p.23.

²⁹ Khouas Arezki, *Révolte et espoir dans la chanson kabyle contemporaine*, Mille-feuilles, Alger, 2009.p.85.

³⁰ Ibid.

Introduction générale

*chantés : d'autres sont tout d'abord chantés et connus du public par la chanson puis fixés par l'écriture. »*³¹

Mais les textes de poésie datent des années quarante « *la poésie ancienne est probablement celle de Belaid At Ali (...) ont publié dans les écrits de belaid at Ali où la kabylie d'antan édité par le fichier de documentation berbère en 1963... L'écriture de ces poèmes remonte aux années 40. »*³²

➤ **La chanson :**

• **Définition de la chanson :**

On peut définir la chanson comme étant le miroir de la société, la littérature parfaite pour décrire les sentiments de l'individu. « *La chanson est un type d'expression le mieux placé pour évoquer, informer, renseigner et retraduire mieux la sensibilité collective. »*³³

Elle fait partie de la littérature des peuples qui représente leurs sentiments et émotions « *La chanson est une production littéraire qui apparaît dans les pays à tradition orale tels que l'Algérie... Elle est le miroir où se reflète la nature profonde d'un peuple. »*³⁴

• **La chanson kabyle :**

L'histoire de la chanson kabyle a connu beaucoup de changement. « *Dans la Kabylie ancienne, le statut des poètes et des chanteurs n'enchantaient guère voire même qu'il était précaire dans cette société ou la réaction était encore primitive et brutale...Le poète et le chanteur n'étaient pas égaux des autres hommes, ils étaient diminués à jamais. »*³⁵

La chanson kabyle a connu une évolution à travers les années, soit au niveau des paroles, soit au niveau des instruments qui sont utilisés pour créer de la musique. « *La chanson kabyle qui unissait différents instruments (violon, guitare, luth, accordéon, flûte, derbouka, mandole, ...), se voit changée et se voit apparaître d'autres instruments nouveaux. Et donc se distinguent de deux genres, le genre classique et le genre moderne. »*³⁶

³¹ Mouhend Ak1 Salhi, *op.cit.*, p.148.

³² Idem, p.148.

³³ KHERDOUCI Hassina, *op.cit.*, p.36.

³⁴ Idem, p.28.

³⁵ Idem, p.21.

³⁶ Idem, p.29.

Introduction générale

La chanson fait partie des moyens de communications entre les individus, elle sert à s'exprimer, à s'expliquer et être donnée comme exemple. « *La tradition orale de notre peuple a fait de la chanson kabyle un moyen de communication et d'identification et d'affirmation privilégié.* »³⁷

« La chanson kabyle comme dirait toujours F. MHENNI « *remplit les fonctions du livre dont est privé, du moins au niveau des institutions officielles berbérophones puisqu'elle interroge, démontre, critique, propose, dénonce, loue, affronte, polémique et provoque.* »³⁸

➤ **Le rock berbère :**

Comment définir le rock berbère ? Ali Amrane explique que « *cela reste de la chanson kabyle avec l'esthétique d'un son rock anglo-saxon. J'essaie d'articuler l'esprit mélodique de la chanson kabyle, une façon de chanter, avec le rock que j'ai découvert assez tard, à la fin de l'adolescence et que j'écoute toujours* »³⁹. À ce propos il a ajouté. « *J'ai fait un travail profond sur ma musique, de façon à l'architecturer et à l'harmoniser, ce qui est jouée d'habitude à l'unisson.* »⁴⁰

• **Méthodologie :**

Notre démarche vise à démontrer la littérature et l'imaginaire que le poète, chanteur, compositeur Ali Amrane essaie de nous présenter, et voire les images qu'il a exploité dans ses textes. Nous allons étudier ces versés avec une approche imaginaire.

Pour cela, nous avons effectué une recherche bibliographique, et entamé des lectures qui nous ont permis d'avancer dans notre travail, et pour d'étayer plus d'arguments. Notre première lecture, c'est porté sur Thomas Joël et son livre, « *Introduction aux méthodologies de l'imaginaire, (1998)* », et d'autre nombreux ouvrages et sites internet qui sont liés directement ou indirectement à la littérature kabyle et son imaginaire.

Dans le premier chapitre, nous nous focaliserons sur les chansons d'Ali Amrane comme objet d'étude, et cela pour extraire les thématiques présentes dans ses textes chantés, nous nous intéresserons aussi à la présentation de l'auteur chanteur « Ali Amrane » et sa

³⁷ Farhat Mhenni, « La chanson kabyle depuis dix ans », in *Revue Tafsut* ; série spéciale, Tizi Ouzou, décembre 1983, p. 65.

³⁸ KHERDOUCI Hassina, op.cit., p.28.

³⁹ Oust France le 11/04/2019

⁴⁰ Oust France le 11/04/2019

Introduction générale

discographie. Nous allons également donner des définitions pour les mots clés qui peuvent nous aider dans notre recherche. Comme nous allons donner un aperçu sur la chanson moderne, et l'apport d'Ali Amrane pour la chanson kabyle.

Dans le deuxième chapitre, nous allons étudier les différentes thématiques et l'imaginaire présent dans ces chansons, et les idées que peuvent contenir ces dernières.

- **Les difficultés de la recherche :**

Pendant notre recherche nous avons rencontré beaucoup de difficultés :

- le manque de travaux qui ont été faits sur les textes chantés par Ali Amrane.
- la difficulté d'analyser les textes d'Ali Amrane, car ils sont souvent complexes à comprendre.
- la non disponibilité du chanteur Ali Amrane qui s'est excusé de ne pas pouvoir nous aider.

*Chapitre I : Ali Amrane et la chanson
kabyle moderne*

➤ Introduction :

La littérature révèle la culture de chaque société, et la littérature kabyle possède sa propre valeur. La poésie est le genre omniprésent dans la littérature kabyle qui est une littérature orale plus qu'écrite, depuis toujours. Cette poésie peut être écrite ou bien chantée.

Ces textes chantés continuent d'évoluer et de subir des changements à travers le temps, soit au niveau de la forme, du style, de la thématique et au niveau des instruments musicaux, le rythme de la musique peut aussi être touché par ces changements, en ajoutant d'autres instruments qui viennent des autres cultures qui n'existent pas dans le folklore kabyle traditionnel.

Dans ce chapitre, nous devons donner un petit aperçu historique sur la chanson kabyle moderne, et ce qu'Ali Amrane a apporté de nouveau pour ce genre de littérature. Il a appris la musique occidentale, vu qu'il combine entre deux générations entre le traditionnel et le moderne « *Ali Amrane est ce trait d'union entre génération passée et une autre montante. Il a peut-être même cette lourde responsabilité d'être cet autre trait d'union entre la chanson présente et une autre à venir.* »¹

I-Trajectoire et biographie de Ali Amrane :

I-1-Ali Amrane naissance et environnement :

Le vrai nom d'Ali Amrane est Ali Koulougli. « Amrane » c'est le nom de son arrière-grand-père, né le 20 Mai 1969 à gardien, à Maâtkas petite village à Tizi-Ouzou. C'est un auteur compositeur, interprète algérien d'expression kabyle « *Côté langue, on retrouve cette attention particulière et ce soin méticuleux qu'Ali Amran, en amoureux de la langue de ses aïeux, accorde à chaque mot et à chaque phrase pour tisser ses poèmes comme de précieux tapis berbères. Le fait est que, comme le dit notre auteur-compositeur : «Notre principal média en langue kabyle est la poésie des poètes et des chanteurs, ce sont nos propres écrivains.»* »²

¹<http://www.Liberté>, 11/07/2011

²<http://www.ELWATAN>, Djamel Alilat, 01 octobre 2018

Chapitre I : Ali Amrane et la chanson kabyle moderne

Il a dit dans l'un de ses interviews : « *J'ai passé mes années de lycéen et d'étudiant à Tizi-Ouzou, la capitale de la Kabylie, centre du mouvement culturel berbère. On peut dire que j'y ai commencé la musique. Même si je jouais un peu au village, c'est au lycée de Tizi-Ouzou que je suis passé de la manière de jouer traditionnelle sur une mandole au jeu de la guitare. J'ai découvert les accords, une musique qui se jouait différemment. Des amis m'ont montré les rudiments de la guitare. J'ai eu la chance d'avoir entre les mains un livre de partitions des Beatles, qu'un copain de lycée m'avait laissé photocopier. J'ai pu apprendre à jouer leurs chansons avec les bons accords. Ensuite, j'ai découvert des disques de Simon and Garfunkel, qui m'ont appris à faire du picking et des harmonies vocales. J'ai écouté Cat Stevens, Mais aussi pas mal de chanteurs français classiques comme Jacques Brel. Je reprenais Moustaki à la guitare et aussi Graeme Allwright, qui m'a fait connaître Dylan par ses versions françaises.*³ »

C'est étude d'anglais et de littérature et civilisation berbère qui reflète sa passion pour le folk rock en lui apportant une nouveauté qui est la langue kabyle. C'est dans les années 2000, qu'il a quitté l'Algérie pour s'installer à Paris. Ali Amrane a conquis un large public, il est aimé par plusieurs artistes kabyles tels qu'Idir où il a confié la première partie de son spectacle au zénith de Paris en 2007. Et Ait Menguellet qui a affirmé : « *Mon fils Djafar, et puis Ali Amrane* »⁴, quand ils lui ont demandé qui sont ses héritiers musicaux.

I-2- Son parcours artistique :

En 1988, il a rejoint la compagnie théâtrale maigres à l'Université de Tizi-Ouzou comme musicien dans la chorale, là où il a découvert la musique occidentale et plus particulièrement le Folk rock « *j'ai eu la chance d'avoir accès au songbook Beatles complète, une rareté dans l'Algérie de l'époque. Un camarade l'avait reçu de l'étranger, j'ai tout photocopié et disséqué les accords de guitare, les paroles* »⁵

³-François Besignor, « Ali Amrane », Hommes & migrations [En ligne], 1316 | 2017, mis en ligne le 04 juin 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL: <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3830>; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3830>

⁴François-Xavier GOMEZ, *Libération*, 11/01/2013

⁵[http:// www.liberation .Fr](http://www.liberation.fr)

Chapitre I : Ali Amrane et la chanson kabyle moderne

En 1998, il a eu un passage dans la radio, il a gagné le 1^{er} prix du festival de la chanson amazighe.

En 2001, il a enregistré son premier album intitulé « Amsebrid ».

En 2005, Son second album est sorti, et il est intitulé « Xali Slimane », dont il a traité des sujets qui ont touché le peuple kabyle en cette période-là.

En 2009, son troisième album « Akka i damur » est sortie, cet album est produit par l'anglais Chris Birkett, connu pour ses collaborations avec Buffy Sainte-Marie »⁶

En 2013, Ali Amrane a sorti l'album de « TiziLeryah », qui est un cocktail de ballades dans le style pop-rock mâtiné de sonorité kabyle. L'album contient dix nouvelles compositions, sans reprise ni adaptation, dont le mixage final est déroulé dans un studio canadien. Dès l'écoute, on peut dire que tizi n leryah est une œuvre de confirmation de maturité d'un artiste qui a trouvé sa voix »⁷.

En 2015, il a participé dans un film de BelkacemHedjadj où il a joué le rôle d'un poète. Le titre de cette fibre est « Fadhma n soumer ».

En 2018, L'album Tidyane est le 5^{ème} album est sorti, il a été réalisé en collaboration avec bob coke « Tidyane raconte la longue marche de l'homme amazigh qui sort de la préhistoire, dompte la nature, défriche les forêts, construit les cités et les civilisations, affronte ses ennemis et les siècles avec sa légendaire « Taghenant », mais oublie d'écrire son histoire, laissant ce soin à ses ennemis. »⁸

Il a fait notamment plusieurs reprises qui sont : « Aqlalas » d'Assam Mouloud, la chanson de « Tabalitz » de Hessisen et « ArrayUlac » de Cheikh Arab bu Yezgarene dans l'album « Akki d Amur »

⁶<http://www.Algeriades.com>.

⁷<http://El-WATAN.com>. Le 25 Avril 2013

⁸<http://El-WATAN.com>., Djamel Alilat, 01 octobre 2018

Chapitre I : Ali Amrane et la chanson kabyle moderne

I-3- Discographie :

Nombre de les album	Titre de l'album	Titre de chanson	Année d'édition
01	Amsebrid	1. Amsebrid 2. Hurya 3. Imdarref 4. Tamut n leqbayel 5. Targit 6. Tayriiruheñ	2001
02	Xalisliman	1. Anef-t-iyikan 2. A xaliSliman 3. Byiy a kemhemley 4. Acawrar 5. Kabylie 6. Ma dawal 7. Ntenneq n tezzi	2005
03	Akkidamur	1. Aqlalas 2. Akki d amur 3. Awi-yi 4. Noir et Blanc 5. Rrayulac 6. Tilufa 7. Amsebrid 8. Ssfina 9. Tabalitz 10. Tazlan wussan 11. Awin imeslayen 12. Hurya	2009
		1. D yirddunit 2. Fudeyawiyeswan 3. Kkes-iyiakkintameghult-agi	2013

Chapitre I : Ali Amrane et la chanson kabyle moderne

04	Tizi n leryah	4. Ssawley-n 5. Tizi n leryah 6. Yettruhulhir 7. A bu-lehmum 8. Amekddanwussan 9. Anef-as ituzyint 10. Asif n llanssan	
05	Tidyanin	1. Lxiq 2. Tlatin 3. Dderz n lfetna 4. Lwennas 5. Tidyanin 6. Bedd 7. S andaakka 8. Ufiyurufiy 9. Izlegwedref 10. Zaerura 11. Ma d ddunit-ik 12. Celui que tu penses	2018

En dehors de ces albums, il a aussi enregistré deux chansons qu'il a sorti chacune seule :

- EaddanWussan sortie en 2015.
- Sin Waţţanen sortie en 2021

II-La chanson kabyle moderne :

II-1- Aperçu historique sur la chanson Kabyle moderne :

La poésie moderne a commencé depuis la mort du poète « Si Mohand U Mehand » en 1906, cette poésie est chantée de façon moderne.

Chapitre I : Ali Amrane et la chanson kabyle moderne

La chanson moderne est liée généralement à l'émigration comme les chansons chantées par « cheikh Nordine » et « Arezki Bouzid » et « Awkil Amar ». C'est l'immigration qui lui donne cette effet moderne, soit au point de vue de la musique, ou bien aux niveaux des thématiques abordées dans ses chansons.

Les chanteurs Kabyles ont apporté du nouveau au niveau de la forme, le contenu des textes chantés et leurs thématiques, car la chanson est le reflet de la société et de la modernité qu'elle contient, et qui touche la société kabyle.

Pendant la guerre de la libération algérienne, « *des chants de résistance (à l'occupation française) apparaissent.* »⁹, la chanson Kabyle a pris un nouveau tournant avec l'émergence d'un nouveau type de chants qui sont : les hymnes de guerre, qui sont chantés par les moudjahidines, « *Les chants berbères présents dans les années 1930 sont avant-gardistes dans leurs engagements politiques et culturels. Il faut comprendre les paroles pour se laisser séduire. La musique et les chants se mettent au service du nationalisme, annonçant la fin prochaine du système colonial par la lutte armée. La chanson patriotique est une belle histoire de liberté.* »¹⁰. Comme celles qui sont chantées par « Ali Iymic », « Mohand U Yidir », et « Ait Amrane », dans ces chansons, ils ont abordé les sujets suivants : la pauvreté, le courage, et les difficultés de conditions...

Les Kabyles ont développé, à cette époque-là, une poésie à travers laquelle ils exprimaient leurs positions vis-à-vis de la seconde guerre mondiale. En effet, « *les Kabyles avaient des sentiments ambivalents. Selon la circonstance, on soutenait ou fustigeait tour à tour l'Allemagne nazie, et en même temps, on fustigeait ou soutenait la France coloniale contre la bête immonde.* »¹¹

Dans les années 70, il y avait eu l'apparition de la chanson engagée, qui a pour thème l'identité Kabyle, la langue Kabyle, et les droits de la femme dans notre société. Puisque le peuple kabyle est opprimé de la part du pouvoir algérien.

Le thème de l'identité est abordé de manière différente par plusieurs artistes, chanteurs comme : « Ait Menguellet » dans sa chanson "Aeētтар d uskuti" et « Idir » dans "Izumal". « *La néo-chanson kabyle, avec le succès fulgurant d'Idir et de toute une série d'autres chanteurs*

⁹Mahfoufi.M, Chants kabyles de la guerre d'indépendance : Algérie 1954-1962, Séguier, Paris, 2002, p.25.

¹⁰Ali-Yahia.A, La crise berbère de 1949. Portrait de deux militants : Ouali Bennai et Amar Ould-Hamouda. Quelle identité pour l'Algérie ? Barzakh, Alger, 2013, p.43.44.

¹¹Mahfoufi.M, *Op.cit.*, p.25.

Chapitre I : Ali Amrane et la chanson kabyle moderne

compositeurs de grand talent (Ait Menguellet, Ferhat ...), va donner une assise de masse à la thématique identitaire, et va renforcer la crédibilité nationale et internationale de la culture berbère. »¹²

Les paroles dans ce nouveau genre de chanson kabyle sont faciles à comprendre car il s'agit de mots qu'utilise la société au quotidien. Ils sont utilisés pour que leurs œuvres soient compris par les auditeurs, c'est une langue qui est maîtrisée par les grands et les petits.

Dans la chanson moderne, il y a deux styles : le style direct, ce que nous pouvons apercevoir dans les chansons de « Matoub Lounès » : "tabrat i leħkum", et le style indirect, comme les chansons de « Slimane Azem », où il a utilisé les noms d'espèces animales, afin de désigner des personnes réelles de façon implicite, par exemple : "Ffey ay ajradtamurt-iw".

De 2000 à 2010, une nouvelle forme de chansons kabyles sont apparues de la part des jeunes artistes qui ont ajouté une touche moderne, et qui s'agit de mixer deux langues pour avoir un texte facile à comprendre, et ce genre de chansons sont généralement présentent beaucoup plus dans les fêtes.

II-2-l'importance de la chanson moderne dans la société :

La littérature kabyle est avant tout orale, c'est donc pour cela, que la chanson joue un rôle très important dans la protection de la littérature que les plus anciens littéraires ont laissé pour les générations à venir.

Pendant la guerre de libération nationale, la chanson était considérée comme une arme réelle, c'est donc ainsi que le chant de guerre a vu le jour, afin de donner du courage aux combattants, et les aidés moralement. Mais après la guerre, le rôle de la chanson n'a pas pris fin, bien au contraire, de nouveaux genres de chants sont nés, comme le chant de la femme à cette époque le publique a connu : « Cherifa », « Henifa » et « Nouara » ...Etc. Des femmes qui ont eu l'audace et le courage de briser les tabous qui existaient à cette époque, car elles étaient interdites de chanter, d'exprimer leurs idées, et de montrer leurs belles voix.

La chanson est aussi un moyen que les chanteurs ont utilisé pour défendre les droits de l'homme et de l'expression, c'est le cas de « Slimane Azem » qui est un militant pour la cause féminine.

¹² CHAKER.S., Berbères aujourd'hui, L'Harmattan, Paris, 1998, p. 43.

Chapitre I : Ali Amrane et la chanson kabyle moderne

La chanson kabyle moderne a permis aux chanteurs de s'identifier, ils ont considéré la chanson comme un moyen de prouver leurs existences, « *C'est ainsi qu'elle a illustré le mouvement amazigh de 80, qui a été la pierre angulaire dans l'édification d'une société libre et tolérante. Il fut ainsi même pour les artistes, chanteurs et chanteuses qui revendiquaient et chantaient pour la diversité culturelle.* »¹³ . Un moyen de défendre leurs causes identitaires, et de faire connaître la société kabyle au monde entier. Les militants de la cause identitaire kabyle sont : « MatoubLounès », « Ait Menguellet » et « Ferhat Mhenni ».

De 2001 à 2010, un nouveau genre de chanson a fait son apparition avec un contenu plus court et moins profond dans le sens des versés, et dans la morale qu'on pourrait en retenir. Elle porte sur des sujets qui occupent la jeunesse, et ce genre de musique est présent dans les fêtes, parmi ces chanteurs : MouhamedAllaoua, Massi, Mourad Guerbas et autres.

II-3- L'apport d'Ali Amrane dans la chanson Kabyle moderne :

Ali Amrane a essayé d'introduire l'idée et l'art de penser des européens dans ses chansons, où il a donné l'exemple de comment les gens qui vivaient en Europe, ils se sont libérés de l'emprise des églises qui les contrôlés au moyen âge. Pour le peuple kabyle, c'est le chemin idéal à suivre, et la mentalité à avoir, et de les suivre comme exemple, afin d'atteindre leur but. Comme il l'a affirmé dans l'un de ses interviews : « *dans le patrimoine oral circule des idées qui viennent d'autres cultures, ce sont celles que je veux faire passer à travers mes chansons.* »¹⁴

Il a apporté des modifications au niveau du système musicale, et a ajouté de nombreux instruments pour ajouter une modernité à la musique qui est de base traditionnelle, « *notre système musical traditionnel à sa logique et ses règles et il se trouve que la musique moderne, ou ce qu'on appelle la musique harmonique, est un autre système musical qui fonctionne avec une autre logique qui est propre à lui, pour moi, c'est l'articulation entre ces deux systèmes qui est importante.*¹⁵ »

¹³Kherdouci.H., La poésie féminine et anonyme Kabyle, approche anthropo-imaginaire de la question du corps, Thèse de doctorat, Université de Tizi-Ouzou, 2007, p. 60.

¹⁴ <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3830>

¹⁵ <https://www.tsa-algerie.com/entretien-ali-amran-sin-wattanen-est-un-coup-de-gueule-et-un-message-despoir>

Chapitre I : Ali Amrane et la chanson kabyle moderne

Il a rendu la musique kabyle plus mélodique et plus harmonieuse, en s'inspirant de la musique occidentale. « *Il faut déconstruire, donc extraire la mélodie et voir comment articuler ça avec la logique de la musique occidentale, et sur un morceau assis sur un rythme binaire de 4/4, on se retrouve sur un rythme de 6/8 ou de 12/8, et c'est là que ça t'ouvre des perspectives en termes d'harmonie. C'est-à-dire trouver des accords intéressants qui vont enrichir et porter la mélodie au lieu qu'ils viennent juste se poser dessus pour être portés par celle-ci, confie-t-il. L'avantage est que cela permet à des gens qui sont éduqués dans la culture de cette musique occidentale, d'avoir accès à ce que l'on fait nous, qu'ils comprennent la logique.* »¹⁶

• Conclusion :

Ali Amrane est l'un des chanteurs des temps modernes. Malgré son jeune âge, il a eu un grand succès. Nous avons fait une présentation de ce chanteur, et présenté sa discographie, sans oublier son parcours artistique qui est plutôt riche au niveau de la langue, là où nous avons conclu qu'Ali Amrane a développé la chanson kabyle. Et a essayé d'introduire son imaginaire individuel pour que la pensée kabyle s'ouvre sur le monde moderne.

La chanson est comme une arme pour s'opposer à leur ennemie, soit dans la guerre de libération algérienne, ou dans le combat d'identité que mène le peuple amazigh. Et parmi ces chanteurs qui luttent contre le pouvoir algérien il y a Ali Amrane. Par ça nous pouvons conclure que l'apport des textes chantés par Ali Amrane est plutôt positif pour la société kabyle.

La chanson kabyle a permis aussi aux femmes de faire entendre leur voix qui était un tabou pour la société kabyle spécialement amazigh généralement. Ali Amrane a soutenu leur cause « la cause féminine », pour cela Ali Amrane a appelé l'homme kabyle à donner plus de liberté à sa femme.

La chanson kabyle a une énorme importance dans la construction et l'amélioration de la société kabyle, elle a permis de casser les codes et de franchir certains tabous.

¹⁶ El-Watan, Djamel Alilat 01 octobre 2018

*Chapitre II : L'Imaginaire
dans le texte chanté par Ali
Amrane*

➤ **Introduction :**

« Ali Amrane » a abordé plusieurs thématiques. Ses textes contiennent des images et des symboles qui intéressent les jeunes de notre époque, puisqu'il aborde des sujets qui concernent notre société. L'imaginaire est présent dans ses chansons, et parmi les thèmes qu'il a proposées : la misère, la politique, l'immigration, l'amour....« *Il semble que la pensée kabyle, telle qu'elle s'exprime à travers ses représentations, s'ordonne autour de grands ensembles d'oppositions structurales, perceptibles à travers les conceptions du monde, les mythes, comme la religion et toute la littérature (...)* »¹.

Ce sont les principales choses, qui occupent l'esprit des jeunes d'aujourd'hui. Dans ce chapitre, nous avons comme l'objectif d'analyser les images, et l'imaginaire présent dans ceci

III-1-L'imaginaire dans le texte chanté par Ali Amran :

III-1-1-L'amour :

Dans ses chansons sentimentales, Ali Amran a utilisé plusieurs images et symboles pour exprimer sensations, l'envies et l'amour qu'il ressent envers sa bien-aimée. Le fait que la société kabyle considère ce sentiment comme tabou, « Ali Amrane » a voulu apporter dans son chant des modifications, des paroles qui pourront briser la glace. De ce fait, il a partagé des histoires d'amour, son point de vue sur le sujet, et son imaginaire individuel apparaissent dans le titre de la chanson Intitulée : **Byiy ad kem-ħemlayn° 01**
Annexes 1 page : 117.

Byiy ad kem-ħemley

Ad kem-awiy

Seg ufus ad kem-ħtefey

Ad nadiy Yid-m ddunit

Dans cet exemple, le chanteur dévoile le souhait d'un individu qui veut recevoir l'amour dans le but de réaliser ses rêves avec celle qu'il aime. Cette personne veut être avec son amoureuse pour vivre des aventures ensemble. Dans ce texte, il voit l'amour d'un point de vue idyllique où le couple vit une histoire exceptionnelle, l'amour parfait en son genre.

¹ Dujardin. C-L, dictionnaire de la culture berbère en Kabylie, La Découverte, Paris, 2005, p.328

Dans la première strophe de cette chanson :

« **Byiy ad kem-ḥemeley** » exprime l'envie et le souhait de pouvoir aimer celle qu'il désire tant, et l'amour « *Tayri en Kabyle* » est un thème très privilégié, et très utilisé dans la poésie kabyle depuis longtemps par les hommes et par les femmes». ²

« *Ad kem-awiy, Seg ufus ad kem-ttefey, Ad nadiy Yidem ddunit* » ici, il lui déclare son rêve de tenir sa main, de partir avec elle, et de l'emmener loin dans ce monde, et de le parcourir en entier, c'est-à-dire, faire un tour du monde ; et « *ufus* » en kabyle, désigne «la main », une partie du corps humain. Il s'engage dans un imaginaire individuel autre que le collectif habituel, car dans la société kabyle, il est interdit que l'homme prenne la main d'une femme en public, c'est vu comme honteux, et non propre à notre culture.

« Ali Amrane » continue à s'exprimer sur l'amour, dans une autre strophe de la même chanson :

D tayriara netbee

Am di tirga

Ay anda iy-tewwi

Tewwi-ay

Yiss ad neddari

Dans cet exemple, il compare l'amour à un rêve qu'il entraîne avec lui, c'est une métaphore qui veut dire que la personne va suivre l'amour comme s'il suivait un rêve.

« **Tayri** » c'est le sentiment d'aimer, c'est un imaginaire individuel où la personne a dévoilé son opinion et sa manière de voir les choses, c'est comme distinguer l'amour comme quelque chose de merveilleux que tout le monde souhaite atteindre.

L'image de « **tirga** », a été utilisée pour illustrer la recherche de l'amour qui'il ne le trouve pas puisque c'est un sentiment qui le pousse à rêver. Le chanteur considère ce fantasme exceptionnel comme il rend tout homme rêveur. Il cherche à s'évader du monde réel vers un monde imaginaire, de se retrouver avec celle qu'il aime. Toutes ces idées et ces images vont à l'encontre de l'imaginaire collectif, qui considère que le sentiment d'amour est comme un tabou qui interdit de ressentir de l'amour envers une personne féminine.

² Kherdouci Hassina, la chanteuse kabyle, voix texte-itinéraire, Akili, tizi-ouzou, 2001. p.74.

Dans une autre strophe du même poème, « Ali Amran » continue à parler de l'amour sous forme d'une autre image :

Meena amyar ur yebyi ara

Irgem-iyi-d mi iyi-d-iwala

Yenna-k kečč mačči seg-ney

Ma yella akka i tettwaliq

Ssusemey

L'image de « **Amyar** » était présente dans cette chanson employée comme symbole de l'otorité. Un imaginaire collectif qui démontre le respect et l'importance que donne le peuple kabyle aux hommes âgés à qui la dernière parole leur revient toujours, car ils sont les piliers de la société. : « *Il ne discute pas avec ses fils, il leur impose ce qu'ils doivent faire, ils se sentent obligés d'obéir au doigt et à l'œil à ses injonctions.* »³

Cette société qui considère le sentiment d'amour tel un tabou ne tient plus compte des jeunes personnes comme l'un dès leur, car ils portent en eux ce visage de déshonneur, et ça se voit dans l'image « *kečč mačči seg-ney* » juste parce qu'il a des différentes pensées que les leurs, « *Akka i tettwaliq* » et ils n'ont pas eu d'autres choix que de leurs obéir, ce qui se voit dans ce passage « *Ssusemey* ».

Il a aussi abordé le thème de l'amour dans la chanson n° 02, Annexes 01page 119. Intitulé **Huriya**, où il a utilisé les images suivantes :

A huriya

Am d-inigh yiwet n Lhaja

Abrid-inna

Wissen S anda ay-isufay?

« *Am d-inigh yiwet n Lhaja* » qui signifie que la personne qu'incarne « Ali Amrane » dans cette chanson cache un secret à Houria, et qu'il veut partager avec elle.

³ Ali-Yahia. A Ali-Yahia Abdenour, *La crise berbère de 1949, portrait de deux militants : Ouali Bennai et Amar Ould-Hamouda. Quelle identité pour l'Algérie?*, Barzakh, Alger, 2013., p. 52.

« *Abrid-inna, Wissen S anda ay-isufay ?* » ce qui symbolise la destination et la direction que le personnage incarné par « Ali Amrane » va entreprendre avec son amoureuse, et dans cette chanson, il veut démontrer que ce chemin n'est pas clair, et qu'il ne sait pas si leur relation réussira s'ils entreprennent cette route. C'est un imaginaire individuel qui montre le point de vue du chanteur.

Dans la deuxième strophe de la même chanson :

A Huriya

Ul-iw tezriḍ tmelkaṭ

Ur gganey ara

Le chanteur a utilisé l'image de « **Ul** » qui est un organe dans le corps humain « le cœur est en effet le centre de l'être, la source de l'intelligence intuitive avant de devenir celle du sentiment »⁴, utilisé comme symbole dans l'imaginaire collectif de vie et de bonté pour exprimer un sentiment affectueux (l'amour).

L'expression « **Uggaṅ-y ara** » symbolise que la personne incarnée par le chanteur dans ce texte n'arrive pas à dormir à cause de la femme qu'il désire car elle occupe souvent son cerveau.

Dans la même strophe du même texte le chanteur continue de nous exposer son point de vue sur la thématique de l'amour :

Tikta-wdegallen-iw yarqet

Ur zmiray ad kem-ḡḡay

D kem iyi-sidiren

L'image de « **tikta-w deg allen-iw yarqet** » est un imaginaire collectif de ne pas avoir les idées claires et limpides, et avoir un flou total dans son intérieur. Dans cette strophe, le chanteur veut expliquer qu'il oublie tous ses soucis et problèmes quand il est avec sa bien-aimée, et qu'il ne peut pas la quitter facilement ce qui se confirme dans l'expression suivante « **D kem iyi-sidiren** ».

Dans une autre partie du texte intitulé : **Ḥuriya**

A ḥuriya

⁴ Benoist. L, op. cit, p. 62.

Abyiy nekk yid-m ad nili

Am yefrax

Y-tt-farfiren deg genni

*Ad nessu **abeħri n tayri***

*Ad neelli yer **sebeaignwan***

Ad netaxar i kra n lyaci

*Wid ilaeben s **usennan***

Aha kkar a Ĥuriya

Ad nebgess wa ad needdi

Dans la dernière strophe de cette chanson, il a utilisé l'image « **am ifrax** » qui est parfaite pour parler de liberté et de paix. C'est aussi un nom donné pour deux personnes belles et amoureuses. Il l'a donc utilisée pour montrer qu'il veut vivre avec elle paisiblement, à l'abri des regards, sans attache, et sans jugement.

« Les oiseaux, les ailes et le vol ont symbolisé les états supérieurs de l'être. »⁵.

« **Abेħri n tayri** » image qui illustre le sentiment d'amour et de bonté, ce qui va les tenir en sécurité, renforcer leurs relations et vivre en paix tous les deux, dans une totale harmonie, relaxation, là où les deux amoureux seront à l'aise et heureux.

« **Sebea i genwan** » Dans la religion, c'est un lieu divin qui représente le plus haut degré du paradis, mais dans cette chanson, il a utilisé cette expression pour dire qu'ils vont aller le plus haut possible dans leur relation, en espérant retrouver la paix et la tranquillité, et s'éloigner des gens qui les haïssent. Ceux qu'il a qualifiés de « **wid ilaeben s usennan** » (Asennan en kabyle signifie « une épine »), qui est un symbole de mal et de douleur.

« Le ciel a été représenté par exemple par l'ombrelle d'or qui protège Bouddha par le parasol des souverains orientaux, par la colombe du saint esprit couvre le monde de ses ailes

⁵Benoist. L, op.cit, p. 47

déployées en dôme par le dais qui reste seul dressé au-dessus du nouveau pape après son élection au conclave.»⁶

➤ Dans la chanson **sawlay-n. n° 06 Annexes 01 page 124.**

Ali amrane a aussi abordé la thématique de l'amour là où il a introduit plusieurs images, Dans la première strophe :

Sawely-n ma ad rreḍ awal

S şut-im ad thençay

Xas eeddan leqrūn mazal

Deg-i yeğğā tanina

« **Ma ad rreḍ awal** » dans cet extrait la personne incarnée par le chanteur se demande si la femme qui lui plaît, lui répondra. L'utilisation de "ma" prouve que cette personne est dans le doute.

L'image « **şut** » signe de sentiment et de sécurité, au moment où il entend la voix de sa bien-aimée ressent une sensation d'apaisement, d'épanouissement, et de paix morale. Ici, le chanteur dévoile l'imaginaire individuel de se sentir à l'aise et en sécurité.

« **Leqrūn** » symbole du temps qui passe. Ce qui veut dire dans cette chanson, qu'il a attendu plusieurs années, et il n'arrive toujours pas oublier son idylle.

Dans cet extrait de la même chanson, "Ali Amrane" continue à s'exprimer sur l'amour :

Teḍra wissen amek akken

Yal yiwen tizi deg iḍal

L'image « **tizi** » symbolise le lieu où ils se réunissaient auparavant, quand ils formaient un couple uni, mais hélas, le temps les a séparés, et chacun a pris son chemin. Ici, l'artiste démontre l'imaginaire collectif de la séparation, de l'abandon, que les amoureux prennent deux routes différentes, et que l'un s'est éloignée de l'autre.

Et dans une autre strophe de cette chanson il a utilisé d'autres images qui portent sur ce même thème

D ul-iw id is-faqen

⁶Benoist Luc, *Signes, symboles et mythes*, Puf, Paris, 1975, p. 46

Iḥulfa uqbel tiṭ-iw

Mi muqlay εaqalay-kem

Ticraḍ-im cubant tid-*iw*

« **Ticraḍ** » une image qui se rapporte sur une comparaison des traits de visages du personnage incarné par « Ali Amrane », avec ceux de son ancienne amoureuse, là où il veut affirmer sa ressemblance avec elle, et d'un autre côté, il s'exprime sur le partage des mêmes sentiments avec sa chérie d'auparavant, des mêmes habitudes, et peut-être des mêmes envies de l'un et de l'autre.

La chanson : **Targit. N° 05. Annexes 01 page 123.** Ce texte aussi a le but d'exprimer l'amour.

Dans la première strophe :

Taḍsa deg udem inem

Ukin-d akk wulawen

Win yezin yer yur-m

« **Taḍsadeḡ udem inem** » C'est une image qui décrit le bonheur et la joie. Le chanteur s'exprime sur sa réjouissance de voir sa bien-aimée souriante et heureuse.

Dans une autre strophe de la même chanson qui porte sur la même thématique :

Ḍalley-d tcubaḍ iṭij

Deg yiḍ n cetwa

I idel wegris

S yiss-m i ṭhencay

« **Iṭij** », c'est un symbole de puissance, « symbole de vie, de puissance et d'exubérance, il est source de vie, de chaleur et de lumière. Mais c'est aussi une force de mal puisqu'il assèche les eaux et détruit les récoltes, c'est donc un symbole ambivalent. »⁷. C'est aussi une marque de beauté, quand on veut qualifier une personne de belle et jolie. Dans cette chanson, le chanteur compare son ancienne amoureuse à un soleil qui brille, qui dévoile la splendeur de

⁷ Haddadou. Mohand-Akli, Guide de la culture berbère, Talantikit, Béjaia, 2015, p. 160.

son visage et qui montre son sourire éclatant. « La lumière solaire s'identifie ainsi à l'esprit et son illumination à la connaissance directe, alors que celle de la lune n'est que rationnelle et réfléchie. »⁸

Dans une autre strophe du même texte, porté sur la même thématique :

Nnefsusin iyebtan

Wid-nni ikeblentassa

Ukin-d wafrayen yeeyan

Deg ul-iw yeşfan

L'image « **tassa** » symbole de quelqu'un qui est cher et précieux à nos yeux, comme un enfant vu par sa maman, il sera toujours présent dans son cœur. Et dans cette chanson, le chanteur démontre qu'il a beaucoup d'estime pour celle qu'il aime.

La thématique de l'amour est aussi présente dans cette strophe de la même chanson :

Ziy mazal zemray

Ad rebbiy tayri

Ad zhuy ad đsay

Mi d-tarziđ fell-i

« **Ad rebbiy tayri** ». C'est le fait de créer une histoire d'amour avec une personne qu'on connaît, où bien avec celle qu'on a rencontré durant sa vie, dans l'espoir que cette passion durera longtemps. C'est une métaphore que le chanteur a utilisé pour dire que leur amour devient de plus en plus fort, et qu'il va en prendre soin, et il l'aimera pour toujours.

Dans cette strophe, le chanteur a utilisé les images suivantes :

Tađsa deg udem-inu

Tcebbeđ-d bđaltislit

D kemm i deg ul-inu

Tezuzuređ talwit

L'expression « **Tcebbeđ-d bđaltislit** », le chanteur veut comparer la beauté de sa chère et tendre à celle d'une femme qui vient de se marier, possédant un visage rayonnant et un sourire éblouissant, vêtue de sa robe blanche, et avec le port de ses bijoux précieux.

« **Talwit** » (traduction du mot paix), c'est l'image qui illustre le bonheur que ressent le chanteur envers elle.

Dans l'extrait suivant de la même chanson. Ali Amran a utilisé l'image suivante

⁸ Benoist. L, op.cit, p. 57.

Ruḥay-d ad kem id-zemḍay

Tufgeḍ

« **Tufgeḍ** » signe d'une disparition soudaine et subite d'une personne qui part sans se retourner, c'est à dire qu'elle s'est enfuie.

Fliy-d seg ussu

Amur d imenyan

Taḍsa tuyal d reffu

D reffu

« **Ussu** » (qui signifie le lit en kabyle) symbolise le rêve et l'espoir de l'avoir pour lui, et le fait qu'il est tombé du lit veut dire que son sommeil s'est interrompu, et qu'il a cessé de rêver subitement, et dont la signification qui dit qu'il fait face à la réalité de son absence au moment de son réveil.

« **Reffu** » signe de colère et de désespoir, car il s'est réveillé soudainement, et qu'il voit que sa bien-aimée n'est pas à côté de lui dans son lit, au moment où il a ouvert ses yeux.

III-1-2- La femme :

Le chanteur nous informe que dans les pays occidentaux, la femme a plus de droits et de libertés, et elle vit dans de meilleures conditions qu'en Algérie, plus précisément dans la société kabyle. En Kabylie, les choses sont différentes, notre société ne voit pas les choses sous cet angle « *la condition de la femme est déterminée par le pouvoir masculin et le poids des traditions, des coutumes, et des préjugés qui l'assujettisse et lui impose d'être dépendante, resignée, effacée, et de ne pas sortir de l'ombre de son mari* »⁹ en quelques sortes, il veut démontrer le souhait et la détermination de libérer la femme de l'emprise de l'homme dans la chanson « **Anef-as i tuzyint** ». N° 07 Annexe 01 page126. Où il a utilisé des images pour exprimer ses idées par exemple dans la 1^{ère} strophe :

Yemuyben wul-iw

Mi t-muqley

Din udrent wallen-iw

⁹ Ali Yahia, , op.cit, p.57.

Tefhem fahmay

D lewaqt ur tesci

Teččur d lecyel

Ddunit d ttannumi

Targgit fihel

Ilaq ad tixfif

Ad t-bedd yef uxxam

Ad tettaf di nnif

Kulci d leħram

« **Yemeyben wul-iw** » qui est une image de mélancolie.

Il a utilisé ces expressions « **Teččur d lecyel** », « **Targgit fihel** », « **Kulci d leħram** » dans cet extrait, le chanteur veut dire que la vie de la femme kabyle se résume à accomplir les tâches quotidiennes chez elle, et qu'elle n'a pas de moments de détente pour elle, et si elle désire faire quelque chose qu'il lui plaît, quelque chose de différent, elle se trouve maljugée, méprisée par sa famille et autrui. Le chanteur, ici, veut expliquer que tous les faits et gestes de la femme sont observés et jugés à la loupe, et tout dépassement est considéré comme un tabou (un interdit).

Dans le 2^{ème} extrait :

Anef-as i tuzyint

Ad tteffay si tekuzint

Anef-as i wul ad innecraħ

Dans ces deux expressions « **Anef-as i tuzyint** », « **Ad tteffay i tekuzint** » le chanteur insinue que la protection dont la femme a besoin n'est pas de la garder caché dans sa maison, par contre, il invite les locuteurs à leur donner un peu plus de liberté, et de la laisser vivre dignement.

-Et dans le 3^{ème} extrait :

Nnan t-ttwaxdeb

Ad tarfed timmi

Ikfa ulaqeb

Anwa ara tt-yayen

D miss n felan

Mi d tiwwi leqahwa i yemwalan

Ad tt-beddel axxam

Ad tt-beddel ussan

Leḥwal yak heggan

Yerna ad terbu

Ney ad tebru

« **Ikfa ulaqeb** » signe de mariage, qui est un imaginaire collectif, la femme est destinée à se marier et avoir des enfants, et quand elle n'a pas encore de prétendants qui vont demander sa main, et puis l'épouser, elle sera mal vue dans la société, et sera blâmée par son sort.

« **D miss n flan** » L'artiste veut expliquer que n'importe quel homme riche, qu'il soit jeune ou vieux, qui demandera la main de la femme, sera accepté par les parents de la dernière, et elle doit accepter de force, même sans le désirer, et sans demander son avis.

« **Yerna ad terbu** » « **Ney ad tebru** » ces deux expressions veulent expliquer qu'une femme qui s'est mariée, mais hélas, n'a pas d'enfants, sera rejetée par les parents du mari, car pour eux, c'est une honte de posséder un fils qui n'arrive pas à en avoir, donc ça se suivra par un divorce inévitable, et cela est une déception totale pour la famille de la femme divorcée.

- Et dans cet extrait :

Anf-as i tuzyint

Ad ttefay si tekuzint

Anef-as i zhar ad yaf tawwurt

Anef-as ma ṭhemlaḍ-tt

Lḥarma-k d tifxett

Tundi yef ucrured n tsekkurt

Anef-iyi ad arguy

« **Lḥarma-k d tifxet** » c'est un imaginaire individuel, car le chanteur nous expose son point de vue, et que les traditions que la société nous impose ne sont pas si importantes que ça,

elles font de nous des machines qui respectent à l'aveugle des décisions que nous n'avons pas prises, par cause à effet de blesser beaucoup de personnes, par exemple « des femmes ».

« (...)l'honneur c'est encore taqbaylit, le code de l'honneur kabyle, «la kabyilité », en jeux lorsque des étrangers attaquent. C'est la dignité d'être kabyle, faite de fierté, de courage, d'honnêteté et de respect de la parole donnée, C'est le code de l'honneur, la terre et le sang mêlés. Ainsi, l'honneur, sous toutes ses formes, s'impose, exposé à tout moment ; il modèle les comportements liés à l'identité et à tout le système de valeurs. Tqbaylit, nnif et lherma, indissolublement liés, depuis l'ensemble de la Kabylie jusqu'à la famille, en passant par la tribu et le village, sont les valeurs d'honneur fondamentales dans la culture kabyle.»¹⁰.

Dans la dernière strophe:

*Anf-as i tuzyint ad tessiy **taftilt***

*Ad teqdaε **aṭṭan** ad ikfu leεar*

Anef-as ma teuzad-t

« **Taftilt** » image de développement, de liberté et de joie, « la lumière symbolise tout ce qui est joyeux, facile, reconnu, au contraire de tout ce qui est sombre, fâcheux, mauvais. »¹¹. C'est un appel pour que la société accepte et respecte la femme autant qu'être humain, et ne pas la considérer comme un objet que tout le monde veut contrôler.

III-1-3- L'immigration et l'exil :

« Ce fut seulement alors que l'on parle de lghorba (l'exil) en pays étranger, et que s'exprima la nostalgie des chants d'exil, donnant lieu à toute une littérature sur ce thème(...) mais la nostalgie demeure encore vive chez une partie de ceux qui s'y sont exilés à l'âge adulte. »¹²

« Ali Amrane » a aussi chanté sur l'immigration, il a changé de pays et s'est installé en France, et cela se voit dans la chanson qui est à l'origine du chanteur Hsissen interprété par Ali Amrane intitulé **Tabalitz. N°09 . Annexe 01 page 129.**

Comme il a chanté sur l'exil, qui est la situation de quelqu'un qui est expulsé ou obligé de vivre hors de son pays,. « *La charge symbolique de ce terme est et restera longtemps, une*

¹⁰ Lacoste-Dujardin .C, op. cit, p. 219

¹¹ Lacoste-Dujardin .C, op. cit, p. 219

¹² Lacoste-dujardin Camille, op.cit .p.137.

charge fortement émotionnelle, elle surdéterminera dans presque tous les textes les références nostalgiques vécues sur le mode de la fatalité(...) ».¹³.

Dans la chanson kabyle, le thème de l'exil est déjà chanté auparavant par de nombreux anciens artistes. D'ailleurs la chanson kabyle a fait ses premiers pas à Paris, en France. Parmi les premiers chanteurs on trouve « Slimane Azem », la légende de l'exil, qui a exprimé sa souffrance à l'étranger à travers ses chansons.

« Ali Amrane » a traité cette thématique, il a évoqué la difficulté de vivre dans une société étrangère.

➤ La chanson **Awi-iyi**. N° 08 Annexes 01 page 128.

Ce titre symbolise la prière, il prit Dieu de lui faire traverser la mer, et quitter l'Algérie, et il ne demande que de partir d'ici, peu importe son avenir hors d'Algérie.

Dans la 1ère strophe

Awi-iyi

Ad bedlay amkan

Ul-iw yekwan

Ad yetbuḥri

Ad tefsi tekmost n wurfan

Taḍsa yenfan

« **Ul-iw yekwan** » c'est une image utilisée pour démontrer le malaise qu'il ressent dans son pays, qu'il souhaite partir, et d'immigrer autre part. Dans cette image le chanteur a employé « **ul-iw yekwan** » au lieu de dire qu'il est à l'étroit, car son cœur n'est pas touché, et n'est pas brûlé, c'est une métaphore qui illustre la souffrance qu'il subit personnellement.

« **Takemust n wurfan** » Les malheurs ne sont pas des choses que nous pouvons toucher, ce n'est pas portable, mais il veut dire par cela, qu'il a beaucoup de malheurs et de problèmes, et qu'il ne va pas bien.

« **Taḍsa yenfan** » il a employé cette image pour démontrer sa tristesse, c'est un signe de bonheur qu'il a quitté, et qu'il est resté avec ses soucis.

¹³ Y. Djafri, La chanson kabyle en France et mémoire de l'immigration, 1930-1974, p. 21.

Dans la 2^{ème} strophe de la même chanson

Awi-iyi yer lpari

Fas ma di labyu lkayed

Ula ma yeş3eb iyimi

Ad n-aff anida ara nentęđ

Aha-kan glu yiss-i

Il a utilisé ces expressions : « **Xas ma di labyu lkayed** », cette partie représente son envie de partir et de quitter le pays par tous les moyens possibles, le désir de changer d'horizon, afin d'espérer une vie meilleure.

« **Ad n-aff anida ara nentęđ** » symbole d'une forte envie de quitter le pays même s'il n'a pas où aller, ni une personne chez qui se réfugier, l'essentiel est de partir pour avoir un meilleur avenir malgré la difficulté qu'il va rencontrer au début.

Dans cette strophe de la chanson **Awi-iyi**

Awi-iyi yer helsenki

Syen ad n-nadi tamurt

Di temdint di la voiture

Ad nettes teldi tewwurt

Ad tenfu seg wul tugdi

« **Ad tenfu seg ul tugdi** » signifie qu'il n'aura plus peur des circonstances s'il part à l'étranger, car il ne peut trouver là-bas que des bonnes choses, comme le confort et la sécurité du coup, il aura le cœur tranquille sans avoir peur de la misère.

Ad Iban webrid ara nawi

Si sidni almi d birlin

Anida tebyid sers-iyi

Ad semyiy tafriwin

L'expression « **Anida tebyid sers-iyi** » signifie qu'il ne porte pas d'intérêt à sa destination, le plus important c'est de quitter son pays et aller autre part.

➤ Et dans la chanson **Tabalitz. N° 09** Annexe 1 page 129.

- Comme on voit dans la **1^{ère} strophe**

Dayen yekfa lhem

Waqila tikelt-a

Zehr-iw yedhem

Yeldi tiwwura n trewla

D abrid ad ruḥay

Lekwayeḍ heggan

Wid yis ara fyey

Wid n dihin aneft kan

« **Zehr-iw Yedhem** » symbole de vivacité et de panache, dans cette illustration, le chanteur a comparé son destin à une personne qui force les portes et prend ce qui lui appartient, parmi les choses dont il a pris possession, c'est l'émigration, ce qui est illustré par l'image « **tiwwura n trewla** ».

Dans une autre strophe de la même chanson :

Refday tabalitz

Leeqel yethyar

Irkib-iyi lhir

Cbi-y amhbul

« **Rfday tabalitz** » signe de voyage et de déplacement, généralement les gens préparent leurs valises lors d'un voyage ou d'un déménagement, ce qui veut dire le changement de place et de lieu.

« **Irkib-iyi lhir** » on dit dans la langue courante monter sur un cheval ou un vélo, on ne monte pas sur une personne, il l'a utilisé pour démontrer son excitation à propos de cette nouvelle, et son excès d'envie de quitter le pays.

« **Cbiy amehbul** », il fait allusion à la pression qu'il subit, il est étourdi, ne comprend plus ce qui lui arrive et il n'arrive pas à accepter le fait qu'il va partir loin.

-Et dans cette strophe

Allay iddewir

Ibeddel ahebber

Arwah ad ruhay

Xas frah ay ul

« **Allay iddewir** » signe de vertige, qui signifie que le chanteur a la tête qui tourne, qu'il est étourdi, et il ne sait plus ce qu'il fait, vu qu'il a perdu la raison.

« **Frah a yul** » **ul** symbole de sentiments et de sensations, Le chanteur lui ordonne d'être heureux et de s'épanouir, mais en réalité ce n'est pas a son cœur qu'il doit ordonner, mais c'est à lui-même qu'il donne l'autorisation d'être heureux.

Dans une autre strophe du même texte chanté

Tul n yid eawzay

Yugi ad yass nadam

Uggaday ad tsay

Ad iyi-yur lemmam

Ad ay-teğğ labyu

Tura mi hezem-y

Limer ad iyi-d-teđru

Maci d sieqa ?

« **Yugi ad yass nadam** » signe d'insomnie, le chanteur n'arrive pas à dormir de peur qu'il ne se réveille pas au temps qu'il faut, c'est son rêve qui vient de se réaliser, et il va quitter le pays, d'où vient l'utilisation de l'expression « **Ad iyi-yur lemmam** ».

« **Tura mi hezmay** » Signe que le chanteur à préparer ses affaires pour prendre l'avion, et qu'il est prêt à quitter son pays.

Ali Amrane a aussi évoqué la thématique de l'emigration dans cette strophe de la même chanson :

La maison blanche

Mektay-d Lhesnawi

Et oui imdanen la ttehumun

Wiyad la ttrağun

Ugaday ad iyi-d-arren

Wid-nni iyelben lqanun

« **Mektay-d lħesnawi** » expression quiréfère à « Cheikh El Hesnawi », qui a chanté sur la maison blanche, l'un des chanteurs que la Kabylie a connus, il figure parmi les chanteurs qu'Ali Amrane à écouter dans sa jeunesse.

« **Wid-nni iyelben lqanun** » une expression où le chanteur qualifie les personnes qui peuvent l'arrêté et annulé son voyage, c'est-à-dire « La Douane », car ils peuvent manipulés les lois comme bon leurs semblent, puisqu'il n'y a personne pour les contrôler.

Et dans cette strophe de la même chanson :

Aqli di la gar

Di tmurt ibaeden

Imdanen la lehun

Wiyid la zehun

Ul-iw ay-kkat

Anida lembat ?

L'expression « **Di tmura ibaeden** » *le pays qui est signe d'immigration, qui montre que le chanteur a quitté son pays pour être dans un autre que le sien, où il a plus de chance de vivre une vie paisible.* « (...) le terme *timura* acquiert une dimension idéologique par l'ajout de la particule *n-medden* (=des autres), qui renforce aussi l'idée de l'exclusion de soi chez l'autre (...) le concept « *lyerba* » dans les images imprimeront au texte chanté connotations métaphoriques. »¹⁴.

« **Ul-iw ay-kkat** » c'est une image qui montre qu'il a peur de l'idée de ne pas savoir où dormir. C'est à ce moment, qu'il se rend compte des difficultés qui l'attendent, le froid et la

¹⁴Yahya Djafri, Chanson kabyle en France ou une mémoire de l'émigration, 1930-1974., p.20

faim qu'il doit supporter en attendant que sa situation s'améliore d'où l'image « **anda nesiy ad ban tafat** » Pour montrer qu'un jour, il vivra une vie meilleure.

La chanson **Ssefina n° 10 Annexe 01 page 132.**

Dans le 1^{er} couplet de cette chanson, il a utilisé plusieurs images qui sont en faveur de la thématique de l'émigration, comme :

Ger unebdu d nisan

Ay-jebden wussan

Yugi wul ad yesteefu

Rwiḡ tigad iseqqan

Xerben-iyi wuḡan

Ayen ay ixef-iw rfed asefru

Ay ixef-iw rfed asefru

« **Ay-jebden wussan** » image de la longueur d'une journée d'été, dont le temps lui paré long, surtout s'il n'a rien à faire de sa journée, alors il va se mettre à se créer des idées et s'inquiète plus que d'habitude.

« **Yugi wul ad yestaefu** » image de désespoir qui fatigue le cœur, dans cette expression définie le symbole d'inquiétude, qu'il n'arrête pas de penser à tous ses problèmes du quotidien.

« **Rwiḡ tigad iseqqan** » signe de misère et de souffrance que la personne endure au quotidien, et que le chanteur souffre chaque jour de tous les problèmes qui touchent la société, par exemple, le chômage, dont il ne trouve pas le sommeil, c'est ce qui se comprend dans l'expression « **Xerben-iyi wuḡan** ».

« **Ay ixef-iw rfed asefru** » cette image renvoi au fait que le chanteur se laisse exprimer librement, sous forme de poèmes, de tous les malheurs qui lui arrive au moment où il se trouve dans un pays étranger.

Et dans la 2^{ème} **strophe** le chanteur aborde la même thématique.

Aḡlil win ihenna wul-is

Win ihenna wul-is

Yusat-id nadam yettes

« **Ahlil win ihenna wul-is** » exprime l'image du chagrin, et de la tristesse, ici, il montre combien la vie est dure dans un pays carrément inconnu, et qu'il souffre énormément.

Dans cette strophe le chanteur aborde la même thématique où il a utilisé l'image suivante :

Ma d nekk **ul-iw yenya-yi**

Allah yenya-yi

Tasa-w tæebbed ahliles

Uysey win ezizen fell-i

« **Ul-iw yenya-yi** » dans cette expression, il a utilisé une métaphore pour dire qu'il n'arrive pas à trouver la paix en soi, il reste plongé dans la misère et les problèmes, et qu'il n'arrive pas à trouver le sommeil, la nuit comme les autres.

Dans cet extrait de la chanson, Ali Amrane a abordé la thématique de l'immigration

Aqli di lebhar ley miq

Di lebhar ley miq

Di sfina ur nesèi abehri

« **Di sfina ur nesèi abehri** » image des malheurs qui l'ont poussé à quitter le pays dans des conditions mauvaises, le danger et l'insécurité qu'il traverse chaque jour, en sachant qu'il peut affronter la mort à tout moment possible.

Le chanteur a aussi abordé le thème de la l'immigration dans la strophe suivante du même texte :

Đegren-iyi-d yer teflukt

Allah yer taflukt

Iselman zzin-iyi

« **Đegren-iyi-d yer teflukt** », « **Iselman zzin-iyi** » Ici, il exprime la manière dont il a quitté le pays, c'est-à-dire dans un bateau de fortune, en traversant la mer sans la connaître vraiment, sans rien autour de lui, et sans aucune sécurité fiable.

Dans cette strophe :

Lmuğa tdegger-iyi i tayed

Tdegger-iyi i tayed

Yemma tazizt ur tezri

« **Lmuğa tdegger iyi i tayed** », « **Yemma tazizt ur tezri** » signe que le chanteur a pris la mer, il est dans une situation très mauvaise, où il ne voit que les vagues monter et redescendre en continue, il risque d'y mourir à tous moments, sans qu'aucun de ses proches et amis ne le sachent, et même sa très chère mère ne le saura pas.

Dans une autre strophe de la même chanson nous trouverons les images suivantes qui portent aussi sur la thématique de l'immigration :

Ay at lebhur

Ay at lebhur

Wissen anwi iyi-gan lyru

« **Ay at lebhur** » « **Lebher** » dans cette expression, il appelle les esprits marins à lui venir en aide, car il est dans un péril total en mer. « *dans les conceptions kabyles, la mer est fréquemment représentée comme la limite entre le monde réel et le monde imaginaire. L'impossibilité de voir ce qui se trouve par-delà la mer donne au littoral le rôle Frontière entre la réalité connue de la nature terrestre et des confins mythiques, lointains, un monde peut-être habité et, en tout cas imaginaire.* »¹⁵.

« **Wissen anwi iyi-gan lyru** » signe que le chanteur à regretter sa décision, mais malheureusement, il ne peut plus revenir en arrière, vu qu'il est au beau milieu de la mer, et qu'il est très loin de la terre ferme.

Dans une autre strophe de la même chanson

Di ttelt lxali yerqey

Di lxali yerqey

D flam ur d yuli wass

¹⁵ Lacoste-Dujardin. C, op.cit, p. 241

Mi ruḥey ad rewley zedrey

Allah yak zedrey

Yeṭṭef-iyi zman ger tuymas

« **Di ttelt lxali yerqey** » symbole que le bateau dans lequel il est entrin de couler, il n'y a personne pour le sauver, il est tout seul, sans compagnie, il y a qu'une chose qui l'entoure, c'est l'océan, et rien d'autre à ses côtés.

« **D ṭlam ur d yuli wass** » Signe de souffrance et de malheur, car il est seul dans cet endroit, et que personne ne sait qu'il a prit la mer, vu qu'il a gardé son voyage comme secret.

« **Mi ruḥey ad rewley zedrey** » signe de lutte contre le mort, « **Yeṭṭef-iyi zman ger tuymas** » bien que le bateau coule, le chanteur s'accroche toujours à la vie, mais il ne peut rien y faire, quoi qu'il fasse, il va finir par se noyer, car il n'y a personne pour le sauver.

Le chanteur a aussi abordé cette thématique dans une autre strophe du même texte qui est la suivante

Kul lmeḥna nesɛdda-tt

Ay a sadatt

Kul lmeḥna nesɛdda-tt

« **Ay a sadatt kul lmaḥna nesɛdat** » image qui illustre toutes les souffrances et tous les malheurs qu'il a vécu et endurer dans sa vie: « *la Kabylie abonde en saints de plus ou moins grande renommée. La légende rapporte l'histoire de quatre grands saints fondateurs des principaux centres religieux, ou Zaouïa, de Kabylie (...) son sanctuaire est visité en pèlerinage, surtout par des femmes qui viennent lui demander de remédier à leurs problèmes (...)* »¹⁶.

La chanson :**Rṛayulac n° 13 Annexe 01 page 138.**

-Dans la 1^{ère} strophe

A yemma fekk-iyi arekba

Ad ruḥay yar fransa

¹⁶Lacoste-Dujardin. C, op.cit, p. 313

Meqray ad xeddmay fell-am

Ad am-d- sarwuy lebsa

A ttuy akk ayen im-nni-y

Defray areqd n lkarṭṭa

« **A yemma fekk-iyi arekba** » cette expression signifie que c'est sa mère qui va lui donner de l'argent pour payer son billet d'avion, et bien sûr, pour aller en France. Par ce passage, on déduit que le chanteur n'a pas d'argent, donc il ne travaille pas, et qu'il est chômeur.

« **Ad ruḥay yar fransa** » signe que le chanteur va émigrer en France, qu'il va changer de pays pour trouver du travail, gagner beaucoup d'argent pour lui-même et sa chère et tendre mère

« **Ad am-d- sarwuy lebsa** » dans ce vers, il veut nous dire que quand il arrivera en France, il va trouver du travail, et tout ce qu'il gagnera comme salaire, il le dépensera pour acheter un tas de vêtements pour sa mère.

« **A ttuy akk ayen im-nni-y** », « **Defray areq d lekarṭṭa** » en arrivant en France, il a oublié toutes les promesses qu'il a fait à sa mère, et tout ce qu'il a gagné comme argent, il l'a dépensé pour sa propre personne, et il a tous gaspillé dans les jeux de cartes, une addiction qu'il lui fait beaucoup défaut.

-Et dans la 2^{ème} strophe de la même chanson

Allah Allah

Rṛay ulac

D wa i d leqarn arbaṭac

L'expression « **Rṛayulac** » « **Rṛay** », symbolise le mauvais choix. C'est un imaginaire collectif qui signifie que le chanteur n'arrive pas à prendre les bonnes décisions concernant sa vie.

« **Lqarn arbaṭac** » est un imaginaire collectif qui fait référence au moyen âge, une ère où le peuple n'a pas connu le développement.

Dans une autre strophe de la même chanson le chanteur a utilisé les images qui suivent

Ayen zuxay iy mawlan

Iruḥ ur iban wara

La steqsayen felli leħbab

Dewxay ur seliy ara

Şşbah meddi d anadi

Fef anda telaeb lmissa

« **Ayen zuxay imawlan** », « **Iruh ur iban wara** » tout ce que le chanteur a promis à sa famille, n'est rien que des fausses promesses, c'est l'imaginaire collectif qui montre que le chanteur n'offre pas une vie meilleure à lui et à sa famille en partant France, il a juste voyagé pour rapporter guère de bienfaits.

« **Şşbah meddi d anadi** » « **Fef anda telaeb lmissa** » imaginaire collectif qui renvoi à la personne qui passe tout son temps à jouer aux cartes, pour y parier de l'argent, et de tous gaspiller en retour. Le jeu de cartes " **lmissa** " fait référence à un jeu traditionnel espagnol, que les jeunes de notre société jouent en soirée entre amis, généralement dans les cafétérias.

Dans la chanson : **Noir et blanc. N°14 Annexes 1 page**

Le chanteur a aussi utilisé la thématique de l'immigration dans ce texte. Le titre de la chanson montre le bon et le mauvais côté de l'immigration, et la vie que le chanteur mène à l'étranger.

-Dans la 1^{ère} strophe

Travail en noir

Mariage blanc

Où va ma vie

En attendant ?

Travail en noir

Mariage blanc

En attendant

Ce n'est pas marrant

« **Travail en noir** » imaginaire collectif qui renvoi aux personnes qui sont parties à l'étranger, ils n'ont pas de papiers légaux pour y vivre, mais arrivent quand même à trouver du travail

chez des particuliers illégalement, pour gagner un peu d'argents de poches et leurs croûtes, en attendant de trouver un travail légal, qui ramène beaucoup d'argent.

« **Mariage blanc** » la solution la plus facile pour obtenir des papiers légaux à l'étranger, c'est de se marier avec une personne qui est originaire de ce pays, même si les deux personnes n'éprouvent pas de sentiments l'un pour l'autre.

« **Où va ma vie** » une métaphore que le chanteur a utilisée pour nous expliquer qu'il n'a pas le total contrôle de sa vie, puisqu'il n'a ni travail légal, ni papiers administratifs légaux pour prouver son identité.

Dans la 2^{ème} strophe le chanteur porte sur le même thème qui est l'immigration :

Je travaille un peu

Tant que je peux

Je tends mes bras

À qui on veut

Ça ne se voit pas mais

Je sais tout faire

J'ai treize métiers

Et quatorze misères

« **Je tends mes bras** », « **J'ai treize métiers** », « **Et quatorze misères** » ces trois images nous illustrent le thème de la mendicité, l'artiste nous explique que le travail ne suffit pas à subvenir aux charges quotidiennes (le loyer, les taxes administratives, ... etc.), alors, il se met à mendier pour obtenir un peu plus d'argents.

C'est juste un rôle

Qu'il faut jouer

De la paperasse

Qu'il faut gérer

Oh il faut de la patience

Pour s'inspirer

Ainsi nuit et jour

Dans cette strophe « **c'est juste un rôle qu'il faut jouer** » l'imaginaire collectif est donné sur la vie, là où il explique qu'il ne faut pas penser dès maintenant à ce qui peut nous arriver au futur, il faut juste penser à l'instant présent, ne pas se précipiter sur les choses, et vivre pleinement ses moments avec une grande joie.

« **Ainsi nuit et jour** » signe que le chanteur souffre chaque jour à cause de son travail, où il n'est pas assez rémunéré. La vie d'un algérien qui est à l'étranger, vivant illégalement, n'est pas si paisible et réjouissante que ça, et il a toujours cette peur de se faire expulser du territoire français.

La chanson Aqlalas. N°15 Annexes 01 page 141.

Dans cette chanson reprise par Ali Amrane, le chanteur Assam Mouloud, qui est le premier à avoir chanté cette chanson a évoqué la thématique de l'émigration.

Dans la 1^{ère} strophe

Ay aqlalas

Sbae bu tissas

Axelxal abliidi abliidi

Krahn-iyi

Medden fell-ak

Ahat nnan-ak

Nek hesbay-k

Seg lwali

« **Ay aqlalas** » (Ce nom qui veut dire « **un lionceau** » en kabyle) image qui illustre une personne mignonne, mais en même temps, féroce. Ici, l'artiste veut nous dire que le lion représente la force, le charisme, le courage, la noblesse, et que c'est le symbole du peuple amazigh.

« **Axelxal abliidi abliidi** » image d'une chose qui est belle et précieuse, (« **Axelxal** » est synonyme d'un bracelet en argent, en kabyle), pour la population kabyle, il représente les traditions et la culture.

« **Nekk ḥesbay-k seg lwali** » « **s yixef-ik a yegullay** » symbole d'estime et de respect, car dans la tradition musulmane « **Lwali** » est une personne qui est très respectée, c'est aussi un symbole de pureté et d'attachement à la religion musulmane.

Tef wassen

Mi iruḥ wukyis

Mi nerra slam-is

Netta iruḥ

Nekni nṣubb-d

« **Mi iruḥ wukyis** » image de courage, d'intelligence, c'est un imaginaire collectif de la bravoure, et notre société a beaucoup d'estime pour ce genre de personne.

Dans la strophe suivante de la même chanson

A tajaɛbubt n wegris

Yecbaḥ weksum-is

Deg ul-iw ur t-ttif ḥedd

Ces expressions « **A tajaɛbubt n wegris** », « **yecbaḥ weksum-is** » expriment la beauté et la pureté d'une personne, et pour le chanteur, la belle femme est celle qui a le teint blanc.

« **Deg ul-iw ur t-ttif ḥedd** » c'est un symbole d'amour pur, et le chanteur fait allusion à sa bien-aimée.

Dans cette partie:

Mi sliy win id yebdren isem-is

Yewwɔ-d lexyal-is

Siwa imeṭṭi la nɛbbed

Les deux expressions « **sliy win id yebdren isem-is** », « **Yewwɔ-d lexyal-is** » expriment un chagrin d'amour ancien, en rappelant au chanteur sa bien-aimée, et tous les moments qu'il a vécu avec elle.

Ass-mi i yebya uɛessas

Netmezra kul ass

Nekni d leħbab neddukul

Ma d tura trab yer llsas

Kulci bniy fell-as

Arriy-as tablaṭ i wul

« **Ass-mi i yebya uæssas** » image de la puissance divine « **Dieu** ».

« **Arriy-as tablaṭ i wul** » signe de désespoir et de blessure émotionnelle, sur le texte il est déclaré qu'il n'est plus ressenti aucune émotion et aucun sentiment d'amour.

Leəaslama-ak a lbabuṛ

Azegzaw inuṛ

A winna yeddelwiħen

« **lbabuṛ** » symbole de voyage et d'espoir de retourner un jour à son pays qu'il a quitté depuis longtemps, revoir tous ses proches et ses amis qui lui manquent tant, et prendre de leurs nouvelles.

« **A winna yeddelwiħen** » image qui illustre la façon dont les vagues agitent et font bouger le bateau.

Dans cet extrait :

Inn-as i yetbir n ṣṣur

Fur-k di leyruṛ

Tewəar yellis n medden

« **Yetbir n ṣṣur** » « **ṭṭir** » Imaginaire collectif qui représente un messager volant (un pigeon voyageur), celui que les gens utilisent pour envoyer leurs messages à l'ancienne.

« **Tewəar yellis n medden** » imaginaire collectif qui représente la charge et la responsabilité qu'à l'homme en épousant une femme et fendant une famille.

Ayliy yar lbir s lqedd

Leslak ulaħed

A yemma qrib iyi-ičči

« **Lbir s lqedd** » signe d'une immigration longue dans un pays étranger, où il est bloqué pendant des années, et sans espoir de revenir à sa nation.

« **A yemma qrib iyi-ičči** » une image qui démontre qu'il a faillit mourir, et qu'il vit dans des conditions médiocres en France.

Lmuja felli tzedm-d

Izri yesradem-d

Di lyurba hedd ur nessin

« **Lmuja felli tzedm-d** » c'est une métaphore qui signifie l'obstacle qu'il a rencontré quand il a essayé de rentrer chez lui, en Algérie, et qu'il n'a pas eu la chance de revoir toute sa famille, et ses amis.

« **Izri yesradem-d** » c'est une expression qui est utilisée pour exprimer de la tristesse et du chagrin, une image qui renvoie au manque ressenti envers les proches, qui sont loins de lui, et qu'il ne peut pas les rencontrer un jour.

« **Di lyurba hedd ur nessin** » **lyerba** signifie de solitude, le chanteur se retrouve seul, loin de ceux qu'il aime, dans un pays étranger où il ne connaît personne.

Ttexilek ay ul-iw degger-it

Rebbi ur yayliđ hedd

Am assa ad nezgar s almim

« **Am assa ad nezgar s almim** » symbole que tout ira pour le mieux, et que les choses vont s'arranger à l'avenir.

➤ **Dans la chanson Asif n la san. N°16 Annexes 01 page 144.**

C'est la chanson qu'Ali Amrane a dédié à son ami, qui s'est suicidé en se jetant au « fleuve de Seine », qui se trouve à Paris, en France, à cause de l'excès de solitude qu'il aenduré, et le desir de revoir ses proches.

Dans la 1^{ère} partie

Laeca di targit zriy

Am akken reziy s axxam

Ussan-d akk wid umi ttiliy

Kra n leħbab d yimawlan

Nejmaesen-d lyacsi

As-tiniḍ d acu yeḍran

Dduklen-d ttrajun-iyi

Di ttarħa nig izekwan

Fur-sen mi ruħay ad zegray

Ukiy-d ay-ħebek wul-iw

Am akken ruħay ad seway

Yettwakes ubuqal seg miw

« **Targit** » imaginaire collectif d'un souhait, car généralement les rêves représentent les désirs de la personne.

« **Di ttarħa nig izekwan** » « **Azekka** », symbole de la mort, il insinue voir la façon dont il est enterré, comme si il assiste à son propre enterrement, c'est une sorte de vision que la personne prétend avoir, et sans oublier que c'est impossible pour le mort de voir ce qui se passe autour de lui au moment où il est mis sous terre. Il a utilisé l'expression « izekwan » (qui veut dire « les tombes »), lieu où on enterre les défunts, Haddadou Mohand Akli dit : « elle représente un secret, une vérité dissimulée que l'on cherche à dévoiler »¹⁷. Ainsi, pour Luc Benoit : « la tombe est un lien consacré dont le symbolisme se rattache à celui de la montagne. »¹⁸.

« **Am akken ruħay ad seway** » « **Yettwakes ubuqal seg miw** » signe que sa famille et ses proches lui manquent beaucoup, et qu'il espère de tout cœur les rejoindre. Mais, hélas, il est mort sans que la dépouille soit envoyée en Algérie, car son corps n'a pu être trouvé, le rêve et

¹⁷ Haddadou. M-A, Guide de la culture berbère, Talantikit, Bejaia, 2015, p.187.

¹⁸ Benoit. L, op. cit, P. 85.

l'espoir de retrouver ses proches tombent à l'eau, et que même après sa mort, il n'a pas eu la chance d'y retourner.

Et dans la 2^{ème} strophe :

Limer ten zriy nqessar

Ad ruḥay it-hedden lxatr-iw

Ad zeran ur yelli lxetyar

Ar leḥiḍ yiweḍ waɛrur-iw

Deg wallen n lewaḥec i kecmay

D lyurba d lekwayeḍ

Ar zeddat ur zmiray ara

Ma ar deffir taxriḍ tecced

« **Ad zeran ur yelli lexetyar** » « **Ar leḥiḍ yiweḍ waɛrur-iw** » ces deux expressions montrent que la personne ne peut pas revenir chez elle, et qu'elle était complètement désespérée. Il est obligé de vivre seul à l'étranger malgré toutes les difficultés émotionnelles, bien que tous ses proches lui manquent beaucoup, mais il ne peut rien faire, car c'est une immigration illégale, s'il revient à son pays d'origine, il risque d'entrer en prison, où bien de ne plus remettre ses pieds à l'étranger, ce qui était son seul rêve quand il était dans son pays natal.

« **Deg wallen n lewaḥec i kecmay** » expression qui relate le thème de l'exil et de l'immigration illégale, et il a utilisé cette métaphore pour dire qu'il est emprisonné et enfermé dans un pays étranger qui le garde loin de sa famille, et de ses amis, il voit que cette immigration le rend fou et dépressif, et que la vie n'est plus paisible pour lui.

« **Taxriḍ tecced** » imaginaire collectif de la pauvreté dans laquelle il souffre terriblement, et le fait qu'il ne peut pas se payer un billet d'avion pour qu'il revienne à son pays, et le fait qu'il ne peut pas continuer de vivre dans la solitude qui le range tellement.

Dans la 3^{ème} strophe

Aytezzi leeaql-iw

A tin d-iyi-dran

Iɛarq-iyi yiman-iw

D acu iyi-d-yegran?

« **D acu iyi-d-yegran ?** » image de souffrance, et que la personne n'a plus rien à perdre, et que sa vie ne sert plus à rien sans la présence des personnes qui lui sont chères, et c'est pour cela qu'il a préféré mourir, mieux que de vivre dans cet état.

Yekkfa Imaktub ad narhel

Ad ruha-y ad negzay s aman

Day-agi id yeqqimen

Ad yečč wasif n lla ssan

Ney ay-id-yar yur-wen

« **Yekkfa Imaktub ad narhel** » image qui illustre la mort, et que la personne ne peut plus supporter cette vie à l'étranger avec tous ses problèmes du quotidien. Il vit dans la solitude, et dans le manque d'amour et d'affection, c'est pour cela, qu'il préfère se donner la mort, plutôt que d'y vivre ainsi.

« **Ad ruha-y ad negzay s aman** » imaginaire collectif du suicide, la personne est complètement désespérée au point qu'elle ne trouve pas de solutions pour vivre dans le bonheur et la sérénité, elle préfère se jeter du pont du fleuve de « La Seine », et s'y noyer. Pour elle, c'est la dernière option qui lui reste d'avoir la paix dans l'âme. *«avec le feu, l'eau est un élément primordial, indispensable à la vie des hommes(...) ainsi en est-il en littérature, de cette précieuse eau de vie appelée « eau d'entrechoquement des montagnes », que le héros doit aller quêter, au péril de sa propre vie. Souvent ambivalente, selon sa forme : courante ou dormante, l'eau est toujours, comme le feu, ambiguë, indispensable à la fécondité ; utile et même indispensable, elle peut être aussi dangereuse. Courante, elle peut être, en Kabylie, sauvage, violente, peut être assez masculine (...) les eaux dormantes, tentantes mais inquiétantes, seraient plutôt féminines ; ce sont celles de tamda (...) »*¹⁹

III-1-4- La Solitude :

La société kabyle a de différents tabous, comme l'amour, la solitude, et que la personne est mal jugée si elle fait apparaître ses sentiments « *Dans cette société fortement communautaire, la solitude est jugée anormale, insupportable et susceptible d'engendrer des comportements déviants. La carence familiale est considérée comme le pire des maux, le défaut d'insertion*

¹⁹ Lacoste-Dujardin. C, op. cit, p.124.

social et compris comme un risque de retour à la sauvagerie. La solitude peut même conduire au suicide, Elle ne peut être bien vécue que par des personnes d'exception, à vocation mystique, de saints ermites par exemple. »²⁰.

« Ali Amran » a abordé cette thématique à travers ces poèmes notamment dans sa chanson intitulée :

➤ **La chanson Anefet-iyi kan. N°17 Annexes 01 page 146.**

Le thème abordé dans cette chanson est le fait que la personne ne se soucie pas d'elle-même.

Dans la 1^{ère} strophe

Amzun d afriw di lexrif

Ney d aclim yewwi wasif

Tarwiht-iw ad-tettizzif

Ntarrey

« **Amzun d afriw di lexrif** » image qui illustre les feuilles d'arbres mortes qui tombent en plein automne, il a utilisé cette métaphore pour démontrer que tout ce qu'il fait le rend malheureux, et qu'il est toujours dans un état piteux.

« **Ney daclim yewwi wasif** » une image de quelque chose qui n'a pas de valeur, ici, l'artiste veut nous dire que toutes les personnes que l'on considère comme amis, peuvent nous quitter à tous moments, et de nous jeter comme un déchet qui n'a aucune valeur, et de se retrouver seul dans les moments les plus difficiles de la vie.

« **Tarwiht-iw ad tettizzif** » image de la souffrance et de peine, le chanteur sous-entend qu'il souffre énormément, et qu'il a beaucoup de problèmes dans sa vie. il a utilisé le mot àme pour illustrer la profondeur de son chagrin.

Dans La 2^{ème} strophe de la chanson

Ufiy-d iman-iw di rrif

Xdemey ney qimey kifkif

Ad yettnicci felli lhif

Uggadey

²⁰ Lacoste-Dujardin. C, Op.cit., p. 322.

« **Ufiy-d iman-iw di rrif** » image de solitude, dans cette expression, il nous explique que tout le monde le fuit, malgré tous ses efforts, il demeure toujours écarté de la société, et c'est ce qu'il sous entend dans l'expression « **xdmey ney qimay kifkif** », que personne ne le valorise, où bien se soucie de lui.

« **Ad yettnicci felli lhif** » imaginaire collectif utilisé pour montrer que l'artiste est dans une misère insoutenable, et qu'il est entraîné d'endurer d'énormes souffrances.

Sawley

Ulac win d-yerran awal

Tyesbem akk tesɛam lecywal

Teğğam-i wehdi di tɣlam

Dans cette strophe, on trouve que le chanteur a utilisé ces vers pour nous informer que toutes les personnes qu'il considère comme amis l'ont abandonné, et qu'ils sont tous occupés dans leurs affaires personnelles.

Et dans le 8^{ème} couplet

Saweley

Ttrağuy yettɛeddi lhal

Nekk ɛyiy netta mazal

Afus-nwen ur t-id-tefkam

Anfet-iyi kan

« **Nekk ɛyiy netta mazal** » c'est l'imaginaire individuelle du malheur qu'il endure, et du fait qu'il ne ressent plus les coups durs qu'il encaisse des autres.

« **Afus-nwen ur t-id-tefkam** » il fait référence à sa solitude, et que personne ne l'aide à surmonter les épreuves et les aléas de la vie, et qu'il est seul à affronter ses propres soucis.

« **Anfet-iyi kan** » c'est une expression où le chanteur veut expliquer aux gens qu'il n'a plus besoin d'eux, les seules choses qu'il cherche sont la paix et la tranquillité mentale, et de ne plus être jugé par les autres.

Dans cette strophe :

Mačči d şwab i xuşşey

Ney d tiselbi i selbey

Deg yuraf n zzman i heşley

D tawayit

« **Mačči d şwab i xuşşey** » imaginaire collectif qui démontre qu'une personne peut se débrouiller seule dans la vie, qu'elle n'a pas besoin des conseils des autres pour régler ses problèmes, et qu'elle ignore tous leurs jugements ainsi leurs avis.

« **Deg yuraf n zzman i heşley** » C'est une métaphore que le chanteur a utilisé pour dire qu'il peine à régler ses soucis, et que ce n'est pas toujours facile pour lui.

Dans la 6^{ème} strophe :

S ufus-iw ur d-uğiwey

Yar tilufa ttqabaley

Ma mačči di zzheř i tent-uyey

D ddunit

« **Yar tilufa ttqabaley** » image des malheurs auxquels il fait face chaque jour.

« **Ma mačči di zzheř i tent-uyey** » Ici, il nous explique que ce n'est pas un manque de chance, si il endure toutes ces souffrances, mais plutôt parceque ses amis l'ont laissé seul et sans aide.

Dans ce couplet :

Ziy d awal iken-iemeřen

Di litteε kan i tzemrem

Mi d tewweđ tagnitt yesđen

Txemtem

Tettuggadem yuri ad tmuqelem

Ad yexşer lxařer-nwen

Terram akk iman-nwen ur teelimem

L'expression « **mi d tewweḍ teginitt yesḍen txemtem** » fait référence au moment où il a besoin de ses amis pour l'aider dans ses problèmes, mais il ne trouve personne pour l'épauler, et qu'ils ont nié toutes leurs promesses.

« **Tettuggadem yur-i ad tmuqelem** » signe que ses amis le considèrent comme un intrus, à chaque fois qu'ils se croisent dans la rue, ils le dévisagent, et changent de direction. Il a utilisé l'expression « **ad yexṣer lxaṭer-nwen** » qui exprime le fait qu'ils ressentent le dégoût à chaque fois qu'ils voient son visage.

Et dans l'expression « **terram akk iman-nwen ur teḥlimem** » image qui illustre l'ignorance. Les personnes qu'il considère comme de vrais amis, font semblant d'ignorer ses soucis comme si de rien n'était.

➤ **La chanson intitulé Akka i damur. N°18 Annexes 01 page 148**

Dans la 1ère strophe il a utilisé plusieurs images

Ayen a yul-iw izedeḡ-ik lxiq?

Tettnadiḍ arfiq

Ur yelli ḥedd

Tama yer teziḍ d lxali

Nesren yakk

Beddelen amḍiq

D ssfer uberriq

Yeḡḡa-d lwaḥc

Fef yiri n umnar

Iguniyi

L'expression « **Ayen a yul-iw izedeḡ-ik lxiq** » est un imaginaire collectif d'un homme qui s'inquiète beaucoup, et qui se pose trop de questions, et quand il pense beaucoup, il devient vite malheureux et désespéré.

« **Tettnadiḍ arfiq** » symbole de solitude, le chanteur n'arrive pas à trouver un bon ami qui l'épaulera, et qui l'aidera dans les moments difficiles de sa vie.

« **Ur yelli hedd** » « **Tama yer teziđ d lxali** » imaginaire collectif pour symboliser un sentiment d'abandon et de solitude, ce qui signifie que le chanteur se sent seul, sans amis, et que personne n'est à ses côtés.

« **Nesren yakk** » expression que le chanteur a utilisé pour dire que tous les amis de sa génération sont partis ailleurs sans donner de nouvelles.

Et dans l'expression. « **D ssfer ubeřriq** » il voulait dire que tous ses amis d'auparavant sont partis sans retour.

« **Yeğga-d lwaħc** » « **ƒef yiri n umnař** » images de peur et de solitude qui le range jour et nuit, il est toujours angoissé et apeuré de ce vide dans lequel il vit.

D ayen yuran

Ney d ddaewesu

Negumma ad neħlu

Lđerħ nnay

Yugi ad d-yawi iqcar

« **D ayen yuran** » c'est une métaphore qui fait référence au destin, et à ce qui peut nous arriver d'improbable au futur.

« **Ney d ddaewesu** » c'est une expression qui définit la malédiction, dans nos croyances, elle signifie que c'est une malchance qu'on a dans le présent à cause d'une mauvaise chose qu'on a fait dans le passé à une personne, et dont on paye le prix fort.

Win id-igman

Ad nyil ad t-nesu

Ad yafeg Ad ay-yettu

D leğnas ara yeččen lyella id-yessuli

« **Win id-igman** » signe de réussite, ici, le chanteur nous désigne les jeunes les plus brillants, et les mieux instruits.

« **Ad yafeg Ad ay-yettu** » imaginaire collectif de voyage et d'immigration. Il veut dire par là, que tous ceux qui ont les capacités intellectuelles élevées, peuvent avoir une chance de quitter le pays et d'avoir une vie meilleure à l'étranger.

« *D leğnas ara yeččen lyella id-yessuli* » image que la réussite des personnes qui ont migré ne profite pas à la société kabyle.

Et dans cette strophe

Akki d amur

Ruhen warac

Rnant teħdayin

L'expression « **Akki d amur** » veut dire que l'artiste est destiné à vivre la misère dans son propre pays, et qu'il n'a ni le choix, ni la chance de le quitter.

« **Ruhen warac** » « **Rnant teħdayin** » ces expressions signifient qu'il n'y a pas de distinction entre les filles et les garçons, et qu'ils peuvent tous avoir une chance de voyager vers un pays étranger de leurs choix.

-Dans cette partie

Kul wa acu tyiwin

Wa d aεbbuđ

Wa d isem yebya ad t-yessuli

C'est des vers qui signifient que les personnes qui sont parties vers un autre pays que le leur, chacun son objectif, soit améliorer ses conditions de vie, soit se faire un nom et être connu par la société.

Wissen anda lan?

Wissen amek teicin?

Ukud tyimin

C'est une image qui illustre l'inquiétude qu'il se fait pour les personnes qui partent à l'étranger, il se demande est ce qu'ils vont bien ? Comment ils vivent là-bas ? Et comment ils s'en sortent ?

Et dans cette partie

Wissen ma mazal

Deg ulawen nsen nettili

« *Deg ulawen nsen nettili* » c'est une expression qui montre que l'artiste se demande bien est ce que ceux qui sont à l'étranger, se soucient des personnes qui sont en Algérie, et qu'ils ne les ont pas oublié.

Et dans la dernière strophe

Kkant akin

Nig lbyi-nnay tlufa

Yakk d tamurt-agi deg i-d-nekkar

I yugin leqrar

Kra i nesteb

Fyent-ay tirga mxalfa

« **Kkant akin** » « **Nig lbyi-nnay tlufa** » signe de souffrance et de malheur, et il nous dit qu'il a beaucoup de soucis dans sa vie.

« **Yakk d tamurt-agi deg i-d-nekkar** » « **I yugin leqrar** » Ici, il explique que c'est le pouvoir qui contrôle le pays, et qui impose des lois qui sont comme des obstacles pour la population, et surtout que c'est les jeunes personnes qui en souffrent terriblement, car ils terminent leurs études, mais qu'ils ne trouvent pas de travail.

« **Fyent-ay tirga mxalfa** » symbole de mal chance et de déception, le chanteur montre que ses efforts n'ont pas apporté leurs fruits, ce qui signifie qu'il s'efforce pour rien, sans apporter un plus à sa vie.

III-1-5- La Misère :

« Le terme misère a plusieurs significations qui se rejoignent pour traduire une situation de détresse : grand dénuement, malheur, souffrance, ennui, tristesse ... »²¹ Il est souvent utilisé pour décrire un état extrême de pauvreté mais a aussi une connotation péjorative, liée à un sentiment d'exclusion sociale.

²¹-[http:// www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)

Le chanteur a exprimé sa peine avec des expressions très touchantes pour traduire son état comme cette chanson intitulé : **D yir ddunit. N° 19 Annexes 01 page 150.**

Dans cette chanson le chanteur a utilisé plusieurs images pour décrire la situation qu'il est entrain de vivre et les difficultés qu'il surmonte.

Mi s-nniy dayen

Fell-i ad tefrar

Affey-d imiren

Id yerna usigna

Lweqt yettazzal

Abrid ur iban

« **Asigna** » image utilisé pour illustrer le thème de la tristesse, le nuage cache le soleil, métaphore que le chanteur a utilisé pour décrire la période difficile qu'il traverse, et que le sourire a disparu de son visage.

« **Lwaqt Yettazal** » Ici, il fait référence au temps qui passe vite, et que le chanteur n'a pas encore réalisé ses rêves.

« **Ttæbga tmal** » symbole du poids lourd qu'il porte sur ses épaules, et des grandes responsabilités qu'il doit assumer sur les différentes thématiques de la vie.

Ad magrey talwit

Imir ad kecmey

Deg annarn twayit

« **Ad magray Talwit** » expression que le chanteur a utilisé pour révéler qu'un jour tout rentrera dans l'ordre, et que les beaux jours sont à venir.

« **Annar n twayit** » signe que le chanteur est toujours plongé dans son malheur et qu'il n'arrive pas à s'en sortir.

Eyiy di teggnitt

I yugin ad tawed

Eyiy di tizit

Di Hesnawa tseḍ

« **Ëyiy** » La répétition du mot « **Ëyiy** » montre le sentiment de fatigue et de dégoût qu'endure le chanteur.

- On trouve la présence d'images dans la chanson **Ma d ddunit-ik**. N° 20
Annexes 01 page 151.

Allay akkin i lebḥar

Aḍar di tmurtisdarfif

Kul aqeddim d aqenṭar

Tewweḍ-ak tidi s adif

Tettfeḍ ieedda umecwar

Iban-d wayeḍ kifkif

« **Allay akkin i lebḥar** » cette expression signifie que le chanteur à la tête ailleurs, et qu'il souhaite de tout cœur de partir un jour dans un pays étranger.

« **Isdarfif** » symbole de perturbations qui signifie que le chanteur n'arrive pas à trouver une échappatoire pour quitter son pays.

« **Yal aqdim d Aqenṭar** » c'est l'image du poids qui l'empêche d'avancer dans la vie, et que ses problèmes ne le fait que reculer.

« **Tewweḍ-ak tidi s adif** » symbole de tous les efforts qu'il fait pour avoir une vie meilleure, et qu'il en est à bout de souffle, il est très épuisé.

Ma d ddunit-ik

Ak-tettensar ger ifassen

Ma d ddunit-ik

As-tettawiḍ lewhi s wallen

« **Tettensar** » expression utilisé pour démontrer que beaucoup de choses lui échappent dans la vie, et qu'il ne s'en rend pas compte.

« **Lewhi s walen** » c'est l'image de l'impuissance, et le fait qu'il ne peut rien pour rattraper le temps passé.

« **Yir tallit** » fait référence aux années quatre-vingt, où la plupart des kabyles ont été assassinés, et puis oublié et négligé par les lois.

Tluleq-d deg yir tallit

Azal lmaḥna

Ula di lqarn n ddunit

Ur tmennaεq ara

Di trewla ney di tyimit

Tasuta-k marra

*Yal wa **tiyita** anda teslahq-it*

Wa deg wul

Win niḍen di tassa

« **Tiyita** » c'est la mauvaise nouvelle que toutes les familles algériennes ont reçu durant les années quatre-vingts, c'est le fait que leurs proches ont été assassinés par l'armée algérienne.

-Dans la chanson **Tilufa. N° 21 Annexes 01 page 153.**

Le sujet le plus abordé dans notre société, c'est le fait que toutes les personnes manquent de (nourritures, d'argent, de vêtements, ...etc.), ce qui veut dire qu'ils souffrent beaucoup dans leurs vies et qu'ils vivent dans la pauvreté. Comme dans cette strophe

***Tilufa** la tteadint*

Tiyaq ad ttasent

Tiqdimin ur frint

S tejdidin tefrent

Dans la **3^{ème} strophe** l'expression « **nttelem timsal** » présente ainsi la façon et la période difficile où les gens trouvent des solutions à leurs problèmes.

Azeṭṭa id nasuli

*Ass-mi i **nettelem timsal***

Yal wa ḥesbit yeyli

La kanunt tesulal

« **Timucuha susment** » l'expression qui est utilisée ici, c'est pour dire que les personnes âgées qui connaissent les contes merveilleux berbères sont rare, vu que c'est une littérature orale est basé sur la narration, ce rituel a quasiment disparu de notre société.

S wacu anqabel catwa

Timucuha susmant

Amk ara taḥmu tesga

Ma tiyumar caqeḡent

Mi nruḥ ad nxiḡ tama

L'expression « **Awal-im d ameqran** » c'est une image utilisée pour montrer l'estime de la décision prise par la maman envers ses enfants dans notre société

Anfiyi a yemma

Awalim damuqran

Lukan kan d tagula

Ad tt-id-nakkes i yiḡan

➤ Dans la chanson **yettruḥu leḥir. N° 26 Annexes 01 page 161.**

Le chanteur propose la thematique de la misere pour cette chanson

Awin yufan ad ikess lxiq xas yiwen wass

Ad istaefu si lehmum ur nkeffu

*Ad ikkes iman-is s **ḡiq bu tuymas***

Ad yetḡef abrid anida yebya ad yeddu

Il a utilisé l'expression « **Tiq bu tuymas** », qui est unemétaphore utilisée pour rendre clair la façon de voir du chanteur, et le fait qu'il est dans l'étroit, le rend émotionnellement encore plus fort.

*Mi ruḥey ad alliy mlaley-d akked lḥusin
Yenna-d iya-d kan snay yiwen ad t-nwali
Iseā lexyuḍ tamusni yeyra di temkečmin
S Imelḥ ufus adrar ak-tid-yar d agni*

L'expression « **S Imelḥ ufus** » désigne et explique que la corruption est un fait réel en Algérie, vu que dans notre société algérienne la moitié des postes de travail ont été donnés avec du népotisme, et que c'est rare de voir quelqu'un qui a fait un entretien d'embauche honnête.

➤ Dans la chanson **Xali slimane. N°27 Annexes 1 page163.**

Le chanteur a abordé le thème de la misère en illustrant la situation que vit les jeunes algériens.

*A xali sliman
D acu ara nexdem?
Iyur-ay zman
Neqqim kan newhem*

Dans l'expression « **iyuray zman** » est signification que le temps passe vite, sans faire quelque chose d'utile dans la vie.

Seg-wuxxam ar Tizi

*Si Tizi s axxam
Nettsubbu nettali
Yugi ad ikfu **ṭṭlam***

Dans la 4^{ème} strophe, le terme « **ṭṭlam** » est une image qui illustre la misère, le désespoir, et la tristesse, le chanteur vit dans l'obscurité totale.

A xali sliman

Zzayit wussan

« **Zzayit wussan** » métaphore utilisée pour exprimer les journées qui sont longues et qui passent lentement, et que le chanteur compte chaque seconde pour qu'elles s'achèvent, et que c'est très fatigant pour lui de voir sa vie défilée sans rien à faire.

Win id i ruhen

Ad Ak-yini, ad ak-mell-y

Yak qqaren alyum

D gmma-s kan i ywala

« **Alyum, D gmma-s kan i ywala** » Ali Amrane a utilisé le proverbe kabyle suivant « **Alyum d aεrur n gmma-s kan I ywala** » pour dire que le peuple kabyle se surveille l'un l'autre, les gens espionnent leurs voisins et oublient ses propres affaires.

Ayen akken nebya

Tuggi-t tmurt-a

Ayen akken tebya

Ur d as-nezmir ara

« **Tuggi-t tmurt-a** » c'est une image de la situation que vit le peuple algérien qui n'obtient pas ce qu'il demande de ce système politique, car ce régime impose des lois et des règlements qui conviennent juste pour lui.

A xali sliman

Dagi zman yugi

Ad nbeddel amkan

Tawriqt ad tezzi

« **Tawriqt ad tezzi** » signe qu'il n'y a plus rien à faire pour ce pays et que c'est le moment de le quitter et de tourner la page.

Le monde il est fou

A xali sliman

Et tout le monde s'en fout

Chacun ses problèmes

« **Le monde il est fou** » cette expression signifie que le gens s'en fout complètement de la situation du pays, et de tous ces problèmes et que chacun s'occupe de ses affaires personnelles.

Dans l'extrait qui va suivre , le chanteur a utilisé certains termes comme : (« **spécifiques** », « **privés** », « **particuliers** », « **privatisés** »), pour dire que la majorité des entreprises nationales ont été vendues au secteur du privé, et qu'elles ne font plus partie de l'état, donc les jeunes personnes auront du mal à trouver un travail et que le taux de chômage augmentera.

Spécifiques,

Iyurr-ay zman

Particuliers

A xali sliman

Privés,

Iyurr-ay zman

Privatisés

« **Taqaqarəat n diban** », « **ad ay tekkes asemid** » Ici l'artiste a utilisé ces deux expressions pour dire que la seule solution que les jeunes ont trouvée pour combler le vide de leurs quotidiens et d'oublier leurs soucis c'est de s'enivrer avec une bouteille de vin.

A xali sliman

D acu ara tini-d ?

Taqereətt n diban

Ad ay-tekkes asemid

III-1-6- La Politique :

La chanson politique a joué un rôle important dans notre société, elle a été chantée par plusieurs chanteurs kabyles comme : (Matoub, Idir, Ait Manguellet ... etc.) Soit dans le but est de défendre les droits et l'identité du peuple soit pour dénoncer les actes d'un système politique haineux, défaillant, dictatorial, où il n'y a aucune justice et aucune liberté d'expression.

Ce genre de chanson a débuté à l'époque de la colonisation algérienne. Durant la guerre rare sont les artistes qui ont osé afficher leur engagement à travers la chanson. *« Dans les années cinquante, durant la guerre d'Algérie, en dehors de Slimane Azem dont les textes insinuaient des prises de position politique d'abord en faveur de la lutte armée pour l'indépendance, ensuite contre elle, il n'y a pas de trace d'un engagement de la chanson en dehors de Allaoua Zerrouki qui avait pleuré dès 1959 la mort, les armes à la main »²²*

Le combat continue pour les chanteurs après l'indépendance « la chanson kabyle actuelle est avant tout une chanson revendicative, une chanson de combat pour arracher les différentes libertés ; liberté d'expression, liberté démocratique, un combat pour le pluralisme et surtout pour l'injustice sociale. »²³

la politique est aussi une question de symbolique, « énoncer les règles et les manifestations de la symbolique politique, c'est du même coup définir le champ du politique, ses frontières, ses variations. Car le politique est spécifiquement affaire de légitimité, c'est-à-dire de croyances et de mémoires validées, en d'autres termes de symboles »²⁴.

« Ali Amrane » a lui aussi dénoncé ces actes, notamment dans sa chanson intitulée : **Nettaned netezzi n° 28 Annexes 01 page 167.**

Dans la 1^{ère} strophe

Nnan-ay ibeddel selṭan

Nuzzel s ajdid ad tnzer

Ad as-nmenni ussan yelhan

Akken azekka ad ay-d-ifekker

²²Mehenni. F, chanson kabyle ou la respiration d'un peuple, *algeriasong.over-blog.com*, p. 6.

²³ Kherdouci.H, La chanteuse kabyle, La chanteuse Kabyle, voix texte itinéraire, Akili, Tizi-ouzou, 2001p. 30

²⁴ Sfez Lucien, La symbolique politique, PUF, Paris, 1988.p3

Mi tefra tmeyra iy-d-heggan

Kullec ad yuyal am zik ney kter

Dans cette strophe, l'image « **Nnan-ay ibeddel seltan** » le chanteur a utilisé une métaphore qui signifie que le peuple a cru au fait de changer le dirigeant du pays, ça résoudra tous les problèmes dont lesquels ils y vivent, mais hélas, tout est faux, ce n'est rien que des promesses et de faux espoirs, et que la situation ne fait qu'empirer de jour en jour.

Dans la 2^{ème} strophe

Assma akken i teɣeed ur tewwit

Yuyal fell-ay d imezgi

Tegguma ad teyli tiqqit

Tamurt tfud tilelli

Neqqar kan d yir ddunit

Nekk ugadey ay atmaten d nekkni

« **Assma akken i teɣeed ur tewwit** » c'est une image qui illustre le fait que rien n'a changé dans ce pays et la dictature demeure toujours.

« **Yuyal fell-ay d imezgi** » dans cette expression démontre que l'Etat considère toujours le peuple kabyle comme un intrus par rapport aux autres wilayas d'Algérie.

« **Tamurt tfud tilelli** » signe de dictature, où le peuple algérien ne vit pas paisiblement, et qu'il a soif de liberté dans son propre pays, et que les kabyles demeurent toujours opprimés, la raison la plus valable de revendiquer cette liberté est : « *selon l'étymologie la plus courante, amazigh signifie «homme libre».* ».²⁵

« **Neqqar kan d yir ddunit** » « **Nekk ugadey ay atmaten d nekkni** » ces expressions démontrent que le peuple est peut-être la principale cause de cette dictature, car c'est lui qui a voté pour un président et pour un système qui utilise la dictature. « *C'est parce que l'Algérie, sans bornes ni boussole* »²⁶

Dans la 4^{ème} strophe :

Tiyita deg-ney yersen

Neğğa şey nemay yaf tilli

Win id-yusan ad ay-yessgen

²⁵Haddadou.M-A., Guide de la culture berbère, Talantikit, Béjaia, 2015, p.14

²⁶Sadi.S, Amirouche, une vie, deux morts, un testament, L'Harmattan, Paris, 2010, p. 12

Nettamen kan tamuyli

Wid i tt-iṭṭefen d lmuḥal ad bedelen

Xas yettbeddil bab n ukersi

« **Win id-yusan ad ay-yessgen** » c'est une image qui signifie que les dirigeants qui gèrent ce pays ne sont pas honnêtes, et qu'ils courent juste pour leurs intérêts personnels, et qu'ils offrent juste des fausses promesses pour faire taire le peuple et l'apaiser.

« **Xas yettbeddil bab n ukersi** » le chanteur veut expliquer que n'importe quel président qui se met en place pour gérer ce pays, ne changera guère ses problèmes, et que ce n'est que des mensonges.

Ttbeddilen abeddel n tata

Ma tettesḍad ibeεac

Sufella ad tbeddel ṣṣifa

I wakken ur ten- tessewḥac

Ma d ssem-is netta yezga

« **Ttbeddilen abeddel n tata** » signe que le pouvoir ne gère pas le pays d'une façon claire et limpide ils changent de discours d'un instant à un autre.

« **Ṣṣifa** » il a utilisé cette image pour illustrer que le gouvernement ne règle que les petits soucis du pays, pour que la population croit à des changements ou que rien ne se passe.

➤ **La chanson *Sin wattanen*. N° 31 Annexes 01 page170.**

Le terme « **sin wattanen** » veut dire que le peuple souffre de deux maladies, celle du virus, le Covid-19 (le Corona virus), et celle du pouvoir algérien qui existait depuis longtemps, et que les deux font mal aux algériens.

Yiwen yusa-d si cinwa

Yuy ddunit d tirni

Ur yelli wemkan yeḡḡa

« **Yiwen yusa-d si cinwa** » c'est une image qui fait référence au virus qui est venu de Chine, et qui a fait des ravages dans le monde entier, tellement qu'il est classé comme l'une des pandémies les plus dangereuses qui soient, et que toute la population mondiale en souffre terriblement, et beaucoup de gens y sont morts à cause d'elle, et que même les pays développés ne peuvent pas rivaliser contre elle.

Wayeḍ yusa-d si weḡda

Yeena-ay-d kan nekkni

Yef tmurt isers-d r̥rehba

Seg-s infa tilelli

« **Wayeḍ yusa-d si weḡda** » Signe de l'origine de ceux qui tiennent les commandes de l'Algérie, et « **weḡda** » fait référence à une ville marocaine, où plusieurs généraux qui exercent leurs fonctions dans notre pays viennent de cette ville.

« **R̥rehba** » C'est un signe de la peur qu'a engendré l'opposition du peuple kabyle au pouvoir algérien, Cette opposition et affrontement, qui symbolisent le printemps noir.

« **Tilleli** » C'est un signe de la paix nous pouvons résumer cette image dans le passage suivant : « *La Berbérie est une terre d'attraction pour tous les peuples occidentaux et orientaux. Le nom « hommes libres », à lui seul, traduit une mentalité, une volonté de refus et d'indépendance maintenue depuis des siècles.* »²⁷.

S z̥zur ikcem-d r̥rehba

Yeddem amkan yeḡḡa uṛumi

Seg wass-ni ur sibri ara

Mazal yeḥkem s usekri

« **S z̥zur ikcem-d r̥rehba** », « **Yeddem amkan yeḡḡa uṛumi** » ces deux expressions signifient que le pouvoir algérien a pris la relève du colonisateur français juste après l'indépendance, et qu'ils dirigent le pays à leurs propres guises, ils ont placé un système dictatorial dont le peuple algérien en souffre terriblement.

« **Mazal yeḥkem s usekri** » imaginaire collectif qui démontre que c'est les généraux de l'armée algérienne qui commandent à ce jour dans ce pays.

Am wass-a ad tefsi cedda

Ad ruḥen di sin wakali

M kul aṭṭan yesea ddwa

Akken diyen ula d wigi

« **Am wass-a ad tefsi cedda** » « **Ad ruḥen di sin wakali** » C'est un message d'espoir que passe le chanteur à ses interlocuteurs, et qu'il les encourage à patienter et de croire à un changement réel et à un avenir meilleur et que les deux maladies du pays (Le virus, et le gouvernement en place) disparaîtront de l'Algérie.

« **Ddwa** » (ce qui signifie « un médicament » en kabyle), métaphore utilisée pour dire que chaque maladie a son médicament, et que chaque problème a sa solution.

²⁷ Stora.B, Algérie 1954, Une chute au ralenti, l'Aube, Paris, 2011, p. 35.

*Yiwen as nekmen di tesga
Ad neşber tallit ad tæddi
Mi tædda ad neffey yer beṛṛa
Deg wis sin imiren ad d-nelhu*

« **Mi tædda ad neffey yer beṛṛa** » « **Deg wis sin imiren ad d-nelhu** » Ici, l'artiste veut nous informer que quand les gens vont sortir de cette pandémie, et que tout le monde est guéri du virus, ils s'occuperont ensuite du deuxième souci qui est de comment faire sortir le pouvoir en place, et de trouver une solution pour qu'ils partent définitivement.

- La chanson **Fuday a win iswan. N° 29** Annexes 01 page 168.

*Ay aḥbib tin di yiḍran
Qrib id yedda leemeṛ-iw
Leḥḥuy ttnadiy aman
Rṛiy teqqur tagers-iw
Mi nniy fudey a win iswan
Xezren-iyi-d zmey immi-w
Nniy fudey a win iswan
Kren-d ad iyi-zmen immi-w*

« **Qrib id yedda leemeṛ-iw** » Image qui illustre qu'il a soif de liberté, et qu'il est asphyxié par ce gouvernement qui le détruit de l'intérieur.

« **Leḥḥuy ttnadiy aman** » symbole que la personne est à la recherche de la paix et du bonheur, mais il ne retrouve pas ce qui peut lui donner de l'espoir et une raison de s'accrocher à ses rêves.

« **Mi nniy fudey a win iswan** » « **Xezren-iyi-d zmey immi-w** » Ces deux expressions signifient que le peuple revendique et réclame ses droits en marchant dans les rues, mais c'est juste pour une durée limitée, car le gouvernement a fait sortir des agents de police pour les arrêter et stopper leur manifestation.

Et c'est dans cela qu'on peut déduire que le pouvoir est dictatorial, et qu'il n'y a aucune liberté d'expression.

- La chanson **Ma d awal. N° 32** annexes 01 page 173.

Ma d awal

Kul yiwen issen amek ara timselay

Akken ad icebbeḥ iman-is

Ma d timsal

« **Kul yiwen issen amek ara timselay** » Cette une expression où le chanteur explique que les hauts placés du gouvernement savent comment parler aux gens, et qu'ils ont cette qualité de trouver des prétextes pour leurs mentir, et de faire passer leurs magouilles sans qu'ils s'en rendent compte

Kečč I dren yall ass akkud-i

Tezriḍ d acu iy-d-isaḥen

Tezriḍ amēic tezriḍ tidett

Tezriḍ ur nectaq lemṛar

Tezriḍ mi tettwagzem twardet

Twalaḍ idim mi yemmar

« **Tezriḍ ur nectaq lemṛar** » c'est une expression qui symbolise tout ce que le peuple algérien endure, comme s'il est destiné à endurer toutes les misères du monde.

« **Tezriḍ mi tettwagzem twardet** » «**Lwerd**» ou «**la rose** » est pour Haddadou Mohand Akli « *le don de la rose en rêve est un signe d'amour, il annonce le bonheur mais parfois aussi la souffrance et la peine, à cause des épines de la fleur qui symbolisent les difficultés de la vie.* »²⁸

Par ce passage le chanteur expose la réalité au quelles le peuple kabyle a fait face quand le pouvoir algérien a assassiné des adolescents.

« **Twalaḍ idim mi yemmar** » imaginaire collectif des années quatre-vingt, plus exactement, au printemps noir berbère, là où le pouvoir algérien a tué et assassiné des jeunes hommes et femmes à fleur d'âge.

Twalaḍ tilelli mi tuffeg

Deg wafriwen-is tegla s talwit

Twalaḍ times mi tenfufed

Ssuregen-as yemdanen z Zit

Mi tewweḍ d ajajih meqqren

Yal wa issared ifassen-is

²⁸ Haddadou. M-A, op. cit, p. 18

Iseffed yer wid niden

Yettgalla laεmer yumis

« **Twalad tilelli mi tuffeg** » imaginaire collectif de la situation que vivait le peuple kabyle durant le printemps berbère, et il fait référence à l'insécurité qui plonge l'Algérie dans le noir, et la présence de paix n'existe plus.

« **Yettgalla laεmer yumis** » image de ceux qui nient leurs collaborations avec le pouvoir dans la tragédie qui s'est déroulée dans les années 80, et qu'ils n'admettent pas d'avoir commis des actes terroristes.

Yal wa ad t-id-tawed nnuaba

Wid xfifen ha-ten-nan rewlen

Wa yar temdint wa yar umaday

Refden arkel ibeckiden

« **Wid xfifen ha-ten-nan rewlen** », « **Wa yar temdint wa yar umaday** » Ce sont deux expressions qui signifient que le peuple est divisé en deux parties, il y a ceux qui se sont enfuient vers d'autres villes pour se protéger, et il y a ceux qui sont partis vers le champ de bataille pour combattre les forces de l'armée nationale.

Tehşel tidett ger tkerkas

Tefruri lğehd-is yerrez

Amzun d taqeţţit ger tuymas

Mi nsuy ur nefriz ara

« **Amzun d taqeţţit ger tuymas** » imaginaire collectif qui illustre comment les dirigeants de ce pays profitent de toutes les richesses qui existent en Algérie, et qu'ils ne pensent en aucun moment de ce que le peuple a vraiment besoin, et qu'ils leurs jettent que des miettes pour qu'ils se taisent.

III-1-7- La Guerre :

La guerre se définit généralement en lutte armée entre Etats qui est le cas pour le peuple Kabyle «*Aujourd'hui, les jeunes Kabyles sont peut-être plus fiers encore des héros berbères rebelles qui animèrent de multiples et célèbres révoltes contre les fréquentes invasions, dans lesquelles ils s'illustrèrent tout particulièrement : d'abord contre Carthage, tel Syphax, puis contre les Romains comme Jugurtha, Tacfarinas ou Firmus. Ils connaissent aussi un célèbre chrétien berbéro-romain : saint Augustin, évêque d'Hippone (l'actuelle*

Annaba), dont la mère, Monique, était berbère et a récemment fait l'objet d'un congrès à Alger. C'est encore, au VIIe siècle, Kocéïla, puis la Kahéna, « reine de l'Aurès », rebelle à la conquête arabe, et enfin, aux XVe et XVIe siècles, les plus récentes résistances armées contre les incursions des Espagnols, des Portugais. Enfin, ils cultivent le souvenir de la résistance héroïque à la conquête française, de la célèbre Fadhma n'Soumeur en haute Kabylie en 1857, qui, objet d'expositions dans les musées, est encore représentée sur des cartes postales.»²⁹.

Mais elle peut se définir aussi comme un conflit entre plusieurs groupes politiques constitués dans un seul et même pays, comme dans les guerres civiles.

C'est un combat politique mené par les chanteurs kabyles, et que c'est grâce à la chanson qu'ils ont pu lutter contre l'injustice du pouvoir colonial algérien.

Ce thème a été évoqué dans les poèmes d'Ali Amrane, il a revendiqué la libération nationale et lutter contre cette injustice. Exemple de sa chanson intitulée : **Dderz n lftna**.

N°33 Annexes 01 page 175

➤ La chanson Dderz n lftna. N°33 Annexes 01 page 175.

Sell-as i dderz n lftna

La yreggi seg lebeid

Ala imetți d lmeħna

I yezerre deg ubrid

« **Sell-as i dderz n lftna** » Ici, l'artiste illustre l'image de l'atrocité de la guerre, la peur et la tristesse qu'elle engendre.

Yiwen wass ad tqelleb lħala

Ad tt-bedd yef ceħ

« **Ad tqelleb lħala** » Signe de changement de la situation du pays vers le meilleur ou le pire mais dans cette chanson il désigne le déclenchement d'une guerre civile sans merci.

Ad yeffey leslah

Ifettwjen nwala

Cit ad tt-yessendah

« **Leslah** » (qui veut dire « les armes »), c'est une image qui illustre le début du combat et de la violence, et que c'est le moment de prendre les armes pour lutter contre le pouvoir colonial.

²⁹Lacoste-Dujardin.C., op.cit, p. 62-63

« **Ifetṭwjen** » (qui veut dire « les étincelles » en kabyle), c'est une image qui illustre les coups de feu des armes, le conflit entre le peuple et le pouvoir algérien est rude.; « *le feu mauvais présage, non seulement par ce qu'il consomme tout ce qu'il touche, mais aussi parce qu'il a été adoré par l'homme en dehors de dieu.* »³⁰

Lweqt ad yeḥbes tikli

Wa ad yettxayal wa

Tikwal ma t-ḥarrek tili

Ad tt-texdem lxelea

« **Lweqt ad yeḥbes tikli** », C'est une expression qui dit que le temps ne veut pas s'écouler à cause de la terreur que le peuple endure pendant le conflit.

« **Tikwal ma t-ḥarrek tili** », « **Ad tt-texdem lxelea** » Ces deux expressions définissent la frayeur et la crainte que le peuple ressent durant cette guerre.

Sell-as i dderz d lfetna

La yreggi seg lebeid

La yessarwat di tmura

D wa i d zman ajdid

« **D wa i d zman ajdid** » signe de changement d'époque, et que la situation du pays devient chaotique, et que tout à changer vers le pire.

Ad terreḍ ṭṭiqan

Ad teṣleḍ i rṣaṣ yessiyrit

Ameḡḡed n lḡiran

« **Ad terreḍ ṭṭiqan** » Signe de protection, et que les gens sont paniqués à l'idée d'y passer, et le seul moyen qu'ils ont trouvé, c'est de s'enfermer à l'intérieur de leurs maisons.

Les fenêtres sont sensaient être ouvertes dans la journée « *Si la fenêtre est ouverte de jour, c'est un bon signe, car elle laisse pénétrer l'air, la lumière et la chaleur, symboles d'évaluation, de connaissance et de pureté.* »³¹.

« **rṣaṣ yessiyrit** » image qui illustre le bruit des balles qui envahit la région, que les gens sont terrifiés à l'idée de les entendre et ont peur de mourir.

³⁰ Haddadou. M-A, op. cit, p.141

³¹ Haddadou. M-A, op. cit, p.141

Ad tezzi yis-k lqaæa

S tufya leeqel

Ad smenæd dderya

Leḥwayeḡ-ik fiḥel

« **Ad smenæd dderya** », « **Leḥwayeḡ-ik fiḥel** » Dans ces expressions, le chanteur veut dire que les familles qui ont des enfants fuient leurs domiciles avec eux en laissant tout ce qu'ils possèdent de matériels.

Muqret tyita

Ma ur tebyiḍ ara ad tnegred

Ḍleb leenaya

« **Ḍleb leenaya** » imaginaire collectif de la religion musulmane et de ceux qui croient en dieu et au prophète « Mahomet » en leurs demandant prière d'être sauvé de ce massacre.

La chanson **kkes-iyi akin tamghelt-agi**. N° 34 Annexes 01 page 178.

Cette chanson est un appel à la paix et à la non-violence. le chanteur incite les interlocuteurs à vivre paisiblement sans agressivité ni conflit. Dans ce texte, le chanteur décrit les combats qui ont eu lieu dans les années quatre-vingt.

Kkes-iyi akkin tamghelt-agi

Ddem-it fell-i uqbel ad tarzay

Mačči d tissas i yekkfān deg-i

Armi d tura i d indef walay

Kkes-iyi-n akin timghelt-agi

Ma tkemmel akka ad inger yissay

« **Kkes-iyi akkin tamghelt-agi** » Signe de pacifisme. La personne incarnée dans cette chanson n'appelle pas à l'usage des armes.

« **Ddem-it fell-i uqbel ad tarzay** » C'est une image qui illustre le refus et la haine qu'il a envers les armes.

« **Tissas** » Ce qui signifie le courage et que l'usage d'une arme ne symbolise pas la témérité.

-Et dans la 2^{ème} strophe

Wali anwa uyur degra tura

Win tt-irefden ad yebyu ak-iefes

Ma temlalet-id di kera n dewra

Ma ur kieara deg-k ad isirxes

Kkes-iyi akkin timeghelt-aki

Baedi-tt felli ney ay-id-simsaḍ

« **Win tt-irefden ad yebyu ak-iɛfes** » Ici, l'artiste nous démontre que c'est le pouvoir qui possède les armes et qu'à tout moment il peut tirer sur le peuple.

« **Baedi-tt felli ney ay-id-simsaḍ** » Signe de déshonneur, c'est un imaginaire individuel qui relate sur le fait qu'une arme est utilisée pour se protéger et non pas pour menacer des personnes innocentes à les tuer.

Menwala kan ad yajew akartuc

Win sizamren i wayed yeččit

Tuyal tmurt d tagelda n lewḥuc

A negr-nay tequc t-tett deg waraw-is

« **Tagelda n lewḥuč** » C'est une image qui illustre les membres du pouvoir colonial qui assassine des gens qui ne demande qu'à vivre dignement dans leur pays.

Tura mi kfan kuleci d akkelax

Kkes-iyi akkin timeghelt-agi

Win iḥwajen aqli bela leslaḥ

« **Win iḥwajen aqli bela leslaḥ** » image de paix, le chanteur appelle à vivre dans la tranquillité et loin de la violence et de baisser les armes.

D bu tekaskit ney d bu učamar

Ifar wudem-is ney xas einani

D asyar deg fus I tyita d wunher

« **D bu tekaskit ney d bu učamar** » C'est une image qui illustre ceux qui tiennent le pouvoir dans notre pays pendant le printemps noir berbère, c'était l'armée oûles terroriste qui possédaient des armes et ils terrorisaient les pauvres gens.

III-1- 8- La revendication identitaire :

La revendication identitaire représente le respect et la demande de reconnaissance pour la langue et la culture kabyle. Elle est généralement exprimée par le chant. « *La chanson kabyle actuelle est avant tout une chanson revendicative, une chanson de combat pour arracher les différentes libertés ; liberté d'expression, liberté démocratique, un combat pour le pluralisme et surtout pour l'injustice sociale.* »³².

La chanson **Kabylie n° 36 Annexes 01 page 182.**

Dans la 1^{ère} strophe de cette chanson

Kabylie tu es en moi

Que je fuis

Que je reste là

Tu seras toujours en moi

« **Kabylie tu es en moi** » Imaginaire collectif de l'amour du chanteur pour son origine, qui est « La Kabylie » bien qu'il se soit éloigné d'elle. sa passion demeure toujours inchangée, il restera à jamais accroché à ses origines kabyles, « *la référence récurrente « lassel » (les origines), aux « izuran » (les racines) et à la culture qui en émane, la quête incessante d'identité qui caractérise le discours des poètes-chanteurs kabyles pourraient découler d'une volonté de mieux se connaître pour être à même de mieux se faire connaître.* »³³.

Même de loin

Même près de toi

C'est le même combat

De la liberté et des droits

« **C'est le même combat** » Ici, le chanteur démontre le combat qu'il mène toujours pour la Kabylie, et pour son identité, sa langue, et sa culture.

C'est l'hiver depuis longtemps

Où sont-elles tes quatre saisons

³² Kherdouci.H, La chanteuse kabyle, La chanteuse Kabyle, voix texte itinéraire, Akili, Tizi-Ouzou, 2001p. 30.

³³Tabti-Kouidri., Identité et altérité dans la chanson kabyle engagée des années 1990 : Idir, Lounès Matoub et Ait Menguellet, Insaniyat, Alger, 2009, p. 12.

Soleil et vent

« **C'est l'hiver depuis longtemps** » Image qui illustre la souffrance qu'endure le peuple kabyle et la dictature qui les empêche de vivre dans la dignité, d'avoir toutes les libertés, et du respect de leur identité et leur culture.

Quand tu souffres

Moi je pleure

Une mélodie du cœur

Sous la douleur

Dans le silence alentour

« **Souffres** », « **pleure** », « **douleur** », « **silence** », Ce sont des images qui illustrent la tristesse, le malheur et la mélancolie dont est le peuple kabyle .

Tu refuses que l'on oublie

La liberté

Graffitis de sang qui coulait

« **Graffitis de sang qui coulait** » Imaginaire individuel des sacrifices que les kabyles ont fait pour reconquérir leurs droits, leur langue et leur liberté, il divulgue aussi la colère que ressent le peuple kabyle contre le pouvoir algérien.

A tamurt-iw

A yemma

Mačči yiwet i nesædda

Seg wasmi d-necfa

Tegguma ad ay-tebru twayit

« **A yemma** » Signe de respect et d'amour que ressent l'individu envers la terre dont il a vécu auparavant qui est son origine.

« **Tegguma ad ay-tebru twayit** » Le combat que mène les kabyles pour prouver leurs existences et réclamer leurs droits, le pouvoir algérien doit reconnaître la langue kabyle comme une langue nationale, et elle peut être enseignée dans les écoles.

A taqbaylit

A weltma

Ddunit ur y-tcuḥ ara

Lemḥar nerwa

Nectaq ay-tebru twayit

« **A weltma** » Image qui illustre la protection et l'amour, le chanteur s'adresse à une personne chère qui partage avec lui les mêmes origines.

« **Ddunit ur y-tcuḥ ara** » Imaginaire collectif de la souffrance et de la misère car le pouvoir algérien continue à nier l'existence des kabyles et leur culture et langue.

La chanson **Tidyanin n°37 Annexes 01 page 183.**

Deg umezruy widen yuran

Nnan-d ufan-k-id dagi

Tefkiḍ ismawen i yimukan

Tefarṣeḍ tizgi

« **Nnan-d ufan-k-id dagi** » imaginaire collectif de possession, ici le chanteur nous parle de ceux qui ont existé dans le nord-africain depuis plusieurs millénaires. il s'agit des « Amazighs ». toutes les terres qui y existent lui appartiennent.

Zik tetfeḍ adrar lewḍa

Si sseḥra yar lebḥar tiwḍeḍ

Seg ugaraw alama d siwa

Ay anda i k-yehwa tqeggled

Eddan leqrūn d tlufa

Ansi i d-tuyaleđ ?

« **Adrar** » dans l'imaginaire collectif kabyle il symbolise l'identité. et pour Luc Benoist « *la montagne symbolisé à la fois le centre et l'axe de l'univers.* »³⁴.,

« **lewđa** », « **sseħra** », « **lebħar** », « **siwa** » Ces des termes qui représentent les différents emplacements géographiques qu'occupaient le peuple « Amazigh » auparavant.

Anda-tent tgeldiwin n zik ?

Leqşur imnayen asammar amal

Ur turiđ ara tidyanin-ik

Tzarraeđ awalen

« **Tgeldiwin** » « **Leqşur imnayen** » Ce sont des images qui illustrent les différentes possessions des royaumes « Amazighs ». tels : (les châteaux, les palais, ... etc.)

leur mode de vie et leur domination sur la quasi-totalité du nord-africain « *en Kabylie, il semble bien que l'espace naturel, géographique ait toujours été conçu comme intimement dépendant des gens qui l'occupent et qui sont inscrits sur son sol : l'espace socialisé (...) la nature est presque toujours comprise et représentée comme hostile, pleine de forces sauvages que les hommes doivent vaincre pour pouvoir la dominer.* »³⁵.

« **Ur turiđ ara tidyanin-ik** » Ici, le chanteur nous divulgue que les royaumes « Amazighs » n'ont pas transmis leur savoir, leur littérature et leurs découvertes aux autres générations à venir, d'une manière correcte et limpide, à cause de l'absence du moyen ou bien du matériau avec lequel écrire toutes ces connaissances, et elles se sont transmises d'une façon orale uniquement.

Açhal ad tkemleđ akka ?

S tyennant kan i tetfeđ

Aewin si d-gliđ yekfa

« **S tyennant kan i tetfeđ** » C'est une image qui illustre la fin de l'époque où les royaumes « Amazighs » étaient forts et invincibles, maintenant il ne reste plus que le peuple berbère pour raconter leur histoire.

³⁴ Benoist. L, op. cit, p. 58.

³⁵ Lacoste-Dujardin. C, op. cit, p. 159.

Ayla-k ma ur tt-ħudreṭ ara

Mi yenger ad tḍefreḍ

« **Mi yenger ad tḍefreḍ** » C'est une image qui illustre la disparition du monde « Amazigh », petit à petit, et que si les « Amazighs » ne font rien pour récupérer leur ancienne culture, leur origine finira par être oublié.

III-1-9- La Kabylie :

C'est une région d'Algérie qui est connue par sa beauté et son charme qui a influencé beaucoup d'artiste à chanter sur elle, comme : (Slimane Azem, Matoub Lounès et Ait Menguellet ...etc.).

Son peuple est connu pour sa générosité, mais il a aussi ses petits points de faiblesses comme toutes les autres régions, et parmi les artistes qui s'inspirent de cet environnement, et de cette société, c'est bien « Ali Amrane », il nous a présenté de nombreux sujets à ce propos.

➤ **La chanson Tamurt leqbayel n° 38 Annexes 01 page.186.**

Deg uzal d amzun i nuyey

Tasmuḍi tself-d i wudmiw

Abrid yebda yesawen

Agama yesewhem allen-iw

« **Tasmuḍi tself-d i wudmiw** » C'est une image qui illustre la fraîcheur et le beau temps de la Kabylie.

« **Abrid yebda yesawen** » C'est une image qui caractérise les hautes altitudes des régions kabyles, et le fait qu'elle possède la montagne du Djurdjura .

« **Agama yesewhem allen-iw** » ALLEN Luc Benoist dira « (...) œil organe de vision est également symbole de perception intellectuelle et Spirituelle. »³⁶. Mais ici, le chanteur veut nous dire que les régions kabyles possèdent des paysages beaux, merveilleux, charismatiques, et que la verdure de ses champs est à couper le souffle.

³⁶ Benoist. L, op. cit, p.45.

Maci ala nekk id yesawden

Atas i deg ubrid-iw

Anawi abruc d imeqyasen

Imir deg ubrid ad nkemel

« **Atas i deg ubrid-iw** » Imaginaire collectif du tourisme, l'artiste nous révèle que beaucoup de personnes visitent la Kabylie, qu'ils soient d'Algérie ou bien d'ailleurs. Ils demeurent subjugués par sa beauté époustouflante.

« **Anawi abruc d imeqyasen** » Imaginaire collectif de la culture et des traditions du peuple kabyle et de la beauté de la femme qui porte ces bijoux lors d'un événement, d'une fête.

Nettef tama ad nestæfu

Yiwen yiwiyay-d aman neswa

Yuyal yebda ay-d-iheku

« **Yiwen yiwiyay-d aman neswa** » Imaginaire collectif de la générosité et de la sympathie des kabyles, et qu'ils accueillent bien les touristes, ils leur donnent à boire, à manger, et ils leur font visiter la région dans la joie et la bonne humeur, afin qu'ils se sentent à l'aise, comme s'ils sont chez soi.

Tura aqlay niwed s adrar

Newhem deg wayen i nettwali

Mefaraqent yak tuddar

Amzun d itran deg genni

« **Mefaraqent yak tuddar** », « **Amzun d itran deg genni** » « **Itri** » Ce sont des images qui montrent la manière dont les régions de la Kabylie sont divisées et proportionnées par ses villages, ses plaines, ses champs, ses sites exceptionnels, la façon dont elles sont attachées à la montagne du Djurdjura donnent un charme unique à la Kabylie. « *le symbolisme de l'étoile et celui de la lumière : éclat, beauté, puissance.* »³⁷

Uqbel tlam ad yeyli

*Ad nawi **abarnus** yis andel*

³⁷Haddadou. M-A, op.cit, p.140.

Imir deg ubrid ad nkemel

« **Abarnus** » C'est une image où le chanteur illustre l'un des symboles le plus connu et le plus précieux de la culture berbère, il représente un grand manteau en laine doté d'un capuchon, où les kabyles le portent pour se protéger du froid en hiver.

➤ La chanson **Izleg wedref n° 39 Annexes 01 page**

Zik yef akken id qqaren

S neema d tjuṛ tessa

« **S neema d tjuṛ tessa** » l'artiste nous dévoile la beauté du paysage qui existe en Kabylie, les plaines qui sont remplies d'oliviers et d'arbres fruitiers la rende encore plus magnifique, « les arbres fruitiers jouent un rôle capital dans la vie des hommes comme dans leurs représentations. Sans les arbres, les kabyles n'auraient, certes, pas pu survivre. »³⁸.

Ma tura gran-d yedyayen

Tizgi tečča-d yal tama

Tiqaretin iculiđen

« **Tiqaretin iculiđen** » C'est une image qui illustre les déchets qui envahi la Kabylie et de la pollution qui a pris place dans cet environnement, ce qui a changé toute sa beauté et toute sa splendeur en la rendant moche et sans aucun charme.

Tazemurt mazal teṭṭef

Ma d ttaneqlett ḥseb-itt tequr

« **Tazemurt mazal teṭṭef** » « **L'olivier** » : d'après Haddadou c'est un « symbole de la paix, de force et de pureté. »³⁹

Et pour Camille Lacoste-Dujardin « L'olivier est la plus grande richesse arboricole de la Kabylie. la production annuelle d'huile d'olive, est une nécessité vitale pour tous »⁴⁰

³⁸ Lacoste-Dujardin. C, op. cit, p. 39.

³⁹ Haddadou. M-A, op.cit P 68

⁴⁰ Lacoste-Dujardin. C, op. cit P 271

« **Ma d taneqlett ḥseb-itt tequr** » «Tineqlin»« **Figues** »le symbolisme qui est liée à la résistance et à la survie de l'homme kabyle : « *c'est un figuier qui, en littérature kabyle est l'arbre de la vie, celui qui héros plante avant son départ en voyage, et dont l'état de santé donnera une indication sur la sienne propre : s'il jaunit il faut aller à son secours.* »⁴¹

Pour Haddadou le **figuier** est : « *symbole de la fécondité et de la progéniture nombreuse. Mais le figuier desséché annonce la stérilité, la pauvreté et la maladie* »⁴².

Dans le domaine de l'agriculture, l'olivier est connu comme l'arbre le plus résistant à la chaleur par rapport au figuier en été.

Kra iruḥ kra yeḥfa

Ass mi ibeddel zman tikli

Nekkni ur netbie ara

« **Ass mi ibeddel zman tikli** » C'est une expression qui illustre le sous-développement, et le retard qu'a commis l'Algérie pendant des siècles de révolutions contre des civilisations anciennes.

dans cette strophe :

Ger ibardan ntezzi

Yal yiwen ijebbed yer tama

« **Yal yiwen ijebbed yer tama** » Signe de désaccord qui signifie que les gens ne sont jamais dans la même voie sur n'importe quel sujet de la vie et que chacun croit qu'il a de meilleures idées que l'autre.

Nxeddem-itent nettsawad

Neqqar d nekkni i d nekkni

⁴¹Idem, p.149.

⁴²Haddadou. M-A, op.cit, p.143

« **Neqqar d nekkni i d nekkni** » le chanteur veut nous dire que le peuple algérien n'assume pas ses propres erreurs, il s'imagine avoir toujours les meilleures idées cela le rend stupide, incapable d'avancer dans la vie, et de changer pour le meilleur.

➤ La chanson **zaerura n°40 Annexes 01 page. 189.**

C'est une chanson qui a un rythme folklorique et jouée avec des instruments traditionnels.

A zærura

Taddukli ur as-nezmir ara

Tagmat teħfa

« **Taddukli ur as-nezmir ara** », « **Tagmat teħfa** » Ce sont deux expressions qui signifient que dans la société kabyle, il n'y a plus d'amitié et de fraternité qui réunissent les gens comme auparavant et qu'il n'y a plus de solidarité entre kabyles.

Kul yiwen weħd-s nezwew

Am medden nezwew

Mačči d yiwen i d-yufraren

« **Kul yiwen weħd-s nezwew** » C'est une image qui illustre le succès des kabyles dans le domaine individuel.

Ddeqs i d-yeğgan later

Deg umezruy yenğer

D tilawin ney d irgazen

« **Ddeqs i d-yeğgan later** » Symbole que le peuple kabyle, cette société a donné naissance à de nombreux : (chercheurs, docteurs, hommes d'affaires, ...etc.), ce sont des exemples de personnes qui ont réussi leur vie et qui ont donné de leurs connaissances pour l'intérêt du monde.

Ini-as kečč ayyer

Nettuyal d iqedacen

Ziy d iqedacen

« **D iqedacen** » Signe de désaccord. car dans la société kabyle tout le monde se croit être le meilleur et le plus intelligent de tous, et s'imposer sur d' autre personne qui suppose être moins rusée que nous. cela conduit vers un conflit énorme.

Ula d wigad iruhen

Leğyub d ilmawen

Selken-tt akk, gan leecuc

Açhal d wid ifazen

Deg wennar-nsen

Iwden armi d aqacuc

« **Leecuc** », « **aqacuc** » imaginaire collectif de la réussite, et c'est un signe que la personne à travailler dur dans sa vie, et qu'il a enfin récolté les fruits de ses efforts.

Di tmurt ad xedmen

Taggara kra din iquc

Kra din iquc

« **Taggara kra din iquc** » Dans cette strophe l'imaginaire est collectif, le chanteur nous démontre que les personnes qui décident de rester en Algérie ne réussissent pas, car pour lui le secret d'avoir une belle vie, c'est de s'enfuir loin de ce pays et de cette société.

Yiwen mi d-iban

Wiyad deg-s ad kkatén

« **Wiyad deg-s ad kkatén** » Signe de jalousie, le peuple kabyle n'aime pas voir quelqu'un qui a réussi dans sa vie à chaque fois qu'une personne est épanouie et heureuse, il essaie toujours de dénicher ses défauts pour le freiner dans ses projets.

Yal wa d netta kan

Nettmerza arad yeggri yiwen

« **D yeggri yiwen** » Image qui illustre le fait que dans notre société, on se met à se briser les rêves entre nous, et on se met des bâtons entre les roues pour qu'on ne puisse pas avancer et réussir dans notre vie.

III-1-10-La jeunesse :

Plusieurs chanteurs ont traité cette thématique, certains regrettent de ne pas en profiter et d'autres ressentent de la nostalgie. Il y a aussi ceux qui donnent des conseils pour que les jeunes ne fassent pas la même erreur que lui.

➤ Lachanson **Acawrar N° 41 Annexes 01 page 194.**

Dans la 1^{er} strophe

Nniy-as iyya-n ad nurar

Tenna-ak yella baba ad ay-yewet

« **Tenna-ak yella baba ad ay-yewet** » Cette expression signifie que dans la société kabyle ce n'est pas les filles qui décident de ce qu'elles voudront faire de leurs vies. Quand elles ne sont pas mariées, ce sont ses parents qui décident à leurs places, et qu'elles sont surveillées et punies à chaque erreur qu'elles commettent, et que c'est complètement interdit de les voir avec un garçon dehors.

Nek d acawrar

Ḥemmal-y urar

« **Ḥemmal-y urar** » Imaginaire collectif de l'amusement et du divertissement. Là il fait référence à ceux qui préfèrent profiter des bons moments de leur vie. Et laisser leurs problèmes de côté.

Wwi-y abrid xmat xmat

Mi walay tisekrin ksant

Swadda isent id kki-y

« **Mi walay tisekrin ksant** » C'est une image qui illustre les perdrix qui pâturent dans les champs. et dans cette autre image.

Wwi-y abrid akin akka

*Ulac anda **ur grarebey ara***

Da d akessar yeḍlaq yiffer

« **Ur grarebey ara** » Symbole d'essai et d'expérience, cette personne a fait face à toutes les difficultés qu'il a pu rencontrer dans sa vie.

Xas ma yella laemeṛ-iw yelḥa

Xas ma yessers-ay uḥebber

Deg wul-inu sya yer da

Tettaki-d lemcihwa n wurar

Dans ces vers, « **Tettaki-d lemcihwa n wurar** » cette image illustre le fait qu'on peut s'épanouir et profiter des moments de la vie à n'importe quel âge, jeune ou vieux, peu importe ce qui se voit dans « **Xas ma yella laemeṛ-iw yelḥa** » Car l'âge est juste qu'est chiffre, rien de plus.

- La chanson **Tlatin n°42 Annexes 01 page 195.**

Ffyey i tlatin

Ur d-iban kra

Iḍul webrid

Wis ma d-iyi ssufey?

« **Iḍul webrid** », « **Wis ma d-iyi ssufey?** » Ce sont deux expressions qui signifient que l'âge du personnage incarné par le chanteur est avancé, donc il a peur de ce qu'il lui peut arriver dans les années à venir.

Ansi kkiy ur edday ara

Yezga wugur Anda ḥewsay

Melmi ara llint Fell-i tewwura?

Dans cette partie, on trouve une image « *Melmi ara llint Fell-i tewwura?* » qui illustre le fait qu'il est complètement désespéré dans sa vie, et qu'il se demande quand est ce que ses soucis et ses souffrances disparaîtront et que tout rentrera dans l'ordre.

Ad rekdey

Ayi-d iban wemkan-iw

« **Ayi-d iban wemkan-iw** » C'est une image qui illustre l'espoir, et que la personne incarnée par le chanteur espère un jour trouver le bonheur dans ce monde plein d'obstacles.

Yak zun yriy Wwiy-d iman-iw

I ddunit-iw yiley bniy lsas

Mi d-ssawdey Ad xedmey laz-iw

Ufiy annar Ziyen d amyehwaş

« **Wwiy-d iman-iw** », « **D amyehwaş** » Signe d'intelligence et de malice. Le chanteur veut démontrer que cette personne a un niveau d'étude élevé, et qu'elle est très compétente, mais elle a du mal à trouver un travail à cause des différentes complications qui existent dans le monde du métier, comme le pistonnage.

Ma tkemmel akka Dayen

Ad gezmey layas

Dans cette partie, « *Ad gezmey layas* » ce vers signifie le désespoir, et que cette personne va tout abandonner dans sa vie.

Ula d ttin yebya wul-iw

Ur seiy anida ad tt-zarrey

« *Ur seiy anida ad tt-zarrey* » Signe de pauvreté, cette personne vit toujours avec ses parents. Il n'a pas les ressources suffisantes pour qu'il trouve une maison pour sa bien-aimée et ainsi l'épousée et vivre avec elle.

Dayen ur eqiley

Ad tt-beddel felli

« *Dayen ur eqiley, Ad tt-beddel felli* » Image qui illustre la perte d'espoir. la situation ne s'arrange pas pour le mieux, mais au contraire elle continue à se dégrader car le pouvoir qui tient l'Algérie ne se soucie pas des jeunes. il ne leur offre pas une aide pour améliorer le cours de leur vie.

Iruh lhal nekk ur bdiy tirni

Iruh lhal ur d-iyi-d ban tayri

« **Iruh lhal** » une image qui illustre retard pour la jeunesse de trouver un travail et d'améliorer leur vie et qu'il ne puisse pas rattraper le temps perdu.

La chanson **eddwan wussan. N°43 Annexes 01 page. 196.**

Ma ulac wi k-d-innan

Bedd sdat lemri

« **Bedd sdat lemri** » Signe de perception du temps qui passe. et cela a un impact sur le corps humain, car de jour en jour l'être humain vieillit.

Dans une autre strophe du meme texte

Ufgen imezran

Yettmundul yizri

Fas neawed uglan

Temzi ur tt-nerwi

Dans cette strophe, on trouve l'imaginaire collectif de la vieillesse, et ce sont des images qui montrent que la personne grandit à chaque instant qui passe.

Tazmert ur teyli

Maena d imukan

Lqedd yas yuli

« **Maena d imukan** » Imaginaire d'un physique fort et robuste qu'on voit de l'extérieur, mais à l'intérieur il a pleins de défauts.

Neğga ayen iy-yeğgan

Ma ur neħbis tikli

Nsenqes ibardan

« **Neġġa ayen iy-yeġġan** » Symbole de vieillesse, et de l'incapacité d'accomplir des choses que nous pouvions faire dans notre jeunesse, car le corps devient plus faible et plus fragile.

Ass-mi i yeġhed ugecrir

Anda ur tt-id-nelsib

Mi tendeh ad nezwir

Eggu ur d-ittqerrib

« **Ass-mi i yeġhed ugecrir** » C'est une image qui illustre la bonne santé et que cet individu était capable de défier tous les obstacles de sa vie.

« **Mi t-ndeh ad nezwir** » C'est une expression qui exprime le panache et la vivacité que cette personne avait dans sa jeunesse.

Afud ur d-idfir

Akken aħal d aħbib

« **Akken aħal d aħbib** » C'est une expression qui exprime le fait que tout le monde est concerné par la vieillesse, et personne ne peut lui échapper. le monde est ainsi fait c'est le cycle de la vie.

- La chanson **Tazla n wussan n°44 Annexes 01 page 93.**

Dunit tsewham leequl

Si mar deg-s nettmuqul

Tettfutay cwit cwit

Dans ces vers, le chanteur exprime la maturité et la vieillesse, il fait allusion à ce que tous les gens doivent profiter de leur vie, et de chaque instant qui passe, avant que la vieillesse le rattrape.

Mi id-yekker yentaq wul

Qqaren-as kečči d amahbul

Eğğ leεqel ad iger tiṭṭ

« **Wul** » C'est une image qui illustre les sentiments, et l'insouciance de la majorité des jeunes adolescents qui suivent leur cœur, prennent que de mauvaises décisions dans leur vie de cette façon.

« **Leεqel** » Signe d'intelligence d'une personne qui réfléchit aux conséquences avec sa tête non pas avec son cœur.

Nexfel yef tazla n wussan

Deg ubrid-is yer izzekwan

Ad nruḥ am wid iyasen

« **Ad nruḥ am wid iyasen** » C'est une expression qui exprime le fait que cette personne n'a pas vu le temps passé, et que la vieillesse l'a rattrapé sans s'en rendre compte.

Ass-mi yuyal d ameqran

Yebya ad yeddu d yelmezyen

« **Yebya ad yeddu d yelmezyen** » la personne représentée dans la chanson est âgée qui souhaite repasser tous les moments de sa jeunesse.

Ifadden-is ur teḍfiren

Qbel ad ibedd i yeyli

Ma d nutni εeddan ruḥen

« **Yeyli** » C'est une image qui illustre la faiblesse d'une personne âgée, qu'elle n'a plus les capacités physiques pour faire de grands efforts comme les jeunes.

« **εeddan ruḥen** » Imaginaire collectif sur la capacité physique des jeunes personnes qui ont un corps plus fort que les personnes âgées.

Ayaqčič a bu taḍsa

Ḥader ad k-t-γur temzi-a

Tin ik-irefden ma teyliḍ

« **Bu taḍsa** » C'est une image qui illustre la beauté physique et le beau sourire d'une jeune personne. Qui a encore toute ses dents.

Tejra tettaliḍ ass-a

Seg-s ad neğreḍ azekka

Taækazt yef ayeg ad t-tekkiḍ

« **Tejra tettaliḍ ass-a** » C'est une image qui illustre l'agilité et la puissance d'une jeune personne.

« **Taækazt** » Signe de vieillesse, ici, l'artiste a utilisé cette image pour distinguer l'importance de l'arbre dans la vie d'un être humain, quand on est jeune, on l'utilise pour l'escalader, mais quand on est vieux, on l'utilise pour en prendre un morceau de bois d'elle et d'en fabriquer une canne sur laquelle on s'appuiera lorsqu'on marche dans la rue pour se déplacer facilement.

Ruḥ ma teẓamreḍ ad tafgeḍ

S wAfriwen-ik kul ma tewteḍ

Ad ṭḥasseḍ ad tettidireḍ

« **Ruḥ ma teẓamreḍ ad tafgeḍ** » Imaginaire collectif de la jeunesse, ici le chanteur conseille les jeunes personnes à vivre pleinement leur vie et d'en profiter au maximum de chaque moment.

Yal taswiet ara k-iæddin

Ad ak-taker ciṭṭ di temzi-k

Cette expression « **Ad ak-taker ciṭṭ di temzi-k** » signifie que chaque jour qui passe dans la vie d'un être humain représente une perte de temps, il ne faut pas gâcher tous les beaux moments de la jeunesse parce qu'un jour on finira par vieillir.

Anfas i yixef-inek

Ad yamen targit

Lli-d izri-nek

Iwaken ad tefahmameḍ dunit

Sell-as i wul-inek

Ḍess-as i dunnit

Neğar kan abrid-inek

« Targit », « lli-d izri-nek », « sell-as i wul-inek », « Nğar kan abrid-inek », le chanteur, ici, donne des conseils aux jeunes personnes pour qu'ils puissent profiter pleinement de leur jeunesse et d'en gaspiller aucun moment.

III-1-10-Le travail :

Un sujet délicat dans notre société, car pour trouver du travail, ici, en Algérie, il ne suffit pas juste de suivre de longues études et d'avoir un diplôme, car les entreprises et les établissements algériens recrutent des employés avec un autre critère qui est le pistonnage.

➤ -La chanson **Bedd n°45** **Annexes 01 page 202.**

Le chanteur « Ali Amrane » donne des conseils à suivre pour réussir dans la vie en Algérie sous le slogan : « **Bedd ad twaliḍ, ruḥ ad awiḍ qim ulac** ».

Muqal ar zedat

Deggar tiṭ-ik

Lewhi n tafat

Aff-d abrid-ik

Ma ulač neğger-it

« **Muqal ar zedat** » Le chanteur conseil de ne pas perdre espoir et de ne rien lâcher malgré toutes les difficultés de la vie. Le mot « **zedat** » qui est une image qui illustre le regard sur le futur, c'est un appel pour se préparer pour ce qui va suivre.

« **Ma ulač nejrit** » Le chanteur encourage les jeunes à trouver du travail et bâtir un avenir et pout cela il faut trouver leurs voix.

Zewi acḍaḍ-ik

Awal barka

Xemal iyalen-ik

Cyel yella

Xddem amur-ik

Xddem s wul-ik

Ad yegri kra

Dans cette strophe, le chanteur apporte des conseils aux jeunes personnes de travailler et fournir plus d'effort pour qu'ils bâtissent un avenir solide et meilleur.

Bedd ad t-waliḍ

Rfed afegac

Ruḥ ad tawiḍ

Qim ulac

Dans la 3^{ème} strophe, l'artiste insiste sur les jeunes à entrer dans le domaine du travail, il a utilisé un proverbe kabyle ancien « **Bedd ad t-waliḍ** », « **Qim ulac** », pour dire qu'on cherchant un travail durement sur le terrain, on le trouvera certainement, mais si on reste sans rien faire, il n'y aura plus de travail.

Segem tikli-k

Tixer i usarwet

Sars leəaql-ik

Xamem teqef

Ṭṭef abrid-ik

Amen s yifer-ik

Ad yenules

Dans cette strophe, le chanteur insiste sur les gens à s'accrocher à leurs rêves, et cela est dans l'expression « **Amen s yifer-ik, Ad yenules** ».

III-1-11- La Critique :

La société kabyle est connue par sa critique, l'individu juge tous le monde sans savoir ce qui se passe vraiment.

Dans la chanson « **celui que tu penses** » N°46 Annexes 01 page 204.

Je n'ai pas encore parlé

Je ne me suis même pas présenté

Et je vois que tu sais déjà tout de moi

« **Et je vois que tu sais déjà tout de moi** » Ici, l'artiste veut nous dire que notre société kabyle est très connue pour sa qualité de savoir tout sur les gens, tous leurs secrets, et d'être informé sur leurs moindres faits et gestes.

Ça t'a suffi pour te faire une idée Claire

Désolé mais me concernant t'as tout faux

Je ne suis pas celui que tu penses que je suis

« **T'as tout faux** » C'est une expression qui signifie que la personne avec laquelle il parle s'était trompée à son sujet.

Désolé mais me concernant t'as tout faux

Je ne suis pas celui que tu penses que je suis

I'm not the one you think i have to be

« **Je ne suis pas celui que tu penses que je suis** » C'est une expression qui dit que la personne qui l'a jugé s'est trompée à son sujet, car il n'est pas comme cette personne le prétend être.

Chacun son chemin et chacun sa conscience

Il y a des couleurs, des nuances, du gris du clair

Si vraiment tu veux le voir, Porte tes lunettes

« Du gris du clair » Imaginaire collectif qui se porte sur le bien et le mal, le gris qui représente la tristesse et la solitude, et le clair qui symbolise la vérité, et la netteté.

III-1-12-Les conseils :

Le chanteur est né et grandi dans la société kabyle, on peut, alors, dire qu'il a reçu la même éducation et les mêmes conseils que les autres kabyles.

➤ La chanson. **Abrid n°47 Annexes 01 page 206.**

Nan-iyi ḥader ciṭṭan

Ad ak-yesexreb tikli

« **Ciṭṭan** » (qui veut dire « le diable ») C'est une image que le chanteur a utilisé pour illustrer tout ce qui est démoniaque et qui détruit les esprits, et aussi induit en erreur la compréhension des choses.

Nan-iyi xḍu-k

I waṭas n westeqsi

Ney mulac

Talayt -ik ad tett-warwi

Dans cette strophe, l'artiste nous précise qu'il ne faut pas trop se questionner sur les choses qui appartiennent au domaine du surnaturelle et du paranormale, et qu'il faut s'éloigner de toutes ces pensées qui embrouillent la tête.

Sliy-asen akken ilaq

S tmezuyt d wallay aleqaq

Ḥfday akk ayen iyi-mlan

« **Wallay aleqaq** » C'est une image qui illustre le fait qu'il est très intelligent, et qu'il a une tête à retenir tout ce qu'on lui dit.

Banen-iyi-d arkel ibardan

Yegra-yi-d kan ad defray

Bdiy tikli newwi abrid di laman

« **Ibardan** » C'est une image qui illustre la bonne voie dans la vie, et faire de bonnes actions et d'éviter le mauvais chemin.

Dalley i tizi

Tilisa bedlent amkan

« **Dalley i tizi, Tilisa bedlent amkan** » Signe qui montre que la société kabyle qui est différente des autres car elle n'impose pas les mêmes règles comparées à certains pays, et n'éduque pas ses enfants de la même manière.

Uffiy-t am wid seg id edday

Da yeqed da yenfel

Fren iberdan

Gar lunğa d taryel

« **Uffiy-t am wid seg id edday** » C'est une expression qui signifie qu'il y a quelques traits de ressemblances, entre l'éducation du peuple kabyle et des autres sociétés du globe, ils ont presque les mêmes croyances, et ils sont influencés par des religions qui sont la base de leurs actes.

« **Lunğa d taryel** » C'est une image qui illustre deux faits, le bien et le mal, « **Lunğa** » qui est un personnage de contes de fées, c'est celle qui implore la bienveillance, et l'autre personnage qui est « **Taryel** », c'est celle qui implore le mal et la méchanceté. Par ces images le chanteur nous évoque le choix au quelle il est exposé, donc il doit choisir entre le bien et le mal.

III-1-13- Hommage à Matoub Lounès :

Plusieurs chanteurs ont fait hommage à ce brave homme qui est un symbole de courage pour la société kabyle, c'est une personne libre, courageuse qui a l'esprit rebelle. Le grand chanteur « Matoub Lounès » a déclaré: « *J'étais condamné à mort. Ils voulaient ma peau, c'était sûr. Je n'avais jamais voulu prendre trop au sérieux ces menaces. Sinon, j'aurais dû quitter la Kabylie, arrêté de chanter ou rester enfermé chez moi, comme tant d'autres. Autant*

de choses impossibles. J'aime vivre. Je ne supporte pas les entraves ni les restrictions. Esprit de contradiction, peut-être. »⁴³.

Puisque c'est un grand militant de la chanson berbère et des droits de l'homme. « Ali Amran » fait partie de ceux qui lui ont fait un hommage, et cela dans sa chanson intitulé **Lounès n°48 Annexes 01 page.208.**

Dans la 1^{ère} strophe

Sliy i şşut Yewwi-d aninna

Muqley akk læbd ur yelli

Mi hessey mliḥ

A yemma ziy d anza

D lwennas id yegren tiyri

« **Şşut Yewwi-d aninna** » C'est une image qui illustre les gémissements et les pleurs, c'est un signe de grande tristesse et d'horreur.

« **A yemma ziy d Anza** », « **D lwennas id yegren tiyri** » Ce sont deux expressions qui signifient que le chanteur « Matoub Lounès » appelle à la liberté d'expression, et qu'il veut changer les choses en Algérie.

D tiyita n leydar

Sebba war tefri

Yexla ubrid

Mi s-d-syimen

Ma tidett teffer

Ma tesdura-tt tili

D amezruy ad tt-id-yeskeflen

⁴³ Matoub.L. Rebelle, Stock, Paris, 1995, p.172.

Dans cette strophe, il y a des images qui illustrent la façon dont le rebelle a été tué dans « *tiyita n leydar* », et que les raisons de sa mort ont été subtilement cachées et cela dans l'expression suivante « *Sebba war tefri* » ce jour, nulle ne sait comment il a rendu l'âme.

Yakk ur icuh

Ur d as-ihebbar i tarwiht-is

Berdayen i d-yezzi deg mmi n lmut

Ma d wis tlata

Dinna i yedda leemer-is

Seg wass-nni i tahzen tefsut

Et dans la 3^{ème} strophe, le chanteur a utilisé des vers qui expriment le courage de « Matoub Lounès », et qu'il n'a pas peur de la mort, et du pouvoir algérien qui le menace incessamment de le tuer.

« **Tahzen tefsut** » C'est une métaphore qui exprime la douleur et la tristesse que les kabyles endurent durant cette période, toute la Kabylie était en deuil après la mort du grand chanteur « Matoub Lounès ».

Iseggasen eddan

Ma d şşut ur yensi

Si mal yettbeziq deg yal amkan

Yunag timura yar medden yefka imyi

« **Ur yensi** » C'est une expression qui exprime le fait que le peuple kabyle n'arrive pas à oublier cet acte criminel et ignoble, et que le rebelle demeurera toujours dans nos pensées, lui avec toutes les chansons qu'il avait écrites.

« **Si mal yettbeziq deg yal amkan** » C'est une expression qui affirme le fait que les chansons de « Matoub Lounès » ont eu un grand succès pas qu'en Kabylie seulement, mais dans de nombreux pays étrangers du monde, et qu'il représente le porte-parole de toutes les patries opprimées.

Conclusion :

À Travers cette analyse des textes chantés par « Ali Amrane », nous avons constaté qu'ils sont riches au niveau de la langue Kabyle.

Le chanteur à aborder différentes thématiques dans ses écrits, il s'est basé beaucoup plus sur les chansons qui ont un rapport avec la société kabyle et algérienne.

Parmi ces divers thèmes on trouve : l'amour, la femme, la misère, l'immigration, l'identité, et la politique. La thématique la plus abordée dans ses chansons c'est bien la misère que vit le peuple algérien généralement et kabyle exceptionnellement.

L'imaginaire utilisé par le chanteur est en grande partie, l'imaginaire collectif, et l'utilisation de l'imaginaire individuel est rare, vu que le chanteur est le porte-parole de la société qu'il représente.

Donc, par cela nous avons constaté que les thématiques chantées par « Ali Amrane » sont reçues par le peuple kabyle, d'autant plus que le langage utilisé est facile à comprendre pour tous les âges sur tout que la société kabyle commence à s'intéresser à l'imaginaire occidentale.

Conclusion générale

Conclusion générale :

A la fin de notre travail, nous allons faire une synthèse générale sur ce qui est fait dans notre étude. Nous avons parlé en général sur la chanson kabyle, mais pour être plus précis, nous nous sommes basé sur les chansons d'Ali Amrane, et de leurs différentes thématiques.

Malgré le manque de travaux qui ont été faits sur l'artiste « Ali Amrane » et sur ses œuvres. Nous avons fait dans le premier chapitre une présentation du chanteur, nous avons cité sa discographie, nous avons aussi dévoilé son parcours artistique, dans lequel nous avons numérisé ces cinq albums et nous avons aussi mentionné son parcours cinématique où il a joué un rôle dans le film « Fatma n Soumer » en 2014, par là nous avons constaté que l'artiste n'est pas seulement chanteur mais il a fait son apparition dans le monde du cinéma.

Comme nous avons donné un petit aperçu sur la chanson kabyle moderne. Où nous avons indiqué certains chanteurs qui ont inscrit leurs noms dans l'histoire de la chanson kabyle. Nous avons conclu qu'Ali Amrane a apporté beaucoup de changements en elle, comme le style de musique occidentale accompagné d'une langue et imaginaire kabyles.

Dans le deuxième chapitre, nous avons analysé le corpus, qui est les textes chantés par « Ali Amrane ». Certaines de ces chansons ne lui appartiennent pas, donc il a fait des reprises, comme celle de « Assam Mouloud » intitulé : « Aqlalas ». Dans ce chapitre, nous avons constaté que les thématiques la plus abordé dans ces textes étaient la misère, suivie par l'immigration qui sont les sujets qui occupent l'esprit de la population kabyle.

Bien que les mots utilisés dans ses textes soient parfois rares, la majorité d'entre eux sont simples à comprendre, et il s'agit d'un langage kabyle courant.

L'imaginaire le plus présent dans ces textes, c'est l'imaginaire collectif, vu que le chanteur est kabyle, et qu'il représente sa société, il est le porte-parole des jeunes de son époque, bien que dans certains thèmes, nous avons remarqué la présence de l'imaginaire individuel, et comme il a aussi utilisé l'imaginaire qui correspond aux règles de la société kabyle.

Nous pensons que nous avons résumé tout ce qu'Ali Amran a fait dans son parcours artistique et l'imaginaire utilisé dans ces chansons (Collectif et Individuel) apparaît sous forme d'images, de signes, et de symboles.

La Bibliographie

Références Bibliographique :

A). Ouvrages :

- 1- Ali-Yahia Abdenour, *La crise berbère de 1949, portrait de deux militants : Ouali Bennai et Amar Ould-Hamouda. Quelle identité pour l'Algérie ?*, Barzakh, Alger, 2013.
- 2- Benoist Luc, *Signes, symboles et mythes*, Puf, Paris, 1975.
- 3- Chaker Salem, *Berbères aujourd'hui*, L'Harmattan, Paris, 1998.
- 4- Djafri Yahia, *Chanson kabyle en France ou une mémoire de l'émigration, 1930-1974*.
- 5- Haddadou Mohand-Akli, *Guide de la culture berbère*, Talantikit, Bejaia, 2015.
- 6- Jean-Paul Sartre, *L'imaginaire*, Gallimard, Paris, 1940.
- 7- Joël Thomas, *Introduction aux méthodologies de l'imaginaire*, Ellipses, Paris, 1998.
- 8- Kherdouci Hassina, *la chanteuse kabyle : voix, texte, itinéraire*, Akili, 2001.
- 9- Khouas Arezki, *Révolte et espoir dans la chanson kabyle contemporaine*, Mille-feuilles, Alger, 2009.
- 10- Legros Patric, *Sociologies de l'imaginaire*, Armand Colin, 2006.
- 11- Matoub Lounes, *Rebelle, Stock*, Paris, 1995.
- 12- Mahfoufi Mehenna, *chants kabyles de la guerre d'indépendance : Algérie 1954-1962*, Séguier, Paris, 2002.
- 13- Sadi.Saadi, *Amirouche, une vie, deux morts, un testament*, L'Harmattan, Paris, 2010,
- 14- Savignac Pierre, *Poésie populaire des kabyles*, Novembre, 2017. Livres numériques divers.
- 15- Sfez Lucien, *La symbolique politique*, PUF, Paris, 1988.
- 16- Stora Benjamin, *Algérie 1954, une chute au ralenti*, l'Aube, Paris, 2011.

B).Dictionnaires :

- 1- Demougin Jacques, *Dictionnaire de littérature française et étrangère*, Larousse, 2005.
- 2- Dictionnaire de littérature française et étrangère. Larousse.
- 3- Lacoste-Dujardin Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005.
- 4- Le Littré, *Dictionnaire de la langue française en un volume*, HACHETTE, Paris, 2000.
- 5- *Le petit Larousse illustré*, Larousse VUEF, Paris, 2003.

C).Thèses et mémoires :

- 1- Kherdouci Hassina, *La poésie féminine anonyme kabyle : Approche anthropo-imaginaire de la question de corps*, Thèse de doctorat, sous la direction de Claud Fintz, Grenoble, 2007

D). Revues et Articles :

- 1-Mehenni Ferhat, *La chanson kabyle depuis dix ans*, Interview, Tafsut série spécial, Tizi-Ouzou décembre 1983.
- 2- SalhiMohand Akli, *La nouvelle poésie kabyle*, Article, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou.
- 3- Tabti-Kouidri.Fatiha., *Identité et altérité dans la chanson kabyle engagée des années 1990 : Idir, Lounes Matoub et Ait Menguellet*, Insaniyat, Alger, 2009

E).Références électronique :

- 1- François Besignor, « Ali Amrane », *Hommes & migrations* [En ligne], 1316 | 2017, mis en ligne le 04 juin 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL: [Http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3830](http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3830);DOI: <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3830>
- 2- [http:// www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)
- 3- [http://www.tchekchouka.com/ dossier de presse. Ali Amrane](http://www.tchekchouka.com/)
- 4- <http://journal Liberte>, 11/07/2011
- 5- [http : // www.liberation .Fr](http://www.liberation .Fr)
- 6- <http://journal Oust France> le 11/04/2019
- 7- <http://> François-Xavier GOMEZ, Libération, 11/01/2013
- 8- <http:// El-WATAN .com>. Le 25 Avril 2013
- 9- <http:// Djamel Alilat, El-WATAN> 01 octobre 2018
- 10- <https://www.tsa-algerie.com/entretien-ali-amran-sin-wattanen-est-un-coup-de-gueule-et-un-message-despoir>

Annexe 1 : Le corpus

I-L'amour

1- Byiy a kem-ħemlay

Byiy ad kem-ħemeley

Ad kem-awiy

Seg ufus Ad kem-ttefey

Ad nadiy Yidem ddunit

Deg webrid ad azlay akud-m

Ney ad nekmumecey yar yur-m

Deg usemmeḍ n tmeddit

Meena amyar ur yebyi ara

Irgem-iyi-d mi iyi-d-iwala

Yenna-k kečč mačči seg-ney

Ma yella akka i tettwaliḍ

Ssusemey

Byiy ad kem-ħemeley

Deg wexxam

Ma teyli-d lehwa

Ney d tṭlam

Ur nettaggad ara

Di cyel ad am d-iliy

Yar tama-m

Yid-m ad cerkey

Ula d lemmam

Ad fyent tirga

Annexe 1 : Le corpus

Maena axxam ur seiγ ara

Xas laetab ur ḡḡiy ara

Tamurt agi ur d-terra ara

Tis eecra n wayen is-fkiy

Fecley

Byiy ad kem-ḥemeley

Kan akka

Ay akken id-tusa ur necliε ara

Imi lmut tegguni

D tayri ara netbeε

Am di tirga

Ay anda iy-tewwi

Tewwi-ay

Yis ad neddari

Kemmini ur tebyiḍ ara

Ney ahat ur tezmireḍ ara

Tesseḥsabeḍ i tneggura

Leḥsab yenya tayri

Uysey

Byiy ad kem-ḥemeley kan akka

Ay akken id-tusa

Ur necliε ara

Byiy ad kem-ḥemeley

Kan akka

Ay akken id-tusa

Ur neclie ara

Ur neclie ara

Ad kem-ħemeley

Kan akka

2- Ħuriya

A ħuriya

Am-d-inigh yiwet n Lhaja

Abrid-inna

Wissen S anda ay-isufay?

Anruh anerzu yef tlam

Anyess tafat anwali

Anezhu ad narwu nadam

Ney di ndama ad negri

A Huriya

Ul-iw tezriđ temelkađ

Uggan-y ara

Tikta-w deg allen-iw yarqet

Ur zemira-y ak-m-ğğay

D kem iyi-sidiren

Macci yiwet iyi marten

Ah inni-d a ħuriya

Dakki aqlay ur nezhi ara

Inni-d ma yella nebeya

Ulawen iy-disnađqan

Ulawen iy-disnađqan

A ħuriya

Abyiy nekk yid-m anili

Am yefrax

Yett-farfiren deg genni

A nessu aveħri n tayri

Ad neali rar srbea igenwan

Ad nettaxer i kera n lyaci

Wid-ni ilaeben s usenan

Aha kkar a ħuriya

Ddunit ur y-tetraju ara

Aha kkar a ħuriya

Ad nebgess wa neadi

Ad nebgess wa neadi

A ħuriya

3- Tayri iruħen

A tekkat lehwa

Ṭṭelam d imḍellas

rɛud tesɛuzg-ay

Lebraq tečçal tmes

Yetti laeqel-ney

Tassa d wul tegres

Lmuth teucray

Tuyal ur teqas

Tayri anida-kem

A tayri tejjid-ay

Tayri anidakem

Ayyer tayri iy-tejjid?

Annexe 1 : Le corpus

Udem n Lehna

Ifay ula seg walayen

Ad thares lhala

Ziy fesden imdanen

Idamen uyalen

D aman zegayen

Dayen quren wulawen

čan-iyi s yedɣayen

Tayri Anida-kem

A tayri teġġid-ay

Tayri anida-kem

Ayyer a tayri iy-teġġid

Timcuha n wuħdiq

Tefey-itent lmaena

Iyeltit ttiq

Ayen ɣ-isyara

Arrac alaɛben s tmegħlin

Deg wussan hħefden ad neyen

hħefden lmutt

Tayri Anida-kem

A tayri teġġid-ay

Tayri anida-kem

Ayyer a tayri iy-teġġid

Tayri iniyi-d ma d tidet tellid

Ney di targit kan I kem walay

A tayri byiy

Ad tezið Æar yurnay

Aqlay nettuyad

Tayri tayri tayri

Lukan izemray

Yur-m ad n-asay ad kem-id-awiy

Deg wullawen ad kem-zarɛay

Fell-am ad ɛassay

Ad kem snarniy

Tayri tayri tayri

4- Imdarref

Am yall ass

Aqli dayen wahdi

La xemamy

Tikta xarbent-iyi

Yarwi yixef- inu

Ur yenfiɛ ma geray tiyri

Yarwi yixf-inu

Wissen ma ad iyi-tawwi

Zik-nni rriy kesbay tirga

Kul yiwet amek tecebbah ssifa-s

nwiɣ ad tent-awɗay

Ass-mi ara semday lesnin

Tura mi ɗallay

Uyalent-iyi-d d tirgin

Ur d-iggri wayen deg ara ttefay

Ur d grint tirga n temzi

Tar arrif aqli wexray

D zman i tt-idan felli

D zman i tt-idan felli

Zik-nni lliy kesba-y tayri

Ḥesbayt d nettat

D tasarut n ddunit

nwiyy mi tt-ḍefray

Am tefsut Ad iyi-tawi

yer tegras mi fyay

Yiwen uzeḡḡig ur yeḥsi

Yiwen uzeḡḡig ur yeḥsi

5- Targit

Taḍsa deg udem inem

Ukin-d akk wulawen

Win yezin yer yur-m

Ur d-itekkes ara allen

Ḍalley-d tcubaḍ iṭij

Deg idd n cetwa

Iddel wegris

S yiss-m i ṭhencay

Ttuy akk ayen iḥeddān

Tudert-iw tura i tebda

Nnefsusin iyrblan

Wid-nni ikeblen tassa

Ukin-d wafrayen yeḥyan

Deg ul-iw yeḥfan

Gan-as-d ifadden

Yiss ara yemmager ussan

Ziy mazal zemray

Ad rebbiy tayri

Ad zhuy ad dsay

Mi d-tarziđ fell-i

Tađsa deg udem-inu

Tcebbeđ-d bhal tislit

D kemm i deg ul-inu

Tezuzuređ talwit

Ruđay-d ad kem-id-zemđay

Tufgeđ

Fliy-d seg ussu

Amur d imenyan

Tađsa tuyal d reffu

D reffu

Tađsa tuyal d reffu

Tayri tuyal d reffu

Ddunit tuyal d reffu

Kulci yuyal d reffu

D reffu

6- Ssawely-n

Sawely-n ma ad rređ awal

S řut-im ad řhencay

Xas eeddan leqrun mazal

Deg-i yeđđa tanina

Nella nettedu akken

Annexe 1 : Le corpus

Nettmcawar nettmeslay

Tedra wisen amk aken

Yal yiwen tizi deg idal

Nella nettedu akken

Nettmcawar nettmeslay

Tedra wisen amk aken

Yal yiwen tizi deg idal

Eaddan iseggasen

Lewaqt ixddem cyel-is

Di targit walay-kem

Ul-iw carwen-t inzizen-is

Sawely-n ma ad rreɛ awal

S sut-im ad tḥencay

Xas eaddan leqrun mazal

Deg-i yeḡḡa tanina

Açhal ur nemwala

Tura ibɛded ttiɛad

Ruḥay am akken kukray

Ma tettud-iyi ney warɛad

D ul-iw iyi-d-isfaqen

Iḥulfa uqbel tiṭ-iw

Mi muqlay eaqlay-kem

Ticraɛ-im Cuban-t tid-iw

Ssawly-n ma ad areɛ awal

Annexe 1 : Le corpus

S şut-im ad t̄encay

Xas eeddan leqrun mazal

Deg-i yeğğā tanina

Ssawly-n ma ad aređ awal

S şut-im ad t̄encay

Xas eeddan leqrun mazal

Deg-i yeğğā tanina

2-La femme

7- Anef-as i tuzyint

Yemuyben wul-iw

Mi tt-muqley

Din udrent wallen-iw

Tefhem fahmay

D lewaqt ur tesɛi

Teččur d cyel

Ddunit d tannumi

Targit fiḥel

Ilaq ad tt-ixfif

Ad tt-bedd yef uxxam

Ad tettaf di nnif

Kulci d leḥram

Anef-as i tuzyint

Ad tteffay si tekuzint

Anef-as i wul ad innečrah

Anef-as ma teḥamlad-tt

Tenwiḍ teḥarzed-tt

Tariḍ-tt yer lqabz I ḡḡan ifrax

Anef-iyi ad arguy

Yiwen wass kan sliy

Nnan t-ttwaxḍeb

Ad terfed timmi

Ikfa ulaqeb

Anwa ara tt-yayen

D miss n felan

Mi d tiwwi leqahwa i yemwalan

Annexe 1 : Le corpus

Ad tt-beddel axxam

Ad tt-beddel ussan

Leḥwal yak heggan

Yerna ad tterbu

Ney ad ttebru

Anef-as i tuzyint

Ad ttefay si tekuzint

Anef-as i zhar ad yaf tawwurt

Anef-as ma themlaḍ-tt

Lḥarma-k d tifxet

Tundi yef ucrured n tsekkurt

Anef-iyi ad arguy

Anef-as i tuzyint

ad t-ssiy tafilt

Ad teqdaε aṭṭan

ad ikfu leεar

Anef-as ma teusaḍ-tt

Ma d ttidet teḥamlaḍ-tt

Anef-as ad teddu d win textar

Anef-iyi ad arguy

3- L'imigration et l'exil

8- Awi-iyi

Awi-iyi

Ad bedlay amkan

Ul-iw yekwan

Ad yetbuħri

Ad tefsi tekmost n wurfan

Tađsa yenfan

Ad tezzi ħur-i

Awi-iyi yer lpari

Gas ma di labyu lkayed

Ula ma yeşeeb iyimi

Ad naff anida ara nenţed

Aha kan glu yiss-i

Awi-iyi

Ad bedley amkan

Ul-iw yekwan

Ad yetbuħri

Ad tefsi tkmost n wurfan

Tađsa yenfan

Ad tezi ħur-i

Awi-iyi yer helsenki

Syen ad n-nadi tamurt

Di temdint di la voiture

Ad neţtes teldi tewwurt

Ad tenfu seg wul tugdi

Awi-iyi ad bedlay amkan

Ul-iw yekwan

Ad yetbuḥri

Ad tefsi

Tkemust n wurfan

Taḍša yenfan ad tezi yur-i

Awi-iyi ddem-iyi akkin

Ad Iban webrid ara nawi

Si sidni almi d birlin

Anida tebyiḍ sers-iyi

Ad semiyiy tafriwin

Awi-iyi ad bedlay amkan

Ul-iw yekwan

Ad yetbuḥri

Ad tefsi

Tkemmust n wurfan

Taḍsa yenfan

Ad tezi yur-i

9-Tabalizt

Dayen yekfa lhem

Waqila tikelt-a

Zehr-iw yedhem

Yeldi tiwwura n trewla

D abrid ad ruḥay

Lekwayeḍ heggan

Annexe 1 : Le corpus

Wid yiss ara fyey

Wid n dihin anef-t kan

Refday tabalizt

Leεqel yethyar

Irkeb-iyi lhir

Cbi-γ amhbul

Allay iddewir

Ibeddel ahebber

Arwaḥ ad ruḥay

Xas fraḥ ay ul

Ṭul n yid εawzay

Yugi ad yass nadam

Uggaday ad tsay

Ad iyi-yur lemmam

Ad ay-teḡḡ labyu

Tura mi ḥezemey

Limer ad iyi-d-tedru

Maci d sieqa?

Refdey tabalizt

Leεqel yethyar

Irkeb-iyi lhir

Cbiy amhbul

Allay idwir

Ibeddel ahebber

Arwaḥ ad ruḥay

Annexe 1 : Le corpus

Xas fraħ ay ul

Iwđay uqbel lawan

Ʀer maison blanche

Mektay-d Lħesnawi

Et oui imdanen la tthummun

Wiyad la ttrağun

Ugaday ad iyi-d-rren

Wid-nni iyelben lqanun

Refday tabalizt

Leeqel yethyar

Irkeb-iyi lħir

Cbiy amhbul

Allay idwir

Ibeddel aħebber

Arwaħ ad ruħay

Xas fraħ ay ul

Aqli di la gar

Di tmurt ibaeden

Imdanen la leħun

Wiyid la zehun

Ul-iw ay-kkat

Anida lembat?

Imi d iwđay yar da

Anda nesiy

Ad tban tafat

Refdey tabalizt

Leeqel yetheyar

Irkeb-iyi lhir

Cbiy amhbul

Allay iddewir

Ibeddel ahebber

Aṛwaḥ ad ruḥay

Xas fraḥ ay ul

10- Sefina

Ger unebdu d nisan

Ay-jebden wussan

Yugi wul ad yesteefu

Rwiḥ tigad iseqqan

Xerben-iyi wudan

Ayen ay ixef-iw rfed asefru

Ay ixef-iw rfed asefru

Ahlil win ihenna wul-is

Win ihenna wul-is

Yusa-t-id nadam yettes

Ma d nekk ul-iw yenya-yi

Allah yenya-yi

Tasa-w teebbed ahliles

Uysey win ezizen fell-i

Win ezizen fell-i

Eerqen iberdan yur-s

Annexe 1 : Le corpus

Aqli di lebhar leymiq

Di lebhar leymiq

Di sfina ur nesei abehri

Đeggren-iyi-d yer taflukt

Allah yer taflukt

Iselman zzin-iyi

Lmuğa tdegger iyi i tayed

Tdegger iyi i tayed

Yemma taezizt ur tezri

Ay at lebhur

Ay at lebhur

Ay at lebhur

Wissen anwi iyi-gan lyruř

Di ttelt lxali yerqey

Di lxali yerqey

D řlam ur d yuli wass

Mi ruřey ad rewley zedrey

Allah yak zedrey

Yeřtef-iyi zman ger tuymas

Ur ddiřey ur mutey

Ur ddiřey ur mutey

Xas ur mutey

Tudert-iw d lweswas

Ay a sadatt

Ay a sadatt

Ay a sadatt

Kul lmeḥna nesedda-tt

Ay a sadatt

Kul lmeḥna nesedda-tt

11- S anda akka

Cfiy tenayi yemma

Ass mi d-luley

D šut-ik id-ddiy

Seg wasen-nni ur rkidey ara

Tezdayeḍ-iyi tirga

Melmi ara k-waliy?

Ussan teddun ttimyur-ay

Ttefy-ay yar bara

Tewwi-iyi tikli

Lebḥar yeyma s nilla

Kečč s-ufella

Walay-k d tilelli

S and akka

S and akka

Al babur yett-carigen lemujat

S and akka

S and akka

Win yeddand yedda

Annexe 1 : Le corpus

Win ur neddi lħal ifat

Beđa-y i lakul kečma-y

Ttruħu-y ad yera-y

Allay-iw yettfarfir

Tamedit ma ara defyay

Ma ruħa-y ad kksa-y

Ttrajuy-t selħir

S uεaddi-ik i ħettba-y

Lewqt tteqira-y

Ger lexla d lakul

S tufra i saramey

Deg-k ad rekba-y

Ad yencraħ wul

S and akka

S and akka

Al babur yettcarigen lmuġat

S and akka

S and akka

Win yeddān yedda

Win ur neddi lħal ifat-it

Tura aqli meqra-y

Sani d sawđa-y

Aqli-k-id tettwali-d

Seg umkan-a ur ħerka-y

A yanda sezla-y

Yerayi-d leħið

Zik-nni meqqar ttefya-y

Kkata-y ddewrat

Mi ara yezad felli lxiq

Tura arnay-id lgirra

Lxuf yenhara

A buh d ttiq

S and akka

S and akka

Al babur yettčarigen lemujat

S and akka

S and akka

Win yeddan yedda

Win ur neddi lħal ifat

S and akka

S and akka

Al babur yett-čarigen l-mujat

S and akka

S and akka

Win yeddan yedda

Win ur neddi lħal ifat

12- Aewin imeslayen

Iwiy aewin n imeslayen

Tfey abrid mi yarrez uzal

Annexe 1 : Le corpus

Xas d tamdit ara iyi-d-imagren

Yak mazal azekka ad ilal

Leħhuy am win i tteklén

Am win yezran s ani iteddu

Gas yer dixel tassa-w teħzen

Yiwen ur ilaq ara ad yeħšu

Ddiy d wađu

Iyi-εebban

Iwwiy-d asefru

Win yennejlan

Wissen d acu iy-yetrağun

Wissen anda iy-yetrağú

D lehmum fell-i ara d-yernun

Ney d nnuba tfares zhu

Wissen ma ad tezi nay dayen

Ala ayen iεeddan iuh

Timiť ad tt-gezmay berdayen

Ney ad tt-celħay kan ciťuh

Ddiy d wađu

Id iεeddan

Iwwiy-d asefru

I win yenejlan

Lyerba nni icuban yer lmut

Tin yef cnan imezwura

Yiwed-d lwaqt tuyal d tafsut

Nefrah tšah-ağ-d trewla

D tarewla iy-d-iṣaḥen

Wisən ma ad naff

Anwa ara y-ijemɛen

Ddiy d waḍu

Iɛeddən

Iwwiy-d asefru

Γef win yenejlan

13- Rray ulac

A yemma fek-iyi rekba

Ad ruḥay ar fransa

Meqray ad xeddmay fell-am

Am-d ssarwuy lebssa

ttuy akk ayen im-nniy

Ḍefray arqed lkarṭta

Allah Allah

Rray ulac

D wa i d leqarn arbaɛtac

Allah Allah

Rray ulac

D wa i d leqarn arbaɛtac

Ayen zuxay iy mawlan

Iruḥ ur iban wara

LA steqsayen felli leḥbab

Dewxay ur seliy ara

Şşbah meddi d anadi

Tef anda telaeb lmissa

Allah Allah

Rray ulach

D wa d leqarn arbaetac

Allah Allah

Rray ulach

D εacrin ney d arbaetac

14-Noir et blanc

Travail en noir

Mariage blanc

Où va ma vie

En attendant ?

Travail en noir

Mariage blanc

En attendant

Ce n'est pas marrant

Je travaille un peu

Tant que je peux

Je tends mes bras

À qui on veut

ca ne se voit pas mais

Je sais tout faire

J'ai treize métiers

Et des misères

Quatorze misères

Annexe 1 : Le corpus

Travail en noir

Mariage blanc

Où va ma vie

En attendant

Oh Travail en noir

Mariage blanc

En attendant

C'est pas marrant

C'est une étape m'avait tant dis

C'est juste un rôle

Qu'il faut jouer

De la paperasse

Qu'il faut gérer

Oh il faut de la patience

Pour s'inspirer

Ainsi nuit et jour

Travail en noir

Mariage blanc

Où va ma vie

En attendant

Travail en noir

Mariage blanc

En attendant

C'est pas marrant

Le temps s'écoule

La vie aussi

Le rêve s'égare

Dans les muets

Il faut s'accrocher

Même sur les bords

Coucher par terre

À gare du Nord

Encore et encore

Travail en noir

Mariage blanc

Où va ma vie

En attendant

Travail en noir

Mariage blanc

En attendant

C'est pas marrant

15- Aqlalas

Ay aqlalas

Sbae bu tissas

Axelxal ablidi ablidi

Krahn-iyi

Medden fell-ak

Ahat nnan-ak

Nek hesbay-k

Seg lwali

S yixef-ik

I yegullay

Annexe 1 : Le corpus

I yegullay

Almi iyi-tegğid waħdi

Γef wassen

Mi iruħ wukyis

Mi nerra sslam-is

Netta iruħ

Nekni nšubb-d

A tajaɓubt n wegris

Yecbaħ weksun-is

Deg ul-iw ur t-ttif ħedd

Mi sliy win id yebdren isem-is

Yewwɔd-d lexyal-is

Siwa imetṭi la ncebbed

Lħara n baba d layas

Mi ɛedday tilas

Zriy lyurba-w tɔul

Ass-mi i yebya ueessas

Nettmezra kul ass

Nekni d leħbab neddukul

Ma d tura trab yer llsas

Kulci bniy fell-as

Arriy-as tablaṭ i wul

Leɛaslama-ak a lbaɓur

Annexe 1 : Le corpus

Azegzaw inur

A winna yeddelwiħen

Slam ik-uzney

Awit lamaena siwħi-t

Awi-t akk i yeyriħen

Inn-as i yetbir n řřur

Fur-k di leyruħ

Tewęar yellis n medden

Ayliħ yar lbir s lqedd

Leslak ulaħed

A yemma qriħ iyi-iħči

Lmuja felli tzedm-d

Izri yesradem-d

Di lyurba ħedd ur nessin

Ttexilek ay ul-iw đegger-it

Řebbi ur yayliħ ħedd

Am assa ad nezgar s almim

Ay aqlalas

Ssebę bu tissas

Axelxal ablidi

Ablidi

Kraħn-iyi medden fell-ak

Aħat nman-ak

Nek ḥesbay-k seg lwali

S yixef-ik i yegullay i la yegullay

Almi id griy wahdi

16- Asif n la san

Laεčča di targit zriy

Am akken reziy s axxam

Ussan-d akk wid umi ttiliy

Kera n leḥbab d yimawlan

Nejmaεen-d lyacci

As-tiniḍ d acu yeḍran

Dduklen-d ttrajun-iyi

Di ṭtarḥa nig izekwan

Fur-sen mi ruḥay ad zegray

Ukiy-d ay-ḥebek wul-iw

Am akken ruḥay ad seway

Yettwakes ubuqal seg miw

Limer tenezriy nqessar

Ad ruḥay it-hedden lexatr-iw

Ad zεeran ur yelli lexetyar

Ar leḥiḍ yiweḍ waεrur-iw

Deg walen n lewaḥc i kecmay

D lyurba d lekwayeḍ

Ar zeddat ur zmiray ara

Ma ar deffir taxriṭ tecceḍ

Aytezzi leεaql-iw

Annexe 1 : Le corpus

A tin d-iyi-dran

Iearq-iyi yiman-iw

D acu iyi-d-yegran

A slam-iw aweḍ yur-sen

Ssuden akk wid nḥemel

Inni-asen ay-isemḥen

Yekkfa lmaktub ad narḥel

Ad ruḥa-y ad negzay s aman

Dayagi id yeqqimen

Ad yečč wasif n lla ssan

Ney ay-id-yar yur-wen

4- La Solitude

17- Anefet-iyi kan

Amzun d afriw di lexrif

Ney d aclim yewwi wasif

Tarwiht-iw ad-tettizzif

Ntarrey

Ufiy-d iman-iw di rrif

Xdemey ney qimey kifkif

Ad yettnicci felli lhif

Uggadey

Saweley

Ulac win d-yerran awal

Tyesbem akk tesεam lecywal

Teğğam-iyi weħdi di tɫlam

Saweley

Ttrağuy yetteeddi lħal

Nekk eyiy netta mazal

Afus-nwen ur t-id-tefkam

Anefet-iyi kan

Mačči d şwab i xuşşey

Ney d tiselbi i selbey

Deg yuraf n zaman i heşley

D tawayit

S ufus-iw ur d-uğiwey

Yar tilufa ttqabaley

Annexe 1 : Le corpus

Ma mačči di zzher i tent-uyey

D ddunit

Saweley

Ulac win d-yerran awal

Tyesbem akk tesεam lecyal

Teğğam-iyi weħdi di tɫlam

Saweley

Ttrağuy yettεeddi lħal

Nekk eyiy netta mazal

Afus-nwen ur t-id-tefkam

Anefet-iyi kan

Ziy d awal I ken-iεmeren

Di litteε kan i tzemrem

Mi d tewweđ tēgnitt yesden

Txemtem

Tettuggadem yuri ad tmuqelem

Ad yexşer lxaţer-nwen

Terram akk iman-nwen ur teelimem

Saweley

Ulac wi d-yerran awal

Tyesbem akk tesεam lecyal

Teğğam-iyi weħdi di tɫlam

Saweley

Ttrağuy yettεeddi lħal

Nekk eyiy, netta mazal

Afus-nwen ur t-id-tefkam

Anefet-iyi kan

18- Akki d Amur

Ayen a yul-iw izedey-ik lxiq ?

Tettnadiq arfiq

Ur yelli hedd

Tama yer teziq d lxali

Nesren yakk

Beddelen amdiq

D ssfer uberriq

Yeğğa-d lwaħc

Γefyiri n umnař

Iguni-iyi

D ayen yuran

Ney d ddaewesu

Negumma ad neħlu

Lğerħ may

Yugi ad d-yawi iqcar

Newwa wi

Win id-igman

Ad nyil ad t-nesu

Ad yafeg Ad ay-yettu

D leğnas ara yeččen lyella id yessuli

Akki d amur

Amur

Annexe 1 : Le corpus

Ruhen warac

Rnant teħdayin

Kul wa acu tyiwin

WA d aeebbuđ

WA d isem yebya ad t-yessuli

WA d ixef-is yebya ad ihenni

Wissen anda lan ?

Wissen amek t3icin ?

Ukud tyimin

Wisn ma mazal

Deg ulawen nsen nettili

Akki d amur

Amur

Ayen ayul-iw

Ula ma nenar d acu umi nezmar ?

Kkant akin

Nig lbyi-nnay tlufa

Yakk d tamurt-agi deg i-d-nekkar

I yugin leqrar

Kra i neeteb

Fyent-ay tirga mxalfa

Akki d amur

Amur aaah

5-La Misère

19- D yir dunit

Mi s-nniy dayen

Fell-i ad tefrar

Affey-d imiren

Id yerna usigna

Lweqt yettazzal

Abrid ur iban

Tteebga tettmal

Ifadden-iw ulwan

D yir ddunit

D yir ddunit

Mi s nniy tura

Ad magrey talwit

Imir ad kecmey

Deg annar n twayit

Mačči d tarwiht-iw

Iyhemlen lestab

Uyey-tt di tamurt-iw

Imi bniy ad irab

D yir ddunit

D yir ddunit

Mi senniy tečča

Tikelt-a rebhey

Affey-d s flaba

I swayes i-d fyey

Eyiy di teggnitt

I yugin ad tawed

Eyiy di tizit

Di Hesnawa tşed

D yir ddunit

D yir ddunit

20- Ma d dunit-ik

Allay akkin i lebhar

Ađar di tmurt isdarfif

Kul aqeddim d aqenar

Tewweđ-ak tidi s adif

Tetfđed ieedda umecwar

Iban-d wayed kifkif

Kifkif ney ahat kter

Tettkemileđ kan bessif

Ma d ddunit-ik

Ak-tettensar ger ifassen

Ma d ddunit-ik

As-tettawiđ lewhi s wallen

Ur tufiđ ik-d-yeqqimen

Akken iffey llaeb ad txesred

Tarwiht-ik i tent-yuyen

Ad Ak-tessendah ad trewleđ

Si laeđil ad d-yas wassen

Akken tufiđ ad tđahmed

Annexe 1 : Le corpus

Ad tɛbraɖ isurdiyɛn

Xarsum d rekba ad tt-tɔdamnɛd

Ma d ddunit-ik

Ad Ak-tettensar si ger ifassen

Ma d ddunit-ik

Ad As-tettawi-ɖ lewɥi s wallen

Tluled-d deg yir tallit

Azal lmaɥna

Ula di lqarn n ddunit

Ur tmennaɛɖ ara

Di trewla ney di tyimit

Tasuta-k marra

Yal wa tiyita anda teslahq-it

Wa deg wul

Win niɖen di tassa

Allay akkin i lebɥar

Aɖar ittafeg di pari

Aɕal aya ur nemzer

Ur testufaɖ maɖi

Akken ad k-id-isaɥ lɔdar

Ad tɛdmeɖ sbaɥ meddi

Tuyseɖ ad tayeɖ leqrar

Yuy-ak taqlaɥ wekridi

Ma d ddunit-ik

Ad ak-tettensar si ger ifassen

Ma d ddunit-ik

Ad As-tettawiđ lewđi s wallen

21- Tilufa

Tilufa la tteadint

Tiyađ ad ttasent

Tiqdimin ur frint

S tajdidin ttafrent

Di tili la tqabint

Di zehar-ney i tattant

D acu ad afent azekka

D sut deg win di ttlalen

Ceyel-nni mi tid-nabda

Ad yafay anda niđen

Nekkat da nrennu da

Netezi-d di ilmawen

Azeđta id nasuli

Ass-mi i n-tt-llem timsal

Yal wa řesbit yeyli

La kanunt tesulal

D achu ara yexddem yilem-ni

Di tragla ma ara tmal

S wacu anqavel catwa

Timucuha susmant

Amk ara tařmu tesga

Ma tiyumar caqequent

Mi nruř ad nxiđ tama

Senat ad qarsent

Anff-iyi a yemma

Awal-im damuqran

Lukan Kan d tagula

Ad t-id-nakkes i yidan

Sabaren i tyita

Agdan ilsas Iyisan

Iwumi Tisigar

Ara d-ndem s kenu

Ad netnay aked ngar

Tawant ur y-t-feddu

Mi nettazal ad nemgar

Tewwiyagh ad nesu

Tilufa La tt3adint

Nekk aqli da qima-y

Tijdidin

Tiqdimin

S ulac ara tt-qabla-y

La ttaru-y tizlatin

Fef wul ad sixfa-y

22- Amsebrid

Nekk d amsebrid ur nuksan

Tebit tikli am umeslub

Tteduy ken ur zriy sani

Mačči d laz iyi d-yiwwin

Annexe 1 : Le corpus

Si taddart ur iyi-denfan

Ula di mawlan-iw ur iyi-jin

Ahat d lmaktub n tmara

Afayed id refday tikli

Wisn ma ttarewla attrewlad

Ney ma d anadi itnadiđ

Wisn ma ttidet yellan

Tecuba di tikli asigna

Id-yedhem wađu

Xas yeqbel tikli ur yezra sani i tteddu

Ayen iyi-ttrajun ur tezriy

Ayen ara ččay yuri ur tes3iy

Ula aka deg hebbar ur lliy

D agris ney d iřij yeryan

Tikli ur s-giy tillas

I tama n wubrid ney guxxam

Anda nsiy fell-i ad yalli wass

Aka d amsebrid

Xas ma ifassen-iw d ilmawen

Ččurent-d wallen

Xas ma eyan ifadden

D ttalwit id-buben

Xulđay imdanen yesεan

Ddiy d wid yeluzen

Lhiy deg wařtas iberdan

Temzi-iw tura teeadda

Am nek am wid yeqqimen

Ur ndemay deg wayen seeadday

Xass ma tudert-iw tessawel

Di lelli ay ddrey

Xass ma ttudertiw tessawel

Di lelli Ara dray

23- Tizi n leryah

A yul-iw yebyan tigi

Wali ziy anda newwed

Ay-tt-huġġunt lemwaġi

Ta t-ṭeqiray i tayed

Wissen ansi id-teččid tiyita

Seg wass-mi ik-teġġa talwit

Tebyid ad tfeḍ tirga

Uqbel ad yli tmedit

Tirga yettcabin lexyal

Mi tebḍed ad yaz akkin

Aḥal aya nettazal

Tura ndal i tuyalin

Wissen ma yeġġa-ay lawan

Ney warɛad id iḥewes

nettcali deg bardan

Ur yelli ḥedd d amwanes

Di tizi n leryah

Iy-tegiḍ axxam

Amek ara ay-d-yass nadam?

Tuyaled am ufrux n yid

Tcennuđ imdanen tssen

Ma d kečč yenya-k uşemiđ

Nutni di tlaba nđen

Yal wa isea ddunit-is

Ddunit irhatt ecci

Yal wa ilha di cuyl-is

Yeđtaf amkan-is di tirni

Di tizi n laryah

Mi y-teggiđ axxam

Amel-iyi amek ara ay-d-yass nadam?

Di tizi n leryah

Iy-tegiđ axxam

Amek ara neđmae nadam

24- Lxiđ

Am win itedun yef Lxiđ

Am win itedun yef Lxiđ

Yewear uebrid i tikli

Ur yelli wara t-ttekiđ

Sya w sya d lexali

Ma temkerfafed teyliđ

Zzman-aki ur yettqili

Ma temkerfafed teyliđ

Zzman-aki ur yettqili

Acu k-yewwin s igenni?

Annexe 1 : Le corpus

Ad kkeḍ nnig watmaten

Yak tezriḍ karhen tili

Ma sen-tt-aren wid n-sen

Acu k-yewwin s igenni?

Ad kkeḍ nnig watmaten

Yak tezriḍ karhen tili

Ma sen-tt-aren wid n-sen

Ma tusiḍ-d d abarani

Ad k-fken lehna ak-qilen

Imi seg yiwen n yemyi

Ak-eassen ak-id-sarsen

Am win itedun yef Lxiḍ

Am win itedun yef Lxiḍ

Abrid yessa d asenan

I wɛadi ur d-yegri littæ

Anda ara tyiled d lamen

Dinna ak yarju uqeṭṭæ

Abrid yessa d assenan

I wɛadi ur d-yegri littæ

Anda ara teyiled d lamen

Dinna ak yarju uqeṭṭæ

Ma thebseḍ tzegeled amkan

Awexar ur k-id-imenæ

Dqiqa kan n lyeflan

Ad afaḍ iman-ik di leqæ

Am win itedun f Lxiđ

Am win itedun f Lxiđ

Am wiin itedun f Lxiđ

Yewear ubrid i tikli

Ur yelli uyur ad t-tekkiđ

Sya w sya d lxali

Ma temkerfafed teyliđ

Zman-aki ur yettqili

Ma temkerfafed teyliđ

Zman aki ur yettqili

25- Ufiy ur Ufiy

Ufiy assurdi ur nefli

Asurdi ur nefli

Mi tesarfay ad yawi ktar

Fell-i yettmneli cci

Yettemneli cci

Fefumεic ifuk u hebar

Ariy-tt i zahwa ttirni

Al xalat d tisit

Leeaql-iw yezga i şuffar

Al baxt-inu

Ufiy lala-s n tulas

Lala-s n tulas

D aggur ma ad yeflali

Annexe 1 : Le corpus

Win tizran imena-tt d ayla-s

Imena-tt d ayla-s

Şer tarna tamusni

Ma d nek i sumten tayma-s

Arwiş lemşans-as

Tettu zehar i yeşey

Al baxt-inu

Ufiş

Ufiş ayen ugaren aya

Ufiş

Imaniş ur tufiş-ara

Ufiş lehşbab d reşma

Leşbab d reşma

Ufiş-ten deg wass deg yiş

Yal ma neşim d tmayra

Ass-ni d tamayra

Awal ziden ad yett-fegid

Tikwal yas agraw yeşma

Si cqayaş n tensa

Yekecm-iyi-d u semid

Al baxt-inu

Ufiş

Ufiş ayen ugaren aya

Ufiş

Imaniş ur tufiş-ara

Ufiy aman n tala

Aman n tala

Wid fi neqern i d-urar

Win ten-yeswan ad yethaya

Din ad yethaya

Seyzafen di leemar

Swiy Ɂar larmi qebray

Alami cucfay

Fad yugi ad yetaxer

Al baxt inu

Ufiy

Ufiy ayen ugaren aya

Ufiy

Imaniw ur tufiy-ara

Ufiy

Ufiy ayen ugaren aya

Ufiy

Imaniw ur tufiy-ara

26- Yettruḥu lḥir

Awin yufan ad ikes lxiq xas yiwen wass

Ad istaɛfu si lehmum ur nkeffu

Ad ikkes iman-is s fiq bu tuymas

Ad yettef abrid anida yebya ad yeddu

Ad iṣayres ad iruḥ ad yeḡḡ leḥwari

Dada saeid lexwal arnu-d lḡiran

ANSI id-kidḍ d acu aka texdmeḍ assa-ki

Annexe 1 : Le corpus

Antezi kan a setti şaæben wussan

Ur neqim ur nestufa

Di raya i nettazal

Ur nexdim ur nestaæfa

Yettruħu lħir di tfukal

Iđelli şubey yer tizi-wezu zun ad sfeqdey

Ad steqsiy anida şawden lecyal

Truħ-iyi tşebħit deg ubrid ad sewædey

Win id iæddan wa yeččur wa yettyawal

Wwđay yer din ufıy lbiru d akanif

Yeqwa lyaci awal amdegar urfan

Muqley amer ad waliy lbaæđ n tmusni

Bedday cwıř kan yekr-itt umenyi yef umkan

Ur neqim ur nestufa

Di raya i nettazal

Ur nexdim ur nestaæfa

Yettruħu lħir di tfukal

Mi ruħey ad alliy mlaley-d akked lħusin

Yenna-d iyad kan snay yiwen ad t-nwali

Isæa lexyuđ tamusni yeyra di temkečmin

S lmelħ ufus adrar ak-tid-yar d agni

Nebedd nesteqsa nnan-ağ-d arjut-tt dihin

Di tbarna n dda qasi ad iæddi

Mi id nefay syen di barra ceelent teftilin

Iruh lhal lecyal yiwen ur t-id-nefri

Di raya i nettazal

Ur nexdim ur nestaeḥfa

Yettruḥu lhir di tfukal

27- Xali Sliman

A xali sliman

D acu ara nexdem?

Iyurr-ay zman

Neqqim kan newhem

A xali sliman

D Acu ara nexdem ?

Iyurr-ay zman

Neqqim kan newhem

A xali sliman

Iyurr-ay zman

A xali sliman

Iyurr-ay zman

Seg-wuxxam ar Tizi

Si Tizi s axxam

Nettsubbu nettali

Yugi ad ikfu tɣlam

A xali sliman

D acu ara nexdem ?

Annexe 1 : Le corpus

Ẓẓayit wussan

Negguma ad nqeddem

A xali sliman

Ẓẓayit wussan

A xali sliman

Ẓẓayit wussan

Win id i ruḥen

Ad Ak-yini, ad ak-mell-y

Yak qqaṛen alyum

D gmma-s kan iy-wala

A xali sliman

D acu ara nexdem?

Ikellex-ay zman

Menwala ad ay-yergem

A xali sliman

Ikellex-ay zman

A xali sliman

Ikellex-ay zman

Ayen akken nebya

Tuggi-t tmurt-a

Ayen akken tebya

Ur d as-nezṃir ara

A xali sliman

Dagi zman yugi

Ad nbeddel amkan

Annexe 1 : Le corpus

Tawriqt ad tezzi

A xali sliman

Ad nbeddel amkan

A xali sliman

Ad nbeddel amkan

Le monde il est fou

A xali sliman

Et tout le monde s'en fout

Chacun ses problèmes

A xali sliman

Spécifiques,

Iyurɣ-ay zaman

Particuliers

A xali sliman

Priyés,

Iyurɣ-ay zaman

Priyatisés

A xali sliman

D acu ara tini-d ?

Taqereett n diban

Ad ay-tekkes asemmiɗ

A xali sliman

Taqereett n diban

Annexe 1 : Le corpus

A xali sliman

Taqereett n diban

6- La politique

28- Nettare netezi

Nnan-ay ibeddel selṭan

Nuzzel s ajdid ad tnzer

Ad as-nmenni ussan yelhan

Akken azekka ad ay-d-ifekker

Mi tefra tmeyra iy-d-hegga

Kullec ad yuyal am zik ney kter

Assma akken i terced ur tewwit

Yuyal fell-ay d imezgi

Tegguma ad teyli tiqqit

Tamurt tfud tilelli

Neqqar kan d yir ddunit

Nekk ugadey ay atmaten d nekkni

Ntenneḍ ntezzi

Ntenneḍ ntezzi

Ntenneḍ ntezzi

Tiyita deg-ney yersen

Neḡḡa şeh nemay yaf tilli

Win id-yusan ad ay-yessgen

Nettamen kan tamuyli

Wid i tt-iṭṭefen d lmuḥal bedelen

Xas yettbeddil bab n ukersi

Ttbeddilen abeddel n tatha

Ma tettesḍad ibeεac

Sufella ad tbeddel şşifa

I wakken ur ten- tessewhac

Ma d ssem-is netta yezga

Deg usuden ney deg tkerrac

Ntenneq ntezzi

29- Fuday a win iswan

Ay aħbib tin di yidran

Qrib id yedda lemer-uw

Leħhuy ttnadiy aman

Ryiy teqqur tagers-iw

Mi nniy fudey a win iswan

Xezren-iyi-d zmey immi-w

Nniy fudey a win iswan

Kren-d ad iyi-zmen immi-w

Suefey-asen zegrey asif

Kecmey i Lġuher ar wayla

Ruħey kan rrif rrif

Armi zegrey di lħara

Nwiy ay-id tefk lexrif

Akked waman n talla

Tessufey-iyi-d s aseqqif

Tenna ruħ rez-iyi s-ya

Ur faqey amek gezmey abrid

Tiseylit ur iyi-d terra ara

Tesweed-iyi-d yiwet s lebeid

Yilley ad awdey d tameyra

Ad ččey imensi ad yizid

Ciṭ n weksum di lmerqa

Ad ččey imensi ad yizid

Yuyal ččiy-d triha

Bbiy lharra ar temdinin

Din-a nnan lxir iεum

Zdem kan yiwen ur k-yessin

Atah leqqeḍ ata uqamum

Hwant-iyi-d tzurin

Yur sent ur yebbiḍ sellum

Refdey-d cedd n turin

Yečča-t lhewj n weksum

30- A bu lehmum

Ay tferneḍ deg εeqqayen

Wid kan i imeenen

Akerfa tezwid-t s ifri

Tezreḍ urti d yehriqen

Limer di yuyen

Tili lxir ad yerr tili

Ma ulac imyi i d-yestutcen

D tamurt i yeiqren

Kullec ad yuyal d asuki

Annexe 1 : Le corpus

A bu lehmum

Tiqit kan ad ifaḍ wemdun

A bu lehmum

Tessweḍ lweḗd ad yefsu

Tafsut ad teḥlu

Tiḥdayin ad cmumḥent

Mi tyilled ad t-yemmager uḥunnu

It-seddám deg uḥuccu

Deg wul-ik tebren testent

Sekra din yeddem-it waḍu

Ziy tirga d ayurru

Mi tḥeṣleḍ ad ak-ḍelqent

A bu lehmum

Tiqit kan ad ifaḍ wemdun

A bu lehmum

A bu lehmum

Tiqit kan ad ifaḍ wemdun

A bu lehmum

31- Sin waṭṭanen

Sin waṭṭanen i d ay-yuyen

Ay atmaten d yir nuttni

Yiwen aḥal d iseggasen

Ma d wayeḍ akken kan d-iyli

Annexe 1 : Le corpus

Sin waṭṭanen i d ay-yuyen

Ay atmaten d yir nutni

Yiwen aḥal d iseggasen

Ma d wayeḍ akken kan d-iyli

Yiwen yusa-d si cinwa

Yuy ddunit d tirmi

Ur yelli wemkan yeḡḡa

Iḥuza medden irkelli

Yiwen yusa-d si cinwa

Yuy ddunit d tirmi

Ur yelli wemkan yeḡḡa

Iḥuza medden irkelli

Ineṭṭeḍ seg wa yer wa

Deg gellil ney deg umerkanti

Ur ṭhebbsent tliṣa

Yak ur ḥebbent abeḥri

Sin waṭṭanen i d ay-yuyen

Ay atmaten d yir nutni

Yiwen aḥal d iseggasen

Ma d wayeḍ akken kan d-iyli

Wayeḍ yusa-d si weḡda

Yeena-ay-d kan nekkni

Yeḥtmurt isers-d ṛrehba

Seg-s infa tilelli

Wayeḍ yusa-d si weḡda

Annexe 1 : Le corpus

Yeena-ay-d kan nekkni

Yef tmurt isers-d rrehba

Seg-s infa tilelli

S zzur ikcem-d rrehba

Yeddem amkan yeğga urumi

Seg wass-ni ur sibri ara

Mazal yehkem s usekri

Sin waɗtanen i d ay-yuyen

Ay atmaten d yir nuttni

Yiwen aḥal d iseggasen

Ma d wayeḍ akken kan d-iyli

Am wass-a ad tefsi cedda

Ad ruḥen di sin wakali

M kul aṭṭan yesea ddwa

Akken diyen ula d wigi

Am wass-a ad tefsi cedda

Ad ruḥen di sin wakali

M kul aṭṭan yesea ddwa

Akken diyen ula d wigi

Yiwen as nekmen di tesga

Ad neṣber tallit ad teeddi

Mi teedda ad neffey yer berra

Deg wis sin imiren ad d-nelhu

Sin waɗtanen i d ay-yuyen

Ay atmaten d yir nuttni

Yiwen aḥal d iseggasen

Ma d wayeḍ akken kan d-iyli

Sin waṭṭanen i d ay-yuyen

Ay atmaten d yir nuttni

Yiwen aḥal d iseggasen

Ma d wayeḍ akken kan d-iyli

32- Ma d awal

Ma d awal

Kul yiwen issen amek ara timsel

Akken ad icebbeḥ iman-is

Ma d timsal

S wawal arkel ad tent-ndel

Ad iyil lmal d ikfis

Ay aḥbib txil-k mell-iyi

Ma d allay-iw i tent-yuyen

Kečč idren yall ass akkud-i

Tezriḍ d acu iy-d-isaḥen

Tezriḍ amɛic tezriḍ tidett

Tezriḍ ur nectaq lemṛar

Tezriḍ mi tettwagzem twardet

Twalaḍ idim mi yemmar

Twalaḍ tilelli mi tuffeg

Deg wafriwen-is tegla s talwit

Twalaḍ times mi tenfufed

Ssuregen-as yemdanen zzit

Annexe 1 : Le corpus

Mi tewweḍ d ajajih meqqren

Yal wa issared ifassen-is

Iseffed yer wid niden

Yettgalla laemeḥ yumis

Yal yiwen amek id tt-ifezz

Tebrek nnan-ay-d d temlel

Twalaḍ lḥeḥs mi d-iteddu

Tḥedreḍ yerza-d tiwwura

Sima nleḥhu i tettquccu

Yal wa ad t-id-taweḍ nnuba

Wid xfifen ha-ten-nan rewlén

Wa yar temdint wa yar umaday

Refden arkel ibeckiden

Yettyid win iruḥen d aḍemaε

Teḥšel tidett ger tkerkas

Tefruri lḡehd-is yerrez

Amzun d taqettit ger tuymas

Mi nsuy ur nefriz ara

Nnan-ay-id izri nwen yedderyel

Ney ihi tewwi-ken tnafa

Imi awal

Kul yiwen issen amek ara t-imsel

Akken ad icebbeḥ iman-is

Ma d timsal

S wawal d yinnan akk ad ten-tendel

Ad iyil lmal d ikfis

7- La guerre

33- Dderz n leftna

Sell-as i dderz n ljetna

La yreggi seg lebeid

Ala imejti d lmejna

I yezzerree deg ubrid

Sell-as i dderz d ljetna

La yreggi seg lebeid

Ayessarwat di tmura

Yebda zman ajdid

Yiwen wass ad tqelleb lhala

Ad tt-bedd yef ceħ

Tamurt ad tt-terkeb tawla

Yal tagnitt ad tt-rah

Ad tebdu anfuƒed mekra

Ad yeffey leslah

Ifettwjen nwala

Ciħ ad tt-yessendaħ

Lweqt ad yeħbes tikli

Wa ad yettxayal wa

Wa dagi d abarrani

Acu ixeddem da ?

Lweqt ad yeħbes tikli

WA ad yettxayal wa

Tikwal ma t-ħarrek tili

Annexe 1 : Le corpus

Ad tt-texdem lxelea

Sell-as i dderz d lfetna

La yreggi seg lebeid

Ala imeṭṭi d lmeḥna

I yzerree deg ubrid

Sell-as i dderz d lfetna

La yreggi seg lebeid

La yessarwat di tmura

D wa d zaman ajdid

Yiwen wass s ujaw n tsebhit

Ad tesleḍ i yisuyan

Ur tezareḍ ma d targit

Ney dayen yedran

Ad tekreḍ s tergagit

Ad terreḍ ṭṭiqan

Ad teṣleḍ i rṣaṣ yessiyrit

Ameḡḡed n lḡiran

Ad tezzi yis-k lqaεa

Ad k-yeffey leεqel

Lukan ad k-teḡḡ trewla

Ad tedduḍ d asfel

Ad tezzi yis-k lqaεa

S tufya leεqel

Ad smenseḍ dderya

Leḥwayeḡ-ik fiḥel

Annexe 1 : Le corpus

Sell-as i dderz d lfetna

La yreggi seg lebeid

Ala imejti d lmejna

Iy zerree deg ubrid

Sell-as i dderz d lfetna

La yreggi seg lebeid

Ayessarwat di tmura

D wa id zman ajdid

Ruh kečč tura anda terred

Yal tama terya

Tasdarit anda ad tt-tafed?

Mi t-hud lħara

Mačči d ayen ara tqabled

Muqret tyita

Ma ur tebyid ara ad ttnegred

Ḍleb leenaya

Leenaya win ak-tt-yefken

AK yezzi amrar

Iwakken ad kid-iεawen

Ad tt-fked azuɣar

Leenaya win ak-tt-yefken

AK yezzi amrar

Mi yekfa yissek aseuğgen

Ad k-yeğğ deg unnar

Sell-as i dderz d lfetna

La yreggi seg lebeid

Ala imetți d lmeḥna

Iyzerree deg ubrid

Sell-as i dderz d lfetna

La yreggi seg lebeid

Ayssarwat di tmura

D wa id zeman ajdid

34- kkes-iyi akkin tamḡhelt-agi

Kkes-iyi akkin tamḡhelt-agi

Ddem-it fell-i uqbel ad tarzay

Mačči d tissas i yekkfan deg-i

Armi d tura i d-indef walay

Kkes-iyi-n akin timḡhelt-agi

Ma tkemmel akka ad inger yissay

Wali anwa uyur deggra tura

Win tt-irefden ad yebyu ak-iefes

Ma temlaleṭ-id di kera n dewra

Ma ur k-iεarra deg-k ad isirxes

Kkes-iyi akkin timeḡhelt-aki

Baedi-tt felli ney ay-id-simsed

Xfif zenad iṣub can-is

Menwala kan ad yaḡḡew akartṭuc

Win s-izemren i wayed yečč-it

Tuyal tmurt d tagelda n lewḥuč

Annexe 1 : Le corpus

A negr-nnay tequč t-tett deg waraw-is

Kkes-iyi akin tameghelt-agi

Ur s-rrennuj sebar i wefdis

Dacu id-yegran fell-as ad eassay?

Anta tala i yezgel wes yax?

Win yuklalen fell-as ad nyay?

Tura mi kfan kuleči d akkelax

Kkes-iyi akkin timeghelt-agi

Win ihwajen aqli bla leslah

D bu tkaskit ney d bu učamar

Ifar wudem-is ney xas einani

D asyar deg fus ityita d wenhar

Ikkat af ddiin ney yaf usurdi

Tamurt-akk tundi tuyal d lqifar

Kkes-iyi akkin tameghelt-agi

Ur s-rrennu wjajih asyar

35- Amek Ddan wussan

Ass-mi nyil dayen yulli wass

Fella-y ldin-t-d tewwura

Tamurt as nbeddel şşifa-as

S tegdut ad neddu sewaswa

Win ibyan ad yini tikta-as

Far arrehba yis mreħba

Fella-y ad kefunt tmexşaş

Yiss ara nernu lehna

Annexe 1 : Le corpus

*Wali kan amek ddan wussan
Wi d şşah arrehba tura
Anwi wumi ifka zeman amekkan?
Tura mi tezri tsuta
Wa iqqar i wa: nekk axir
Tmeslayen i wid d-ittassen*

*Wa d uħdiq iwwit-id leħir
Wa yettnadi ma zint wallen
Akken armi d iwass ikkar zhir
Bedan tefyen-d ibeckiden
Win yebyan ad yidir yextir
Anwa şşef deg ara yekcem*

*Wali kan amek ddan wussan
Wi d saħ areħba tura
Anwa umi ifka zeman amekan
Tura mi tenza tsutha*

*Yeħrad uxeşar di rrehba
WA yemmut wa iţţaf lejarħ-is
Ur yelli win tezgl tyita
Ur yaeqil benadem axsim-is
Iwwas kan nanay-d tefra
Tefra xas ur iban yixef-is
Nana-y aneawed leğryan
Ma d ssabee iţţef-it bab-is*

Wali kan amek ddan wussan

Annexe 1 : Le corpus

WI d ssah arehba tura

Anwa umi ifkka zeman amkkan?

Tura mi teeadda tsuta

Wali kan amek ddan wussan

WI d ssah arehba tura

Anwa umi ifkka zeman amkkan?

Tura mi tenza tsutha

8- la revendication identitaire

36- kabylie

Kabylie tu es en moi

Que je fuis

Que je reste là

Tu seras toujours en moi

Kabylie

Je suis en toi

Même de loin

Même près de toi

C'est le même combat

De la liberté et des droits

C'est l'hiver depuis longtemps

Où sont-elles tes quatre saisons

Soleil et vent

Qui t'a privé de printemps ?

Quand tu souffres

Moi je pleure

Une mélodie du cœur

Sous la douleur

Dans le silence alentour

Quand je souffre

Toi tu cries

Tu refuses que l'on oublie

Annexe 1 : Le corpus

La liberté

Graffitis de sang qui coulait

C'est l'hiver depuis longtemps

Où sont-elles tes quatre saisons

Soleil et vent

Qui t'a privé de printemps ?

A tamurt-iw

A yemma

Mačči yiwet i nesɛɛdda

Seg wass-mi id-necfa

Tegguma ad ay-tebru twayit

A taqbaylit

A weltma

Ddunit ur y-tcuḥ ara

Lemṛar neṛwa

Nectaq ay-terbu twayit

C'est l'hiver depuis longtemps

Où sont-elles tes belles saisons ?

Soleil et vent

Qui t'a privé de printemps

37- Tidyandin

I delḥiḍ aḥal i k-yegran?

Wisən melmi i tebdid tikli ?

Deg umezruy widən yuran

Annexe 1 : Le corpus

Nnan-d ufan-k-id dagi

Tefkiđ ismawen i yimukan

Tefarşed tizgi

Zik tetfed adrar lwđa

Si şşehra yar lebhar tiwdeđ

Seg ugaraw alama d Siwa

Anda i k-yehwa tqeggleđ

Eddan leqrun d tlufa

Ansi i d-tuyaleđ ?

Anda-tent tgeldiwin n zik ?

Leqşur imnayan asammar amalu

Ur turiđ ara tidyanin-ik

Tzarraeđ awalen

Yettadam wađu

Tzarraeđ yettaddam wađu

Açhal ara tkemleđ akka ?

S tyennant kan i tetfed

Aewin si d-gliđ yekfa

Ansi nniđen ur d-nfiqleđ

Ayla-k ma ur t-ħudređ-ara

Mi yenger ad t-đefređ

Anda-tent tgeldiwin n zik ?

Leqşur imnayan asammar amalu

Ur turiđ ara tidyanin-ik

Tzarređ awalen

Yettadam wađu

Annexe 1 : Le corpus

Anda-tent tgeldiwin n zik ?

Leqşur imnayen asammar amalu

Ur turi-ğ ara tidyanin-ik

Tzareeđ awalen

Yettadam wađu

Tzareeđ yettaddam wađu

Ayla-k ma ur t-ħudređ ara

Mi yenger ad t-đefređ

9- la kabylie

38- Tamurt n leqbayel

Deg uzal d amzun i nnuyen

Tasmuđi tself-d i wudmiw

Abrid yebda yessawen

Agama yessewhem allen-iw

Deg uzyal d ubehri luyen

Tasmuđi tself-d i wudmiw

Abrid yebda yessawen

Agama yessewhem allen-iw

Macci ala nekk id yesawđen

Ađas i deg ubrid-iw

Ad nawi abruc d imeqyasen

Imir deg ubrid ad nkemel

Ad nzur tamurt leqbayel

Amdakel-iw yebda yeeya

Neđđaf tama ad nestaefu

Yiwen yiwwi-ay-d aman neswa

Yuyal yebda ay-d-ihekku

Amdakel-iw yebda yeeya

Neđđaf tama ad nestaefu

Yiwen yiwwi-ay-d aman neswa

Yuyal yebda ay-d-ihekku

Yenna-d : nukni win d-yussan mređba

D mis n tmurt ney d anerzu

Yeččuray-id tabuqalt

Imir deg ubrid nkemel

Anzur tamurt leqbayel

Tura aqlay niweđ s adrar

Newhem deg wayen i nettwali

Mfaraqent yak tuddar

Amzun d itran deg genni

Tura aqlay niweđ s adrar

Newhem deg wayen id nettwali

Mfaraqent yak tuddar

Amzun d itran deg genni

Ad nœddi kan ad nadar

Uqbel ɣlam ad yeyli

Ad nawi abarnus yiss ad ndel

Imir deg ubrid ad nkemel

Ad nzur tamurt n leqbayel

39- Izleg weđref

Atan wayen d yeqqimen

Si tmurt yellan d taferka

Zik yef akken id qqaren

S nneema d tjur tessa

Ma tura gran-d yedyayen

Tizgi tečča-d yal tama

Tiqaretin iculiđen

Annexe 1 : Le corpus

Dayen uyen amkan deg ugama

Ma nekrez izelga-y weḍref

Ma neqqim tuḡal d lbur

Tazemurt mazal teṭṭef

Ma d taneqlet ḥesb-it tequr

Ayen i nesea d tamusni

Kra iruḡ kra yeḥfa

Ass mi ibeddel zman tikli

Nekkni ur netbiε ara

Aqeddim yiss ur d-nebni

Ajdid issexreb-ay tirga

Ger iberdan ntezzi

Yal yiwen ijebbed yer tama

Ma nekrez izelga-y weḍref

Ma neqqim tuḡal d lbur

Tazemmurt mazal teṭṭef

Ma d tanqlet ḥesb-it tequr

Yal wa sani yetteanad

Yal wa d amek i yettwali

D awren kan ara nezzad

Ceyl inefeen yegguni

Γef ciṭ ken i nemgarad

Igenni at-id-nesseyli

Nxeddem-itent netteawad

Neqqar d nekkni i d nekkni

Ma nekrez izelga-y weḍref

Ma neqqim tuḡal d lbur

Tazemmurt mazal teṭṭef

Ma d tanqlet ḥesb-it tequr

Ma nekrez izelga-y weḍref

Ma neqqim tuḡal d lbur

Tazemmurt mazal teṭṭef

Ma d tanqlet ḥesb-it tequr

Ma nekrez izelga-y weḍref

Ma neqqim tuḡal d lbur

Tazemmurt mazal teṭṭef

Ma d tanqlet ḥesb-it tequr

40- Zeḡḡura

A zeḡḡura

Tadukli ur as-nezmir ara

Tagmat teḥfa

A zeḡḡura

Tadukli ur as-nezmir ara

Tagmat teḥfa

Kul yiwen weḥd-s nezwer

Am medden nezwer

Mačči d yiwen i d-yufraren

Mačči d yiwen i d-yufraren

Ddeqs i d-yeğgan later

Deg umezruy yenđer

D tilawin ney d irgazen

D tilawin ney d irgazen

Kul yiwen wehd-s nezwer

Am medden nezwer

Mačči d yiwen i d-yufraren

Mačči d yiwen i d-yufraren

Ddeqs i d-yeğgan later

Deg umezruy yenđer

D tilawin ney d irgazen

D tilawin ney d irgazen

Mi nemyagar ad tekker

Ini-as kečč: ayyer?

Nettuyal d iqeřdacen

Ziy d iqeřdacen

A zeęęura

Taddukli ur as-nezmir ara

Tagmat teħfa

A zeęęura

Ula d wigad iřuřen

Leğyub d ilmawen

Selken-tt akk, gan leęcuc

Annexe 1 : Le corpus

Selken-tt akk, gan leecuc

Açhal d wid ifazen

Deg wannar-nsen

Iwɗen armi d aqacuc

Iwɗen armi d aqacuc

Ula d wigad iɗuhen

Leğyub d ilmawen

Selken-tt akk, gan leecuc

Selken-tt akk, gan leecuc

Açhal d wid ifazen

Deg wennar-nsen

Iwɗen armi d aqacuc

Iwɗen armi d aqacuc

Llan wid d-yuɣalen

Di tmurt ad xedmen

Tagara kra din iqucc

Kra din iqucc

A zεεɾuɾa

Tadukli ur as-nezmir ara

Tagmat teħfa

Limer d tiħerçi i tt-ilan

Limer d nettat kan

Axxam yeččur d uħricen

Axxam yeččur d uħricen

Annexe 1 : Le corpus

Lameena hedd ur yuksan

Yiwen mi d-iban

Wiyad deg-s ad kkatn

Wiyad deg-s ad kkatn

Lemmer d tiherc i tt-ilan

Lemmer d nettat kan

Axxam yeččur d uħricen

Axxam yeččur d uħricen

Lameena hedd ur yuksan

Yiwen mi d-iban

Wiyad deg-s ad kkatn

Wiyad deg-s ad kkatn

Wiss anda imal lmizan?

Yal wa d netta kan

Yal wa d netta kan

Nettmerza ar d-yeggri yiwen

Ar d-yeggri yiwen

A zeħra

Tadukli ur as-nezmir ara

Tagmat teħfa

A zeħra

Taddukli ur as-nezmir ara

Tagmat teħfa

Annexe 1 : Le corpus

A zeeṛuṛa

Tadukli ur as-nezmir ara

Tagmat tehfa

10- La jeunesse

41- Acawrar

Wwi-y abrid yiwet yiwet

Kecmey deg webrid tewwi yiwet

Nniy-as iyyan ad nurar

Tenna-k yella baba ad ay-yewwet

Nniy-as ma ilaq ad neffar

Sdeffir n ugellu ad nexmat

Yerna d urar mači d lear

Tenna-yi ruḥ Rebbi ad k-yecmet

Nek d acawrar

Ḥemmalay urar

Wwi-y abrid xmat xmat

Mi wala-y tisekrin ksant

Swadda i sent id kki-y

Di tazwara ur d iyi-d zṛant

Ziyen ašeggad ula d netta

Am izirdi id itezzi

Mi twala-y iqerreb-d yur-ney

Huzzey lecduḍ ufegent d tirni

Nek d acawrar

Ḥemmelay urar

Wwi-y abrid akin akka

Ulac anda ur grarbey ara

Da d akessar yedlaq yiffer

Da d asawen tidi tarɣa

Xas ma yella laɛmeɣ-iw yelha

Xas ma yessers-ay uhebber

Deg wul-inu sya yer da

Tettaki-d lemcihwa n wurar

Nek d acawrar

Ḥemmeley urar

42- Tlatin

Ffley i tlatin

Ur d-iban kra

Iɣul webrid

Wis ma ad iyi-ssufey ?

Ansi kkiy ur eedday ara

Yezga wugur Anda ḥewsay

Melmi ara lin-t Fell-i tewwura?

Ayi-d iban wemkan-iw

Ad rekdey

Ay-id-iban wemkan-iw

Ad rekdey

Yak zun ɣriy Wwiɣ-d iman-iw

I ddunit-iw yiley bniy lsas

Mi d-ssawdey Ad xedmey laz-iw

Ufiy annar Ziyen d amyehwas

Annexe 1 : Le corpus

Ay anda tfay Yecded ufus-iw

Ma tkemel akka

Dayen ad gezmey layas

Ma tkemel akka

Dayen ad gezmey layas

Mazal ay imawlan-iw

Anida yufgey i yarssey

Ula d ttin yebya wul-iw

Ur seiy anida ad tt-zarrey

Ur seiy anida ad tt-zarrey

S kra id lhiy Ziyen d adewer

Iruh laetab yemmar di lxali

Xas lukan ad yiyzif laemer

Dayen ur eqiley

Ad tt-beddel felli

Amek ara demey ad gey leqrar

Iruh lhal nekk ur bdiy tirni

Iruh lhal ur d-iyi-d ban tayri

43- Eddan wussan

Ziy eddan wussan

Ay ixf-iw ur nuki

Ma ulach win k-d-innan

Bedd s zdat lemri

Deg wudem ad k-d-iban

Lwaqt yettyizi

Kra d ijerdan

Wayed d ccwami

Ufgen imezran

Yettmundul yizri

Gas neawed uglan

Temzi ur tt-nerwi

Tazmert ur teyli

Maena d imukan

Lqedd yas yuli

Alluy s lhadran

Aneggez aleywi

Ala ayen iseddin

Yak ula deg wegni

Tura s leeqel kan

Ndall i tizi

Neğğa ayen iy-yeğğan

Ma ur neħbis tikli

Nsenqes ibardan

Ndall i tizi

Neğğa ayen iy-yeğğan

Ma ur neħbis tikli

Yak nsenqes ibardan

Asmi i yeğhed ugecrir

Anda ur tt-id-nelɛib

Mi tendeh ad nezwir

Ɛeggu ur d-ittqerrib

Di tlisa ndegir

Nettaḥ nettjaḥrib

Mi d-yeddez wenyir

Nekker ur nerḡi ṭbib

Mazal yella ḷhir

Deg wul yettjellib

Afud ur d-iḍfir

Akken aḥal d aḥbib

44-Tazzla n wussan

Ddunit tsewham leequl

Si mar deg-s nettmuqul

Tettfutay cwit cwit

Mi id-yekker ad yenṭaq wul

Qaren-as kečči d amahbul

Eḡḡ laeqel ad iger tiṭṭ

Dunit teswham leequl

Si mar deg-s nettmuqul

Tettfutay cwit cwit

Mi id-yekker yenṭaq wul

Qaren-as kečči d amahbul

Eḡḡ leeqel ad iger tiṭṭ

Annexe 1 : Le corpus

*Neyfel yef tazal n wussan
Deg ubrid-is yer izzekwan
Ad nruh am wid iyasen*

*Açal n win yiwwi lyeflan
Ass-mi yuyal d ameqran
Yebya ad yeddu d yelmezyen*

*Mi d-yekkar ad yazel am nutni
Ifadden-is ur tedfiren
Qbel ad ibedd i yeyli
Ma d nutni eddan ruhen*

*A yaqcic a bu taḍsa
Ḥader ad k-tyur temzi-a
Tin i k-irefden ma teyliḍ*

*Tejra tettaliḍ ass-a
Seg-s ad neğreḍ azekka
Tæekazt yef-ayeg ad t-tekkiḍ*

*A yaqčič a bu taḍsa
Ḥader ad k-tyur temzi-a
Tin k-irefden ma teyliḍ*

*Tejra tettaliḍ ass-a
Seg-s ad neğreḍ azekka
Tæekazt yef ayeg ad t-tekkiḍ*

Annexe 1 : Le corpus

Ruḥ ma teẓamreḍ ad tafgeḍ

S wAfriwen-ik kul ma tewteḍ

Ad tḥasseḍ ad tettidireḍ

Ruḥ s anda i k-yehwa aweḍ

Cfu-k-id mi ara d tersed

Ur teḍminaḍ ad tuyaḍeḍ

Yal taswiḍ ara k-iceddin

Ad ak-taker ciṭṭ di temzi-k

Ma d tina ara d- tesḗediḍ

Ad ak-ternu ciṭṭ di leḗmri-k

Anfas i yixef-inek

Ad yamen targit

Lli-d izri-nek

Iwaken ad tefahmameḍ dunit

Sell-as i wul-inek

Ḍss-as i dunnit

Neḡar kan abrid-inek

Aya anda i tebyiḍ awit ah

Ruḥ ma teẓamreḍ ad tafgeḍ

S wAfriwen-ik kul ma tewteḍ

Ad tḥasseḍ la tettidireḍ

Ruḥ s-anda ik-yehwa aweḍ

Cfu-k-id ma ara ad tarseḍ

Ur teḍminaḍ ad tuyaḍeḍ

Annexe 1 : Le corpus

Yal taswiet ara ak-iseddin

Ad Ak-taker ciṭṭ di temzi-k

Ma d tin ara ad tesɛediɖ

Ad Ak-ternu ciṭṭ di l3amri-k

11 - le travail

45- Bedd

Bedd iman-ik

Muqaly ar zedat

Deggar tiṭ-ik

Lewhi n tafat

Aff-d abrid-ik

Ma ulač neğrit

Ḥarek a winat

Zwi acḍaḍ-ik

Awal barka

Xemmal iyalen-ik

Cyel yella

Xddem amur-ik

Xddem s wul-ik

Ad yegri kra

Bedd ad t-waliḍ

Rfed afegac

Ruh ad tawiḍ

Qim ulac

Bedd attwaliḍ

Rfed afegac

Ruḥ ad awiḍ

Qim ulac

Qim ulac

Annexe 1 : Le corpus

Seggem tikli-k

Tixer i usarwet

Sars leaql-ik

Xammem teqef

Ṭṭef abrid-ik

Amen s yifer-ik

Ad yennules

12 - Le critique

46- Ce lui que tu pense

Je n'ai pas encore parlé

Je ne me suis même pas présenté

Et je vois que tu sais déjà tout de moi

Tu me parles de ma vie

Mes idées mes envies

C'est du délire mais toi

Tu ne te dementes pas

Tu dis que tu connais bien mes congénères

On en parle a la tête dans les journaux

Ça t'a suffit pour faire une idée claire

Désolé mais me concernant t'as tout faux

Je ne suis pas celui que tu pense que je suis

I am not the one you think i have to be

J'ai sûrement des traits communs

Avec mes proches cousin

Mais nous avons aussi plein de différences

C'est comme. Pour toi et les tiens

Il y a des gentils des vilains

Chacun son chemin et chacun sa conscience

Il y a des couleur des nuances du gris du clair

Si vraiment tu veux le voir. Portes tes lunettes

Il y a bien sur des racines et des repères

Mais ça ne colle pas avec tes étiquettes

Je ne suis pas celui que tu pense que je suis

I am not the one you think i have to be

Annexe 1 : Le corpus

Je ne suis pas celui que tu pense que je suis

Je suis moi

Je t'invite si ça te dit de faire un tour

Nous irons derrière les écrans de fumés

Tu verras les choses sous un autre jour

En tout tu regarderas de plus prêt

Je ne suis pas celui que tu penses

Je ne suis pas celui que tu pense

Je ne suis pas celui que tu pense que je suis

I m not the one you think i have to be

Je ne suis pas celui que tu pens que je suis

I'm notthe one you think i have to be

Je ne suis pas celui que tu pense.

-13- les conseil :

47- Abrid

Ass-mi liy d amzyan

Mlan-iyi akk ibardan

Mlan-iyi

Widen yelhan

Aked wid n diri

Nan-iyi ḥader ciṭtan

Ad ak-yesexreb tikli

Nan-iyi xḍu-k

I wṭas n westeqsi

Ney mulac

Talayt -ik ad t-tt-warwi

Sliy-asen akken ilaq

S tmezuyt d wallay aleqaq

Ḥfḍay akk ayen iyi-mlan

Farḥay yak dayen snay

Banen-iyi-d arkel ibardan

Yegra-yi-d kan ad ḍefray

Bdiy tikli newwi abrid di laman

Ḍalley i tizi

Tilisa bedlent amkan

Ibardan-nni iyi-mlan

Ur iban s anda rran

Wid n diri d widen yelhan

Mcebbaken akk am tezgi

Annexe 1 : Le corpus

Yal wa amek i-ten-yessefham

Yal wa amek i ten-ittwali

Theyray ddunit tezi yiss-i

Nwiɣ iwɗay

Ziy imiren i bdiy tikli

Rriy akkin

Rriy akka

Mugray-d adrar luɗa

S kra n ubrid i deg kecmay

Gar zyada d lqel

Uffiy-t am wid seg id eedday

Da yeqsed da yenfel

Fren iberdan

Gar luŋa d taryel

Diri-ten lhan

Win yebyan abrid

Ad tyaeqel

14-L'hommage pour matoub

48- Lwennas

Sliy i şşut Yewwi-d aninna

Muqley akk læbd ur yelli

Mi hessey mlih

A yemma ziy d anza

D Lwennas id yegren tiyri

D tiyita n leydar

Sebba war tefri

Yexla ubrid

Mi s-d-syimen

Ma tidett teffer

Ma tesdura-tt tili

D amezruy ad tt-id-yeskeflen

Yakk ur icuh

Ur d as-ihebbar i tarwiht-is

Berdayen i d-yezzi deg mmi n lmut

Ma d wis tlata

Dinna i yedda leemer-is

Seg wass-nni i tahzen tefsut

Sliy i şşut yewwi-d aninna

Muqqley akk læbd ur yelli

Mi hessay mlih

A yemma ziy d anza

D Lwennas id yegren tiyri

Annexe 1 : Le corpus

Iseggasen eddan

Ma d şşut ur yensi

Si mal yettbeçziq deg yal amkan

Yunag timura yar medden yefka imyi

Yuy amkan deg tgemmi n umdan

Sliy i şşut Yewwi-d aninna

Muqley akk læebd ur yelli

Mi hessey melih

A yemma ziy d anza

D Lwennas id-yegren tiyri

*Annexe 02 : Résumé en
Tamazight*

Résumé en tamazight :

Ger icenayen i d-yiwwin amaynut itutlayt d tezlit taqbaylit ad naff Eli Emran, Amaynut-agi i d-yiwwi id ijbden lwelha-nney yur-s iwakken ad d-nenadi fell-as wa ad nheggi axeddim-agi i nebda yef 02 (SIN) n yixfawen.

Di tazwara nexddem tabadut d usefhem n wawalen n tmedranin, ma degyixef amenzu niwi-d deg-s awal s umata yef wayen yaenan talalit ,tmedurt n ucenay Eli Emran d umecwarines deg tezuri akked idbsiyen i d-yesufey anda d nufa yesea azal n 05 n idebsiyen llant degsent 48 n tezlaitin

Akken daren niwi-d deg-s awal s umata yef tezlit taqbaylit tatrart, Amek i d-teban d wazal i tesa di lebni n tmeti taqbaylit, daren niwwi-d awal yef umaynut i d-yiwwi ucenay Eli Emran i tezlit taqbaylit s umata.

Ma deg yixef wis sin, deg-s nesuf-d isental yemxalafen ef wacu yecna eli emran, syen akken nexddem tasleqt i tezlaitin yecna, anda naerd ad nsufay wa ad nesefhem asugen yellan deg tezlaitin-ines.

Ter tagara nexdem tagrayt anda i d-nesawed ad nar akk yef isteqsiyen-nney n tazwara.

Ter tagara nessaram d akken ad illint tezrawin niden n unadi yef tmedyazt n Eli Emran d usugen i yessexdem di tezlaitin-is.

Table des matières

Introduction générale.....	07
-Choix du sujet	07
-Problématique.....	08
-Hypothèse	08
-Définition de concepts.....	09
-Méthodologie.....	15
- les difficultés de travail.....	16
Chapitre I : Ali Amrane et la chanson kabyle moderne	
Introduction.....	18
I-trajectoire et biographie de Ali Amrane	18
I -1- naissance et environnement.....	18
I -2-Parcours artistique.....	19
I -3-Discographie.....	21
II- La chanson kabyle moderne	22
II-1- Aperçu historique sur la chanson Kabyle moderne.....	22
II-2-L'importance de la chanson moderne dans la société.....	24
II-3- l'apport d'Ali Amrane dans la chanson kabyle moderne.....	25
Conclusion.....	26
Chapitre III : L' Imaginaire dans le texte chanté par Ali Amrane.	
Introduction.....	28
III-1-L'imaginaire dans le texte chanté par Ali Amrane.....	28
III-1-1-L'amour	30
III-1-2- La femme.....	36
III-1-3- L'exil et L'immigration.....	39
III-1-4-La solitude.....	60
III-1-5-La misère.....	65
III-1-6-La Politique.....	73
III-1-7-La guerre	79
III-1-8-L'identité	84

Table des matières

III-1-9-La Kabylie.....	88
III-1-10-La jeunesse.....	94
III-1-11-Le travail.....	101
III-1-12-La critique.....	103
III-1-13- Les conseils.....	104
III-1-14-Hommage à MATOUB.....	106
Conclusion.....	108
Conclusion générale.....	110
Bibliographie.....	112-113
Annexes : -Annexes 01 : Corpus.....	115-208
-Annexes 02 : Résumé en Tamazight.....	210
Table des matières.....	212-213